



# Carlo Antonio Veronese

*Théâtre*

Édition établie et présentée par Giovanna Sparacello



« Les savoirs des acteurs italiens »

collection numérique dirigée par Andrea Fabiano  
réalisée dans le cadre du programme interdisciplinaire « Histoire des Savoirs »

## TABLE DES MATIÈRES

Introduction de Giovanna Sparacello	3
Note aux textes	15
<i>Coraline jardinière, ou La Comtesse par hasard</i>	16
<i>Coraline esprit follet</i>	17
<i>Le Divorce d'Arlequin et de Coraline</i>	19
<i>Coraline magicienne</i>	22
<i>Les Funérailles d'Arlequin</i>	27
<i>Le Mari supposé</i>	30
<i>Coraline protectrice de l'innocence</i>	35
<i>Les Folies de Coraline</i>	36
<i>Coraline fée</i>	41
<i>Le Prince de Salerne</i>	44
<i>L'Heureux esclave</i>	50
<i>Les Deux sœurs rivales</i>	55
<i>L'Arcadie enchantée</i>	59
<i>Les Fées rivales</i>	64
<i>Arlequin &amp; Scapin morts vivants</i>	69
<i>Les Noms changés</i>	72
<i>Le Double engagement</i>	76
<i>Les Vingt-six infortunes d'Arlequin</i>	81
<i>Arlequin génie</i>	88
<i>Le Trompeur trompé, ou Les Perdrix</i>	95
<i>Les Voyageurs</i>	96
<i>Coraline et Camille fées</i>	101

## Carlo Antonio Veronese et le canevas de magie à la Comédie-Italienne

L'intense activité dramaturgique de Carlo Antonio Veronese (1702-1762) pour la Comédie-Italienne de Paris constitue un objet de réflexion sur certains aspects de la représentation de la *commedia dell'arte* en France à la moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Veronese arriva à Paris en 1744, après avoir joué en Italie les emplois d'amoureux et de Pantalon. Il débuta à la Comédie-Italienne comme Pantalon dans la pièce *Le Double mariage d'Arlequin* (6 mai 1744) ; il y jouait avec sa fille Anna (1730-1782), qui interprétait le rôle de Coraline, emploi dans lequel elle fut appréciée jusqu'à la fin de sa carrière, en 1759. Dix jours après les débuts de Carlo et Anna, Giacomina (1735-1768), la deuxième fille de Veronese, débuta comme danseuse dans *Coraline esprit follet*. Déjà célèbre comme ballerine, elle entreprit son exceptionnelle carrière d'actrice sous le nom de Camilla le premier juillet 1747, à côté d'Anna dans *Les Deux sœurs rivales*. Lors de la retraite de sa sœur, Camilla obtint le rôle de soubrette. Elle contribua à la réussite du renouvellement du répertoire italien mené par Carlo Goldoni<sup>1</sup>, en tant que protagoniste des *Amours d'Arlequin et de Camille*, de *La Jalousie d'Arlequin* et des *Inquiétudes de Camille*<sup>2</sup>. Un troisième enfant de Veronese, Pier Antonio Francesco, débuta à la Comédie-Italienne le 17 juillet 1754, en interprétant le Docteur dans *Le Double mariage d'Arlequin*. La présence de Pier Antonio Francesco à la Comédie-Italienne fut discontinuée, tandis qu'Anna et Camilla furent protagonistes de nombreux canevas écrits par leur père.

La production théâtrale de Veronese est marquée par la forte présence d'éléments magiques ou féeriques, ce qui situe son théâtre entre la mode des contes de fées de la fin du XVII<sup>e</sup><sup>3</sup> et sa transposition théâtrale par le théâtre forain<sup>4</sup> et la féerie romantique<sup>5</sup>. L'individuation et l'analyse des éléments magiques utilisés par Veronese passent par la réflexion sur le lien entre sa dramaturgie et la tradition littéraire italienne et française. Le jeu des références à la tradition

<sup>1</sup> Goldoni dans ses *Mémoires* aura pour elle des paroles d'admiration (III<sup>e</sup> partie, chap. 2-3).

<sup>2</sup> Goldoni rédigea entièrement ces canevas pour le théâtre de San Luca de Venise (*Gli Amori di Zelinda e Lindoro, La Gelosia di Lindoro, Le Inquietudini di Zelinda*).

<sup>3</sup> M. E. STORER, *La Mode des contes de fées*, Paris, Champion, 1928 (réimpression Genève, Slatkine, 1972).

<sup>4</sup> Parmi la riche bibliographie, je signale une des plus récentes contributions : I. MARTIN, *Le Théâtre de la Foire. Des tréteaux aux boulevards*, Oxford, Voltaire Foundation, 2002. Cf. aussi M. SPAZIANI, *Il teatro minore di Lesage*, Roma, Signorelli, 1965 ; ID., « Le origini italiane della commedia 'foraine' », *Studi Francesi*, 17 (1962) ; ID., *Per una storia della commedia foraine; il periodo 1713-1736*, dans *Studi in onore di Carlo Pellegrini*, Torino, SEI, 1963 ; *Il teatro della Foire*, éd. M. SPAZIANI, Roma, Edizioni dell'Ateneo, 1965 ; ID., *Gli italiani alla «Foire»*, Roma, Edizioni di Storia e Letteratura, 1982. R. Gaudenti, *Le fiere del teatro. Percorsi del teatro forain del primo Settecento con una scelta di commedie rappresentate alle Foires Saint-Germain e Saint-Laurent (1711-1715)*, Roma, Bulzoni, 1995.

<sup>5</sup> P. GINISTY, *La Féerie*, Plan de la Tour, Éditions d'Aujourd'hui, 1982 (première éd. Paris, Louis-Michaud, 1910) ; K. S. KOVÁCS, « A History of the Féerie en France », *Theatre Quarterly*, 8, 29 (1978), p. 29-38.

littéraire est une procédure typique de la *commedia dell'arte* ; dans le cas de Veronese, on peut remarquer comment il recherche dans la tradition littéraire italienne les traits communs ou compatibles à l'univers du conte de fées. Ce patrimoine se plie à l'exigence d'amplifier le merveilleux théâtral.

Située dans un temps et un espace indéfinis et peuplée de créatures humaines et divines, l'Arcadie offre aux canevas de magie un cadre mythique propice aux manifestations surnaturelles. Les cérémonies païennes du genre pastoral (consultations de l'oracle, sacrifices) se mélangent aux rites magiques, et les divinités qui traditionnellement habitent le bois s'accompagnent d'esprits fiabesques. Si l'*Arcadie enchantée* révèle, à partir du titre, des thématiques pastorales, dans *Coraline magicienne*, dont l'intrigue se déroule dans la féerique « Île des Soupirs », on retrouve parmi les personnages un satyre et la bergère Elize. Dans *Coraline fée* la protagoniste même se déguise en bergère. Ce mélange du magique et du pastoral appartient aussi à l'épique chevaleresque, qui pour ses suggestions aventureuses, romanesques, fantastiques est un genre fort représenté dans les canevas « magiques » de Veronese. L'auteur choisit la forêt, avec ses châteaux et ses grottes, comme lieu de pérégrination, de rencontre, de batailles, de duels entre chevaliers et entre magiciens. Certains épisodes du *Prince de Salerne*, des *Folies de Coraline* et de *Coraline magicienne* renvoient directement à un des plus importants poèmes épiques de la tradition littéraire italienne, le *Roland furieux* de l'Arioste. Il faut souligner que dès le XVII<sup>e</sup> siècle les comédiens *dell'arte* avaient trouvé une source d'inspiration dans l'Arioste ; je pense par exemple à Silvio Fiorillo et à ses comédies *La Cortesia di Leone e Ruggiero con la morte di Rodomonte*<sup>6</sup> et *L'Ariodante tradito*<sup>7</sup>.

La présence d'Astolphe et de l'hippogriffe dans le final des *Folies de Coraline* constitue un hommage explicite au *Roland furieux* : tandis que tous les personnages réunis dans un « jardin délicieux » prient la déesse Flore d'aider Coraline à récupérer la raison, le globe de la lune apparaît et s'ouvre pour en laisser sortir Astolphe sur son hippogriffe. En chantant un air, le personnage donne à Flaminia une fiole avec le bon sens de Coraline. Après cette guérison, la pièce finit par un divertissement qui marque la joie des présents.

Si l'utilisation de la musique, de la danse et d'une décoration élaborée explicite la valeur spectaculaire de l'apparition d'Astolphe, l'exposition d'une jeune femme aux monstres marins dans *Le Prince de Salerne* est simplement évoquée, faisant partie de l'argument du canevas. On peut y deviner un écho intertextuel de l'épisode d'Angélique enchaînée aux rochers et menacée par une orque (*Roland furieux*, VIII, oct. 64-67 ; X, 92-112) ou celui d'Olympia, sauvée d'une orque par

<sup>6</sup> *La Cortesia di Leone e Ruggiero con la morte di Rodomonte*. Soggetto cavato dall'Ariosto, e ridotto in stile rappresentativo, Milano, Pandolfo Malatesta, 1624, puis édité par F. SAVOIA, Lucca, Maria Pacini-Fazzi, 1997.

<sup>7</sup> *L'Ariodante tradito, e morte di Polinesso da Rinaldo Paladino*, Pavia, Giov. Battista de Rossi, 1629.

Roland dans le chant suivant (XI, oct. 33-51). L'utilisation d'animaux marins (un dauphin, un cheval marin et une tortue, cette fois sur scène) qui se chargent de transporter les personnages par la mer, évoque le voyage d'Astolphe et d'Alcyne sur le dos de la baleine (*Roland furieux*, VI, oct. 37-43, d'après Matteo Maria Boiardo, *Roland amoureux*, XIII, oct. 62-66). Le début de *Coraline magicienne* fait aussi une référence intertextuelle à l'Arioste : un sorcier Melissa apparaît à Mario, prisonnier dans le jardin de la magicienne Coraline, pour lui montrer le véritable aspect de son amante grâce à une bague magique. En effet, dans le septième chant du *Furieux*, la magicienne Melissa se manifeste sous l'aspect d'Atlante à Ruggiero et, en lui donnant une bague, le désenchanter du pouvoir d'Alcyne ; celle-ci lui apparaît alors dans toutes ses laideur et vieillesse.

Coraline se rapproche d'Armide de la *Jérusalem délivrée* du Tasse par son amour passionné pour Mario, par sa douleur de se voir séparée de son amant et par son désir de vengeance, qui la pousse à se changer en furie (« danse une Furie avec les Démons », « comme une furieuse suit Mario »), en faisant appel à Pluton. Tandis qu'Alcyne d'Arioste représente la séduction et la mystification exercées par l'amour sensuel sur ceux qui s'y abandonnent sans le soutien de la raison, Armide du Tasse devient l'emblème de la séductrice séduite, de l'amante abandonnée qui déchaîne sa terrible vengeance. Si dans *Coraline magicienne* la protagoniste joue le rôle de la sorcière terrible pendant tout l'intrigue, dans l'épilogue Mélisse révèle à Mario que, poussé par la jalousie et le désir de punir l'élève Coraline de son orgueil, il lui a montré à travers la bague une image abjecte de sa maîtresse qui ne correspond pas à la vérité. En renonçant à son pouvoir magique et en faisant serment de le mépriser, Coraline obtient finalement l'amour de Mario.

Il faut signaler que le système dramatique des canevas de Veronese est élémentaire et fragmenté, bien que souvent les conditions initiales suggèrent la possibilité d'un emploi différent du matériel narratif. La furie de Coraline, jalouse de Mario et Flaminia, sa nouvelle flamme, n'est dans le canevas que l'occasion pour les *lazzis* des masques et pour des transformations spectaculaires. Le dénouement confirme cette tendance : l'aboutissement heureux des péripéties ne dépend pas des efforts des personnages, puisque c'est le même Melissa, qui avait provoqué par un mensonge la colère de Coraline, qui finalement ramène l'ordre.

Il faut aussi remarquer la fréquence avec laquelle Veronese propose le personnage de la magicienne dans son répertoire, souvent en lui attribuant une fonction perturbante : tandis qu'Arlequin, en tant que sorcier, coopère au retour de l'ordre en se mettant au service des personnages principaux, Coraline magicienne joue un rôle de protagoniste, n'hésitant pas à se servir de ses pouvoirs pour imposer sa volonté et réaliser ses projets, poussée par l'amour et la jalousie. Ainsi, nous la retrouvons esprit capricieux dans *l'Arcadie enchantée* et dans *Coraline esprit follet*, fée dans *Les Fées rivales*, *Coraline fée*, *Camille et Coraline fées*, magicienne dans *Coraline magicienne*.

Si la présence de fées, esprits et magiciens, ainsi que certains thèmes romanesques peuvent avoir été filtrés par la tradition littéraire italienne de l'épique chevaleresque, de la nouvelle et de la pastorale, on ne peut pas négliger l'influence exercée sur le théâtre du XVIII<sup>e</sup> siècle par l'univers du conte de fées pour ce qui a trait au fantastique. En France et en Italie circule au début du XVIII<sup>e</sup> un riche *corpus* de contes qui formeront à la fin du siècle le recueil du *Cabinet des fées*<sup>8</sup>. Leur transposition dramatique par les théâtres de la Foire, où les suggestions spectaculaires du conte de fées se mélangeaient aux masques et aux acrobaties de la *commedia dell'arte*, a été transmise au répertoire de la Comédie-Italienne, où les éléments féeriques rentrent dans un plan de multiplication des effets spectaculaires.

Veronese porte sur la scène de la Comédie-Italienne des royaumes et des dynasties magiques (les empires des Monarques des quatre Éléments dans *l'Arcadie enchantée* ; le royaume des Rayons d'Or dans *Les Fées rivales*, où le roi, entouré par les génies et les fées du Congrès, accorde à sa fille Roseline et à Lisidor, prince des airs, de partir visiter la Terre ; le royaume des génies dans *Arlequin génie* ; le palais enchanté de *Coraline magicienne* et de *Coraline fée*). Veronese utilise aussi des créatures surnaturelles qui interagissent avec celles topiques de la tradition classique ou pastorale : les sylphes, les gnomes, les ondins, les salamandres, les esprits aériens de *l'Arcadie enchantée* ; la Coraline esprit follet du canevas homonyme ; la déesse Flore des *Folies de Coraline* ; la « Gnomide » d'*Arlequin et Scapin morts vivans* ; le sylphe et la sylphide de *Coraline fée* ; le dragon de *Coraline protectrice de l'innocence*. Ces personnages jouent le rôle de divinités à côté des dieux du monde classique et de personnages tels qu'Astolphe et Rhadamanthe, rendus mythiques par l'épique chevaleresque.

Il faut souligner que les scènes chantées prévues dans les canevas ne sont confiées qu'aux divinités, comme pour sanctionner leur appartenance à une dimension différente de celle des humains<sup>9</sup>. Ainsi, la musique instrumentale est liée aux épisodes et aux personnages fantastiques : une triste symphonie annonce une « Gnomide » qui sort de la terre et « une symphonie mélodieuse se fait entendre, tout est changé en un lieu préparé pour la nôce des quatre Amans » dans *Arlequin et Scapin morts vivans* ; dans *Les Fées rivales* « aussitôt on entend une symphonie, on aperçoit le Roi des rayons d'or avec sa Cour » ; dans *Les Folies de Coraline* « on entend une symphonie, on voit parôître le globe de la Lune qui s'ouvre, & duquel on voit sortir Astolphe, monté sur un hypogriphe » ; dans *Coraline magicienne*, « Mario s'attendrit, accepte sa main, & à l'usage d'Italie, la Comédie finit par un chœur de Musique Italienne ». La danse aussi est souvent

<sup>8</sup> *Le Cabinet des fées ou Collection choisie des contes des fées et autres contes merveilleux*, publié par C. J. Mayer, d'après Barbier, Paris, Ed. d'Amsterdam, 1785-86, 42 vol., réimprimé avec le titre *Nouveau cabinet des fées*, Genève, Slatkine, 1978, 18 vol.

<sup>9</sup> Le chant de Pluton et celui de Jupiter dans *Coraline magicienne* ; l'air du roi des Rayons d'Or dans *Les Fées rivales* ; le chant de Protée dans *Le Prince de Salerne* ; les morceaux de Vulcain et de Venus dans *Camille et Coraline fées*.

propre aux créatures fantastiques : on en a des exemples dans la danse des quatre éléments dans le prologue de l'*Arcadie enchantée*, dans celle des autruches dans *Arlequin et Scapin morts vivans*, dans le ballet de Neptune avec les dieux marins et les tritons dans *Le Prince de Salerne* ; la danse des génies dans le premier acte de *Coraline fée* ; les statues dansantes sous l'enchantement de Coraline dans *Les Fées rivales*. La recherche du merveilleux caractérise aussi la danse des humains, par le biais de l'exotisme et de la variété des costumes : les Turcs et les Provençaux dansent dans l'*Arcadie enchantée* ; des chasseurs et des chasseresses forment un divertissement dans *Les Fées rivales* ; dans *Arlequin génie*, les personnes qui interviennent pour éteindre le feu dans le temple qui brûle, animent le divertissement final ; les paysans dansent pour le triomphe d'Arlequin dans *Le Prince de Salerne*.

L'habileté de Camille et Coraline dans la danse encouragea peut-être Veronese à l'emploi de ballets et chorégraphies, qui, selon les témoignages de la critique, ont contribué au succès des spectacles. Les notices et les comptes rendus parus dans le *Mercur de France* (MdF)<sup>10</sup> nous aident à préciser la chronologie des représentations, nous fournissent des indications sur la composition de la troupe et témoignent du succès des deux actrices : dès son début dans le *Divorce d'Arlequin et de Coraline*, Coraline est applaudie comme actrice et comme danseuse, en couple avec Balletti (MdF, juin 1744). Les débuts de Camille comme actrice dans *Les Deux sœurs rivales* suscitent aussi des éloges, qui s'unissent aux assentiments qu'elle avait reçus comme danseuse (MdF, juillet 1747).

Dans les mondes fantastiques recréés par Veronese, les lois du réel laissent la place aux procédés des contes de fées : ainsi, dans *Coraline fée* Mario s'endort en touchant des bijoux enchantés, pour se retrouver à son réveil devant une table servie, sans autre présence que celle des fantômes. Des objets magiques sont souvent présents dans les canevas : on parle d'un coffre magique dans l'*Arcadie enchantée*, et d'un chapeau et un bouquet qui changent l'apparence de ceux qui les portent dans *Arlequin génie*. Ce dernier exemple introduit un des thèmes les plus exploités par Veronese dans sa recherche de variété et de merveilleux : le déguisement et sa version magique, la métamorphose.

Le déguisement est souvent adopté à partir des comédies non magiques, qui ont pour protagonistes la bourgeoisie citoyenne et ses serviteurs. Veronese adopte souvent le même schéma topique, fondé sur le thème du mariage : l'action se développe à partir d'un malentendu, qui déchaîne la jalousie des amants et mélange les couples ; l'ordre sera rétabli dans le final à

---

<sup>10</sup> À travers les pages du *Mercur* nous avons des notices des représentations des canevas de Veronese : pour *Coraline esprit follet* et *Coraline jardinière* cf. MdF (reprint Slatkine), mai 1744, vol. XLVI, p. 263; pour *Coraline magicienne* cf. MdF, juillet 1744, vol. XLVII, p. 37. *Coraline protectrice de l'innocence* est appréciée dans MdF, octobre 1745 (vol. XLIX, p. 218). En février 1746, le périodique reporte une notice sur *Les Folies de Coraline* (vol. L, p. 102), et en juillet 1747 sur l'*Arcadie enchantée* (vol. LIII, p. 38). Pour *Arlequin génie* cf. MdF, septembre 1752 (vol. LXIII, p. 160).

travers la célébration des noces. Un échange d'identité est parfois à l'origine du désordre : Flaminia du *Mari supposé*, maîtresse de Mario et persécutée par son père Pantalon, est introduite dans la maison de celui-ci comme servante sous le nom de Brunette ; dans *Les Noms changés*, Lelio et Scapin se présentent comme Fabricio et Arlequin ; dans *Les Vingt-six infortunes d'Arlequin*, Flaminia, maîtresse de Mario, est accueillie chez Pantalon en se faisant passer pour sa fille Silvia. Dans le *Divorce d'Arlequin et de Coraline* et dans *Les Voyageurs* l'appropriation d'une nouvelle identité passe par le déguisement. Dans le premier canevas, le déguisement constitue l'occasion d'un lazzi à la fin du premier acte : le Docteur et Scapin s'habillent en femme, afin de s'introduire dans la maison de leur chérie Coraline, mais ils sont dupés par Arlequin. Plus intéressant le cas des *Voyageurs*, où le déguisement constitue presque totalement l'action dramatique. Pour empêcher le mariage de Silvia, fille du Docteur, avec Scaramouche, Capitain napolitain, Arlequin se déguise en Capitain dans le premier acte, en Docteur dans le deuxième, tandis que Coraline feint d'être Camille ; dans l'acte suivant, le déguisement permet à Mario de sortir indemne de la maison du Docteur où il se trouvait avec sa maîtresse Silvia ; dans le quatrième, Silvia voilée arrivera à échapper à son père et à épouser Mario.

Si le thème du déguisement et du changement d'identité se révèle fondamental pour l'évolution de l'action, c'est surtout dans les deux pièces exotiques qu'il joue un rôle dans le développement du merveilleux. Les habits et les scènes orientales créent un cadre favorable à l'amplification du spectaculaire. Dans l'*Heureux esclave*, situé à Tunis, Silvia et Coraline ont accès au Sérail du Prince Mustapha en se déguisant en musiciens italiens ; leur but est de libérer le prince Mario et son valet Arlequin, faits esclaves par les corsaires tunisiens. La présence des musiciens donne l'occasion pour un divertissement à la fin du troisième acte : Silvia et Coraline sont chargées d'en organiser un pour Mustapha. Avec le ballet, le divertissement se retrouve dans les canevas magiques de Veronese, où il est souvent lié à une occasion magique. Même en l'absence de sources gravées, on peut imaginer la richesse de l'habit de Scapin qui, déguisé en marchand de poudre et de pommade, paraît chargé « de toutes sortes d'essences odoriférantes » ; des costumes somptueux et exotiques devaient être aussi accordés à Silvia et Coraline musiciennes et à Arlequin, consacré turc musulman lors de la cérémonie à la fin du quatrième acte. Bien que *Le Double engagement* fixe la scène à Livourne, l'esclavage de Mario à Tunis fournit l'occasion d'y introduire des références orientales : Flaminia habillée en esclave et Arlequin en turc essaient de voler au Docteur l'argent nécessaire à la rançon de Mario. De plus, Rozale, princesse tunisienne, débarque à Livourne avec Mario et, ensuite, ce dernier se déguise en marchand turc et avec Arlequin tache de délivrer Flaminia faite esclave du Docteur. Même si

l'orientalisme suggère la possibilité d'un recours à la magie, dans les deux canevas cités il donne une couleur exotique mais il reste en arrière-plan de l'intrigue.

Dans les canevas de magie le déguisement devient une vraie métamorphose des personnages et des espaces scéniques. À l'exception des *Folies de Coraline*, les canevas de magie dont on propose le résumé prévoient des métamorphoses : on en compte dans *l'Arcadie enchantée*, *Arlequin et Scapin morts vivans*, *Coraline esprit follet*, *Coraline fée*, *Les Fées rivales*, *Arlequin génie*, *Coraline magicienne*, *Le Prince de Salerne*. Dans *Coraline esprit follet* et dans *l'Arcadie enchantée* l'action est formée par une série de métamorphoses : dans les deux cas, l'amour de l'esprit Coraline pour une jeune terrestre constitue le prétexte pour poursuivre, à travers des transformations, tous ceux qui représentent un obstacle. Comme pour *Coraline magicienne*, la fragmentation et la faiblesse de l'intrigue sont confirmées par le dénouement des deux canevas, qui dépend d'une décision de l'esprit lui-même : dans *l'Arcadie enchantée*, Coraline « touché de compassion pour des malheureux qui on été les jouets de ses caprices » leur rend la paix, tandis que dans *Coraline esprit follet*, l'esprit accorde à Arlequin le pouvoir de la renvoyer aux enfers.

En tant qu'instrument d'amplification du merveilleux, la métamorphose donne lieu à des situations particulièrement spectaculaires : dans *Coraline fée*, la protagoniste change les têtes de Pantalon, du Docteur, de Scapin et d'Arlequin en têtes de monstres, pour les désenchanter à la fin de la pièce avec l'eau d'une fontaine ; dans *Arlequin et Scapin morts vivans*, on assiste à la métamorphose des oiseaux en autruches. Les métamorphoses en fin d'acte peuvent constituer elles-mêmes un moment clé du spectacle, où bien introduire un ballet ou un divertissement, comme dans *Coraline magicienne* et dans *Les Fées rivales*. Dans les deux cas, un paysage terrestre est changé en paysage marin : dans le premier canevas, une « table enfin se change en un vaisseau, qui vogue au milieu de la mer, dans lequel on voit Arlequin & Scapin, qui par leurs cris terminent le premier acte » ; dans *Les Fées rivales*, Roseline « change le rocher en vaisseau ; le vaisseau vogue, & Roseline sort. Plusieurs pêcheurs & pêcheuses se trouvent au bord de la mer, & forment un divertissement qui termine le second acte ». La métamorphose peut être ainsi prélude au *deus ex machina* final ; dans *Arlequin génie*, la scène se transforme soudain : de prison - où Silvia et Mario ont été enfermés par le gouverneur – elle devient palais du roi des génies qui, entouré par sa cour et accompagné d'Arlequin, chasse le gouverneur tyran en mettant son fils à sa place. Le premier génie ramène ainsi l'ordre et le bonheur parmi les personnages. Le même dénouement est proposé dans *Le Prince de Salerne* : à travers une métamorphose qui change le théâtre en faisant apparaître le trône, Arlequin délivre Mario et lui redonne le pouvoir usurpé par le tyran Octave.

Ce bref répertoire témoigne des solutions proposées par Veronese. La magie et le surnaturel sont les ingrédients principaux que l'auteur emploie afin de créer une dimension

spectaculaire. Le résumé proposé par les programmes imprimés fait face au moins en partie à l'absence de matériaux iconographiques relatifs à ces canevas ; il aide à la compréhension des dynamiques scéniques de la *commedia dell'arte*, laissant deviner la présence sur scène de la machinerie théâtrale. Les passages significatifs sont nombreux, à partir de l'épilogue, déjà cité, de *Coraline magicienne*, où Astolphe sort du globe de la lune sur son hippogriffe pour guérir Coraline de sa folie. Dans la même pièce, la fin du troisième acte suggère un mouvement scénique remarquable : « Coraline pour poursuivre Mario, fait changer son Palais en carrosse, entre dedans, Arlequin se trouve sur le siège du Cocher, & fait marcher les monstres, qui traînent la voiture ». Le quatrième acte aussi se termine par une transformation spectaculaire : « Coraline irritée, délivre Lélío, fait changer le Tribunal sur lequel elle s'est assise, en char triomphant, & les Juges en monstres qui le traînent ». Le compte rendu de la comédie paru dans le *Mercure de France* en juillet 1744 confirme cette tendance :

parmi les differens Spectacles dont cette Pièce est ornée, on voit au cinquième Acte une Décoration singuliere, qui représente un Fort, dans lequel Flaminia est enfermée. A la fin de l'Acte, ce même Fort se détruit subitement, & de tous les débris il se forme aux yeux des Spectateurs un Palais magnifique, d'Ordre Ionique, quoique d'une grande simplicité ; il est orné de Colonnes & de pilastres, qui soutiennent l'entablement de l'Edifice. Des Guirlandes & des festons de fleurs & de fruits regnent d'une Colonne à l'autre, au bas de la Balaustrade, dont l'entablement est couronné. Le fond de la Décoration est terminé par un perron, d'environ douze marches, sur lesquelles sont placés à droite & à gauche les Acteurs & Actrices, & tous ceux qui doivent former le Divertissement. En effet, au premier coup d'archet de l'Orchestre, on voit tous ces Personnages descendre commençant la marche et ce Divertissement, qui est parfaitement bien exécuté ; le sieur Vincent danse un Pas de deux avec la Dlle Coraline, qui a été fort applaudie, & cette dernière en danse un autre avec le Sr Balletti, qui ne fait pas moins de plaisir. [...] la composition & l'exécution de ce magnifique Palais, dont on vient de parler, est de Srs Brunetti, pere & fils, Peintres Italiens, que le public a fort applaudis<sup>11</sup>.

Les programmes d'*Arlequin génie* et d'*Arlequin et Scapin morts vivans* suggèrent l'emploi d'effets pyrotechniques : dans le premier, « un globe de feu » « environne » et « emporte » Arlequin, tandis que dans le second, dès qu'Arlequin et Scapin s'approchent d'une riche table, un feu d'artifice part et la fait disparaître. À travers un effet peut-être similaire, dans *Les Fées rivales* Arlequin est enlevé « au milieu d'un tourbillon ».

Une confirmation de la richesse technique vient des registres de la Comédie-Italienne<sup>12</sup>, bien qu'ils n'expliquent pas les dynamiques de scène. Le *Prince de Salerne* est le seul canevas de magie de Veronese dont on conserve mémoire dans les registres. On y retrouve, par ailleurs, *Les Funérailles d'Arlequin nell'isola di Laponia*, qui probablement correspond aux *Funérailles d'Arlequin*, canevas qui se distingue par son exotisme spectaculaire. La décoration du *Prince de Salerne* prévoit

<sup>11</sup> MdF, vol. XLVII, p. 37.

<sup>12</sup> Bibliothèque-Musée de l'Opéra, Th. Oc. 178.

cinq scénographies différentes, dont une « piazza con rogo che si cangia in gran Padiglione » par effet de la métamorphose d'Arlequin au cinquième acte. La liste indique ainsi les outils employés dans les épisodes les plus spectaculaires : des objets qui servent aux métamorphoses (« sassi per sedere che si trasformano in carro », « tavola, e bamboccio per la trasformazione », « bamboccio da Pantalone per il casino che si trasforma, due bambocci per i soldati »), dont on peut parfois entrevoir le fonctionnement tel que « un tronco d'albero che si strappa », ou un « albore che gira » ; des instruments de musique (« tromba e tamburi »), des maquettes d'animaux (« caval marino, delfino ») ainsi que de vrais animaux (« una colomba viva bianca »). Moins détaillé quand il s'agit de *Funerailles*, le registre indique tout de même une décoration exotique, avec « un gran bosco folto d'alberi con un'alta Piramide, ed a piedi d'essa un rogo » et « faci accese, e torcie ».

En représentant un état de totale altérité du personnage par rapport à sa condition habituelle, la folie peut être considérée parmi les métamorphoses qui intéressent les personnages de Veronese. Ce thème est présent dans ses canevas d'une double façon, qui reconduit à la fois à la comédie et à la tragédie. Dans *Arlequin génie* Coraline se montre folle pour se soustraire aux propositions de mariage d'Arlequin et Scapin ; dans ce cas l'effet est comique. Dans *Les Folies de Coraline* la protagoniste sombre dans un véritable état de folie, victime de fausses accusations d'adultère qui l'exposent à la condamnation d'un juge. Si d'un côté cette folie fournit ultérieurement une occasion de spectacle (la danse extravagante et les vaudevilles qui terminent le troisième et quatrième actes et, naturellement, la descente d'Astolphe de la lune avec le bon sens de Coraline), de l'autre, en se présentant comme le délire d'une héroïne innocente et persécutée, dont les peines suscitent la compassion générale, elle se rapproche du pathétisme de la tragédie et de l'opéra italiens. Le thème de la folie causée par trop d'amour, qu'Astolphe dans les vers finals attribue à Coraline, est une ultime confirmation de la proximité de cet épisode avec les tendances de l'écriture théâtrale pathétique et sérieuse des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Dans *Coraline esprit follet* le jeu des métamorphoses se noue avec celui de la linguistique ; le dialecte, typique de la *commedia dell'arte*, est substitué par les langues étrangères, utilisées pour exalter le merveilleux. En prenant les apparences de différents garçons d'hôtellerie, l'esprit Coraline se produit en une séquence de langues étrangères pour se moquer d'Arlequin et Scapin affamés. Coraline stimule leur appétit pour les laisser finalement le ventre vide.

Le *topos* de la faim, qui appartient à un premier degré du comique, est souvent proposé par Veronese, aussi en version magique. Un banquet magique apparaît à Arlequin et Scapin dans *Coraline magicienne*, pour se métamorphoser soudain dès que tous deux essaient d'en profiter. On peut remarquer comme le développement féerique de l'intrigue peut altérer les caractères

traditionnels des masques : tandis que dans *Coraline magicienne* Arlequin cède Elize à Scapin en échange d'un plat de macarons, et que dans *Les Vingt-six infortunes d'Arlequin* ce personnage est continuellement frustré dans ses tentatives d'apaiser sa grosse faim, dans *Arlequin et Scapin morts vivants*, en revanche, il manifeste d'autres priorités, en montrant un aspect inhabituel. De simple mécanisme du bas comique reductible aux besoins ataviques de l'homme, le thème de la faim devient une occasion dramaturgique. Poursuivis par un mauvais génie, Arlequin et Scapin se retrouvent dans un lieu désert où ils perdent leur talisman et, sous l'effet d'une magie, sont pris d'une faim violente et implacable. Scapin retrouve des petits oiseaux et propose à Arlequin de les manger. La pitié d'Arlequin et son refus de s'en nourrir désenchangent les oiseaux, qui se métamorphosent en autruches et partent après avoir dansé. La générosité démontrée assure à Arlequin une récompense : une créature fantastique, dite Gnomide, rend à Arlequin et Scapin leur amulette et leur indique la façon de sortir du désert qui les emprisonne. Le geste d'Arlequin et la récompense obtenue constituent une occasion qui ne se réduit pas au spectaculaire des métamorphoses et aux lazzis liés à la faim, mais qui est au contraire indispensable au développement de l'intrigue.

Nous trouvons une utilisation analogue des matériaux magiques dans d'autres canevas. La chute du tyran usurpateur par le détenteur légitime du pouvoir, un thème tragique que le recours à la magie conduit vers le conte de fées, est à la base des intrigues du *Prince de Salerne* et d'*Arlequin génie*. Ce thème suggère la possibilité d'un mécanisme narratif solide et cohérent, dans lequel les éléments magiques figurent en tant qu'éléments structuraux de la narration. Les arguments des programmes imprimés contiennent les prémisses narratives des comédies : celui du *Prince de Salerne* indique la présence du tyran Octave sur le trône de Salerne, les raisons de l'exposition de Flaminia aux monstres marins sur une île déserte (où elle se trouve dès le début de la pièce), le voyage par la mer de Mario et d'Arlequin afin de la secourir, leur naufrage et leur arrivée sur l'île sur le dos d'animaux marins. Pendant le premier acte sont posés d'autres éléments qui servent au développement de l'intrigue. La rencontre de Célio et Mario sur l'île est à la base du développement de l'histoire et leur alliance en fonction anti-tyrannique est renforcée par l'offre d'aide d'un génie, qui engage Coraline dans la mission, en lui donnant les apparences de Flaminia, et transfère une partie de ses pouvoirs magiques à Arlequin.

L'argument d'*Arlequin génie* se révèle encore plus riche en thèmes d'inspiration féerique : la conquête du trône par Octave est suivie de l'éloignement de Silvia, légitime héritière du pouvoir et aimée par Mario. Enlevée par les hommes d'Octave, Silvia est conduite dans une forêt pour y être assassinée, mais ses larmes émeuvent les ravisseurs, qui lui épargnent la vie. Tandis que l'exposition de Flaminia dans *Le Prince de Salerne* mélangeait les suggestions de l'épique à celles de

la féerie, dans ce cas la situation évoque le conte de fées ainsi que la tradition de la nouvelle italienne. Les canevas de Veronese prescrivent souvent ce genre de violence, l'assassinat étant utilisé comme expédient de fort impact sur le plan narratif et spectaculaire. La violence homicide n'est pas seulement la prérogative des personnages abjects, mais appartient aussi aux stratégies et aux pulsions des héros. Ainsi, dans *Coraline magicienne*, Mario tue un satyre qui garde Flaminia prisonnière dans une grotte, et, ensuite, donne un pistolet à Arlequin pour qu'il assassine la magicienne dont il était amoureux au début de la pièce. Dans *Coraline fée* Mario ordonne à ses valets de tuer Coraline qui, en bohémienne, lui lit la bonne aventure, et, ensuite, il se révolte contre sa propre maîtresse Flaminia, tenue pour responsable des enchantements subis.

Dans *Arlequin génie*, trois jours après l'enlèvement - notons par ailleurs la scansion non classique du temps qui prévoit aussi les dix-huit ans de vagabondage de la protagoniste - Silvia accouche d'une fille dans le bois, mais elle est soudain attaquée par une bête féroce et perd son enfant. La fille sera retrouvée et élevée par le berger Scapin ; devenue adulte, elle sera conduite à la cour, tandis que Silvia, après avoir erré dix-huit ans dans la forêt, retournera dans la ville dans l'intention de se venger du tyran. Comme dans *Le Prince de Salerne*, Arlequin est investi de pouvoirs magiques par un génie, afin d'offrir son aide aux protagonistes.

Le personnage du serviteur qui intervient au secours du patron, typique de la comédie de typologie plautine, s'enrichit donc de caractères magiques. La mission du serviteur constitue un élément d'agrégation interne à l'intrigue, dont l'unité et la cohérence sont continuellement mises en question par les *lazzis* topiques de la *commedia dell'arte* et par le spectaculaire qui est recherché de manière importante, mais qui n'a souvent aucune fonction sur le plan dramaturgique.

Le final des canevas de magie, basé sur une sorte de *deus ex machina*, démontre que le mécanisme narratif inspiré par les éléments féeriques, tel qu'on le retrouve dans les prologues, les arguments ou les premiers actes des canevas, se dissout au long de la représentation pour laisser la place à un merveilleux spectaculaire. C'est à la magie d'assurer un retour à l'ordre qu'elle-même avait perturbé, soit grâce à l'intervention de l'autorité divine soit grâce au simple changement d'avis de l'esprit, du génie ou du magicien perturbateurs. Un tel épilogue, confié à l'intervention d'une autorité extérieure plutôt qu'au développement de l'action, semble dessiner une métaphore politique, expression d'un théâtre, la Comédie-Italienne, protégé par le roi. Souvent l'action mise en marche à travers l'intrigue confirme, après les avoir bouleversées, les conditions du départ : il s'agit donc d'un mouvement fictif qui, ne conduisant pas à un changement de statut des personnages, offre un prétexte pour les *lazzis* et les divertissements. Dans le cas d'*Arlequin génie* et du *Prince de Salerne*, où la situation initiale montre le pouvoir légitime usurpé par un tyran, le *deus ex machina* final sanctionne le passage à une monarchie illuminée. D'ailleurs, Veronese explicite le

thème de la fidélité au souverain légitime par la voix de Protée dans *Le Prince de Salerne* : en chantant un air, le dieu recommande à Arlequin, investi de pouvoirs magiques, la fidélité à Mario, véritable souverain de Salerne.

En même temps, le mariage, ingrédient immanquable des comédies de Veronese, se confirme en tant qu'instrument de maintien du bon ordre de la société : les couples que le sort, l'équivoque ou le caprice d'une créature magique ont mélangés pendant l'histoire, sont finalement recomposés en conformité avec les conventions sociales. Ainsi, Coraline jardinière du canevas homonyme, que le hasard et le caprice de Mario rendent pour un jour riche bourgeoise, « est renvoyée travailler à son jardin », tandis que Mario repenté épouse la comtesse Flaminia, sa fiancée légitime.

Bien que les canevas de Veronese aient subi un oubli commun aux autres *commedie dell'arte*, qui ne connaissent que maintenant une diffusion à travers des recueils et des éditions monographiques, leur importance et leur popularité au XVIII<sup>e</sup> siècle furent remarquables. L'activité de Goldoni à la Comédie-Italienne en fut influencée, comme l'indiquent les canevas *Le Bon génie et le mauvais génie*, *Les Vingt-deux infortunes d'Arlequin*, *Les Métamorphoses d'Arlequin*, *La Bague magique*. Ainsi, il faut souligner les retombées que cette production eut en Italie dans les *Fiabe* de Carlo Gozzi<sup>13</sup>. Auteur de canevas inédits, Veronese perpétue aussi la tradition de la *commedia dell'arte* de représenter d'anciens canevas avec des changements et des adaptations. Son activité d'acteur-auteur à la Comédie-Italienne a assuré la transmission de certains anciens canevas et probablement même leur circulation hors de France : par exemple, Klimowicz et Roszkowska indiquent que *Coraline esprit follet* et *Coraline magicienne*, sous les titres d'*Aurelia maga* et de *Lo Spirito folletto*, sont reprises au Théâtre Royal de Dresde en 1749, cinq ans après leur première représentation à la Comédie-Italienne. *Les Vingt-six infortunes d'Arlequin*, datées de 1751, sont représentées à Dresde en 1753 sous le titre des *Trenta disgrazie ridicole d'Arlechino*<sup>14</sup>.

<sup>13</sup> G. LUCIANI, *Carlo Gozzi (1720-1806). L'homme et l'œuvre*, Paris, Champion, 1977 et ID., *Carlo Gozzi ou L'enchanteur désenchanté*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2001 ; C. GOZZI, *Il Ragionamento ingenuo*, éd. A. BENISCELLI, Gênes, Costa & Nolan, 1983 ; ID., *La finzione del fiabesco*, Casale Monferrato, Marietti, 1986 ; C. GOZZI, *Fiabe teatrali*, introduction et notes par A. BENISCELLI, Milan, Garzanti, 1994 ; A. MOMO, *La Carriera delle maschere nel teatro di Goldoni*, Chiari, Gozzi, Venise, Marsilio, 1992 ; *Carlo Gozzi scrittore di teatro*, éd. C. ALBERTI, Rome, Bulzoni, 1996 ; *Carlo Gozzi*, choix et introduction par F. TAVIANI, annexes par M. SCHINO, Rome, Ist. Poligrafico e Zecca dello Stato, 2001.

<sup>14</sup> M. KLIMOWICZ et W. ROSZKOWSKA, *La Commedia dell'arte alla corte di Augusto III di Sassonia, 1748-1756*, Venise, Istituto Veneto di Scienze, Lettere e Arti, 1988.

## Principes éditoriaux

Le repérage des résumés a été fait à partir des listes des pièces de Veronese publiées par le périodique *Almanach historique et chronologique de tous les spectacles* (Paris, Duchesne), pour les années 1752-1762 (Bibliothèque nationale de France, Département de la Musique, cote MF-Jow-4/1752 à 1762) et par le *Dictionnaire des théâtres de Paris des frères Parfaict, 1767-1770*, vol. I (tomes I, II, III) et vol. II (tomes IV, V, VI, VII), Genève, Slatkine reprints, 1967 (réédition de Paris, Rozet, 1767) qui diffuse une note communiquée par l'auteur lui-même. Parmi ces titres, nous avons repéré et édité vingt et un résumés et un manuscrit, celui des scènes françaises de *Coraline et Camille fées*.

L'usage affirmé dans la *commedia dell'arte* de proposer sur la scène d'anciens canevas avec changements et adaptations ou tout simplement avec un titre différent rend délicate l'attribution de certains textes. De ce fait, l'attribution à Veronese d'*Arlequin et Scapin morts vivans*, *Les Funérailles d'Arlequin*, *Le Divorce d'Arlequin et Coraline*, *Le Mari supposé* est incertaine ; nous avons décidé d'en publier tout de même les résumés, en indiquant en note les circonstances qui rendent problématique leur paternité.

Les résumés sont extraits du *Dictionnaire des théâtres de Paris*, à l'exception du *Trompeur trompé, ou Les Perdrix*, qui, en raison d'une plus grande quantité de détails, est tiré de J. A. J. DESBOULMIERS, *Histoire anecdotique et raisonnée du théâtre italien, depuis son rétablissement en France, jusqu'à l'année 1769*, Genève, Slatkine reprints, 1968, vol. II, p. 393 (réédition de Paris, Lacombe, 1769). Dans les notes, lorsque nous indiquons Parfaict ou Desboulmiers, nous faisons référence à ces deux ouvrages. Les résumés sont dans la plupart des cas la transcription du programme imprimé pour la première représentation du canevas, parfois à partir d'un texte manuscrit communiqué par le théâtre. Nous avons choisi de transcrire les résumés dans leur intégralité, avec la notice qui précède les textes, où sont indiqués la composition des canevas, l'auteur et la date de leur première représentation. Les corrections et les adjonctions éventuelles, tirées de l'*Errata* du *Dictionnaire* (vol. VI), ont été intégrées directement dans les textes. L'éventuelle discordance entre la date reportée dans les textes et celle indiquée dans C. D. BRENNER, *The « Théâtre italien », its Repertory 1716-1793*, Berkeley and Los Angeles, University of California Press, 1961, est signalée en note. Nous signalons toujours en note l'éventuelle présence du programme imprimé ou d'un texte manuscrit dans le catalogue de la Bibliothèque nationale de France (BnF), avec sa collocation.

En ce qui concerne les critères de transcription, nous avons retenu un critère conservatif. L'ordre de transcription suit la chronologie des représentations.

*Coraline jardiniere, ou La Comtesse par hazard*

Canevas Italien en trois actes, suivi d'un divertissement, représenté pour la première fois le Samedi 16 mai 1744. Il est de la composition de M. Véronese.

Mario, fils de Pantalon, trouve Coraline une beauté si parfaite, qu'il engage un Peintre d'en faire un portrait, de mémoire seulement. Avant que Mario eut vû la belle Coraline, il avoit promis foi de mariage à la Comtesse Flaminia, absente, dont Pantalon est consentant, quoiqu'il ne la connoisse pas. Au moment que Scapin, valet de Mario, vient de retirer le portrait de Coraline des mains du Peintre, & qu'il le confronte avec celui de Flaminia, il est surpris par Pantalon, qui s'empare du portrait de Coraline, quoique Scapin ait eu dessein de le cacher plutôt que celui de Flaminia. Cependant quand il croit que le mal est sans remède, il dit au vieillard que le portrait qu'il lui a pris, est celui de la Comtesse, dont son fils est amoureux. Pantalon qui ne connoit point Coraline, trouve le portrait charmant, & semble envier le bonheur de son fils. Peu de tems après, Pantalon trouvant Coraline avec Mario, la reconnoit pour l'original du portrait qu'il a entre ses mains ; il lui marque beaucoup de respect, & la croyant déguisée, l'oblige à prendre des riches habits. Flaminia inquiète de n'avoir point de nouvelles de Mario, arrive déguisée en Arménien, dans la ville où se passe la scène. Elle apprend l'infidélité de son Amant, & lorsqu'il est prêt d'épouser Coraline, elle se fait connoître pour la véritable Comtesse. Mario convient de sa trahison, lui en demande pardon, l'obtient & épouse Flaminia ; Coraline est renvoyée travailler à son jardin, & la pièce, qui n'a été joué que deux fois, finit par un divertissement de danses. Extrait manuscrit communiqué par M. L\*\*\*.

Note : L'extrait manuscrit est conservé au Département des Manuscrits (division occidentale), cote FR 9310 (3365-3366), folio 315v, 316.

*Coraline esprit follet*

Canevas Italien en trois actes, précédé d'un Prologue, représenté le Jeudi 21 mai 1744. Il a été mis au Théâtre Italien par M. Véronese.

ACTEURS DU PROLOGUE

PLUTON  
MINOS  
RHADAMANTE  
CORALINE, Esprit follet

ACTEURS DE LA COMÉDIE

CORALINE, Esprit follet  
PANTALON, pere de Flaminia  
FLAMINIA  
LE DOCTEUR, pere de Mario  
MARIO, amant de Flaminia  
SCAPIN, leur valet  
ARLEQUIN, leur valet  
LÉLIO  
OCTAVE, jeune homme arrivant de Paris.  
Danseurs et danseuses.

La scène est à Naples

PROLOGUE

Pluton découvre aux enfers un Esprit follet, tourmenté du plus violent amour. Dans la crainte qu'un pareil sujet ne mette la trouble dans son Empire, & pour le punir de sa foiblesse, par un arrêt qu'il rend en présence de Minos & de Rhadamante, il le chasse de son Royaume, & l'envoie sur la terre ; mais prévoyant qu'il deviendrait épris de la première beauté qu'il rencontreroit, pour le rendre malheureux dans ses amours, il ordonne à la jalousie d'être sa compagne inséparable.

ACTE I

Coraline Esprit follet voit Flaminia, prend du goût pour elle, & s'en fait aimer. Il lui donne une bague, qu'il lui recommande de ne point ôter de son doigt, lui faisant entendre qu'il ne seroit invisible pour tout le monde, qu'autant qu'elle la garderoit. Pantalon arrive, curieux de sçavoir à qui parloit sa fille. Pour le payer de sa curiosité, l'Esprit fait mille niches à ce vieillard, qui, tout effrayé, appelle ses gens ; mais ceux-ci épouvantés à leur tour, au lieu de secourir leur Maître se sauvent.

Mario vient voir Flaminia sa future, il lui fait connoître l'impatience qu'il a de voir conclure son mariage. Pour en retarder l'effet, l'Esprit se change en nourrice, fait accroire à Mario que l'enfant

qu'il porte est à Flaminia, & ensuite prend la figure d'un Chevalier Romain, & par ces métamorphoses donne beaucoup de jalousie à son rival. Octave, jeune homme, qui sort de faire ses études à Paris, & nouvellement arrivé à Naples, devient amoureux de Flaminia. L'Esprit s'en divertit beaucoup, ainsi que d'Arlequin, qui l'accompagne, & à force de les épouvanter tous les deux, il les oblige à s'enfuir.

## ACTE II

Mario, pour faire une galanterie à Flaminia, lui envoie par Arlequin un présent dans une boîte. L'Esprit toujours attentif et jaloux, fait changer de figure au présent ; ensuite, prenant lui-même celle de Pantalon & du Docteur dans deux scènes, brouille ces deux vieillards l'un avec l'autre. Pour se réjouir d'Arlequin, il vient en Bohémienne, lui inspire de l'amour, & feint d'en prendre pour lui.

Enfin il donne tant de jalousie aux amoureux, il brouille si bien les deux vieillards, & trouble à tel point l'esprit d'Arlequin & de Scapin, que les uns par amour, les autres par honneur, viennent les armes à la main, pour avoir satisfaction.

## ACTE III

Pantalon & le Docteur raccommodés, veulent absolument terminer le mariage qu'ils ont projeté. Ils donnent ordre à Scapin & à Arlequin de faire apprêter un festin chez le premier Traiteur. L'Esprit, au fait de ce qui se passe, se trouve avec les deux valets dans l'auberge où ils commandent le repas. Là, prenant la figure de plusieurs garçon d'Hôtelleries, de différentes nations, & parlant leurs langues, il leur offre les mets les plus délicats, & les vins les plus exquis. Il leur fait un récit qui leur donne un appétit dévorant. Mais lorsqu'il demande l'argent de tout ce qu'il leur promet, les valets lui répondent qu'ils n'en ont point, alors l'esprit leur dit mille injures, & se réjouit aux dépens de leur gourmandise.

Enfin Flaminia, pressé par son pere de recevoir Mario pour époux, avoue qu'elle aime un esprit, le force à paroître, en retirant la bague de son doigt. Le Docteur le conjure de les laisser tranquilles ; mais Arlequin est le seul à qui l'Esprit accorde le pouvoir de l'obliger à se retirer. Tous les Acteurs alors pressent & supplient Arlequin de les délivrer des importunités de l'Esprit. Ce valet, comiquement le conjure, l'Esprit lui tient parole, retourne aux enfers, & la Comédie finit. Sujet imprimé.

Note : Parfaict indique comme antécédent du canevas de Veronese *Le Lutin amoureux, ou Spinette lutin amoureux*, 3 actes, 1697 et 1722. Le même programme imprimé se trouve au Département d'Arts du spectacle, (s.l.n.d., 8 p., cotes 8-RF-14020 et 8-RF-14021) et à la Bibliothèque de l'Arsenal (cote GD 8103).

*Le Divorce d'Arlequin et de Coraline*

Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois le Mercredi 10 Juin 1744. C'est le même Canevas du *Divorce d'Arlequin & d'Argentine* (13 mai 1741) et du *Divorce d'Arlequin avant son mariage (Il divorcio d'Arlecchino)*, Canevas Italien en trois actes, très-ancien & sans nom d'auteur, représenté pour la première fois le Samedi 12 Octobre 1720. *Sujet imprimé.*

## ACTEURS

PANTALON, *pere de Flaminia*

FLAMINIA

MARIO, *amant de Flaminia*

LÉLIO, *amant de Flaminia*

LE DOCTEUR

CORALINE, *souvante de Flaminia*

SCAPIN, *valet de Mario*

ARLEQUIN, *valet de Lelio*

*La scène est à Boulogne*

## ACTE I

Mario prie Pantalon d'accorder à Scapin, son valet, sa servante Coraline en mariage. Pantalon y consent, pourvu qu'il soit du goût de Coraline. Le Docteur la demande pour lui. Lelio vient la demander pour Arlequin son valet ; Pantalon ne refuse personne, mais il déclare qu'il ne forcera point l'inclination de Coraline. Arlequin, par mille singeries, fait connoître à Pantalon l'amour qu'il a pour Coraline. Coraline & Arlequin restent seuls, se découvrent le penchant qu'ils ont l'un pour l'autre, & se promettent foi de mariage.

Mario, Lelio, le Docteur & Scapin, viennent presser Pantalon d'ordonner à Coraline de faire un choix. Il les satisfait. Coraline, après avoir fait à tous ceux qui la recherchent, un compliment flatteur, les avoir assurés de son estime, & en même temps, avoir affecté de l'éloignement & du mépris pour Arlequin, au moment que chacun de ses amants se flatte d'être l'heureux, elle embrasse Arlequin, au grand étonnement de tous ses rivaux, promet de n'avoir jamais d'autre époux & l'emmène chez elle.

Le Docteur & Scapin, au désespoir, pour retarder le futur mariage, se proposent de se déguiser en femme, & d'entrer de nuit chez Coraline. Flaminia commande à Arlequin d'aller dire à Mario, qu'elle aime, de se rendre chez elle sur le soir. Il refuse la commission ; mais Flaminia, pour engager Arlequin à la servir, le prie, lui promet récompense, & lui fait mille amitiés. Coraline qui les surprend, conçoit de la jalousie ; & dans sa fureur, les invective tous deux, sans leur donner le temps de s'expliquer.

Lelio découvre à Arlequin sa passion pour Flaminia : ce valet l'instruit de la commission dont Flaminia l'a chargé, & conseille à Lelio de se rendre chez elle, quand il fera nuit, à la place de son

rival. Lélio se résout à profiter d'un tel avis ; mais Mario qui entend leur complot, les prévient & entre chez Flaminia.

Le Docteur & Scapin arrivent avec des habits de femmes sous le bras, ils conviennent, en parlant dans les ténèbres de la nuit, que l'un habillera l'autre, & qu'ils entreront ensuite chez Coraline ; mais Arlequin se glisse sans faire de bruit, au milieu d'eux, se laisse habiller en femme, l'un le prenant pour le Docteur, & l'autre pour Scapin. Dans cet habillement, il se place à la porte de Coraline, & lorsque ses rivaux veulent entrer, il les épouvante, en criant qu'il est le Diable.

## ACTE II

Coraline, avec une lumière, cherche Arlequin. Pantalon lui demande ce qu'elle fait. Pendant qu'ils se parlent, Mario, qui trouve la porte ouverte entre. Lélio & Scapin en font autant. Flaminia, avec de la lumière, attend Mario, mais Pantalon vient & lui ordonne de s'aller coucher, pendant que lui passera la nuit à composer une liqueur. Aussitôt que Pantalon est parti, Lélio se présente. Flaminia extrêmement étonnée de le voir si tard chez elle, lui reproche sa témérité, mais cet amant la menace de découvrir son rendez-vous avec Mario, si elle ne répond pas à sa tendresse. Flaminia est fort embarrassée, mais Mario, qui vient de tout entendre, pour venger sa Maîtresse de l'indigne procédé de Lélio, tire l'épée contre lui. Flaminia, toute tremblante, éteint la bougie. Mario & Lélio rentrent en se battant.

Coraline reproche à Arlequin son infidélité, l'impatiente par des soupçons, & Arlequin fâché la laisse seule. Le Docteur & Scapin, viennent étourdir Coraline de leur amour ; elle le reçoit fort mal ; mais pour s'en divertir, elle se radoucit, & leur conseille, pour n'être pas aperçus de Pantalon, d'entrer dans des sacs, qu'elle leur fait apporter. Ils y consentent, & si-tôt qu'ils sont dedans, Coraline court chercher sa Maîtresse. Lélio, qui dans l'obscurité, heurte contre le sac du Docteur, tombe, reconnoît celui qui est dedans, l'en fait sortir, & se met à sa place, pour se dérober aux yeux de son rival. Mario fait la même chose avec Scapin.

Arlequin & Pantalon, curieux de voir les personnages qui sont dans les sacs, les délient. Les Amoureux s'échappent, effrayent & se rendent suspects au vieillard & au valet, qui, à leur tour, se fourrent dans les sacs. Flaminia & Coraline, avec des lumières, s'approchent, parlent d'abord avec beaucoup d'amitié, l'une à Pantalon, l'autre à Arlequin, puis le font sortir à grands coups de bâton.

## ACTE III

Pantalon & Arlequin grondent Flaminia & Coraline de les avoir si maltraités. Toutes deux s'excusent sur ce qu'elles se sont méprisées. Pantalon renvoye tout le monde, voulant travailler tranquillement à sa distillation.

Flaminia, une seconde fois ordonne à Arlequin d'aller chercher Mario ; ce valet refuse d'obéir ; pour le gagner, Flaminia l'en prie de la manière la plus tendre. Coraline qui est à la fenêtre, en conçoit une nouvelle jalousie, & descend dans le dessein de se venger de la perfidie de son amant ; mais dans son aveugle colere, elle tombe sur Scapin, qui est le premier objet qui s'offre à sa vûe, & que son amour ramène auprès d'elle, & ne revient de sa méprise, que lorsqu'elle lui a fait souffrir toute la pesanteur de son bras.

Le Docteur qui arrive, en fait compliment à Scapin, puis de nouveau, tous deux supplient Coraline de répondre à leurs feux. Celle-ci, alors furieuse contre Arlequin, promet d'épouser celui qui le tuera. Tous deux s'engagent à la satisfaire. Arlequin qui a entendu l'extrémité où se porte Coraline, lui dit tout ce que le ressentiment peut lui suggérer. Tous deux extrêmement mécontents l'un de l'autre, font enfin divorce. Le Docteur & Scapin armés, viennent pour tuer Arlequin ; celui-ci court chercher une épée ; Mario & Lélío défendent ce valet, & font fuir le Docteur & Scapin.

Mario & Lélío, en présence de Pantalon, pressent Flaminia de décider qui des deux aura le bonheur de l'épouser. Flaminia aussitôt présente sa main à Mario & le conduit dans sa maison. Coraline plaint son malheur, de n'avoir pû fixer Arlequin. Elle aperçoit une fiole avec cet étiquette : *poison pour faire mourir sur le champ*. Elle boit la liqueur, & tombe comme morte. Arlequin arrive, qui attendri à ce triste spectacle, suit l'exemple de sa Maîtresse. Les Acteurs qui se trouvent sur la scène ne peuvent revenir de leur étonnement. Pantalon les en tire, en leur apprenant que ce poison n'est que un soporatif, & que l'étiquette n'étoit que pour empêcher quelque domestique d'y toucher. Il rappelle aisément à la vie Coraline & Arlequin, qui après deux mots d'éclaircissement, sentent renaître plus que jamais la passion qu'ils ont l'un pour l'autre, & par leur mariage la Comédie finit.

Note : le programme imprimé de cette pièce se trouve au Département d'Arts du spectacle (s.l.n.d., 8 p., cote 8-RF-14022). Dans cet exemplaire on lit l'annotation manuscrite suivante : « par M Veronese, 10 juin 1744, Soleinne 3360 3368 ». L'absence du volume de la collection Soleinne au Département des Manuscrits ne permet pas une vérification. Toutefois, il est certain que la pièce fait partie des canevas joués par Carlo Veronese et ses filles lors de leurs débuts à la Comédie-Italienne (cf. le compte rendu du spectacle sur le *Mercur de France*, juin 1744, premier volume, p. 1223, cité par Parfait, vol. II, p. 326-331, et Desboulmiers, vol. II, p. 56-58).

*Coraline magicienne*

Canevas Italien en cinq actes, représenté pour la première fois le Jeudi 2 Juillet 1744. Il est de la composition de M. Véronese.

ACTEURS

CORALINE, *Magicienne*  
MARIO, *Amant de Coraline, & ensuite de Flaminia*  
MÉLISSA, *Magicien*  
PANTALON, *oncle de Lélío, frere de Coraline*  
LE DOCTEUR, *Sage*  
FLAMINIA, *fille du Docteur*  
JUPITER  
PLUTON  
DES DÉMONS  
UN SATYRE  
ELIZE, *Bergère*  
ARLEQUIN, *valet de Mario*  
SCAPIN  
DES COMBATTANS  
UN EXEMPT  
DES ARCHERS  
DES MONSTRES

*La scène est dans l'Isle des Soupirs*

EXPOSITION DU SUJET

Coraline & Mario ont été tous les deux élevés par le Magicien Mélissa. Coraline fait tant de progrès dans la Magie, qu'elle cause beaucoup de jalousie à son Maître, qui ne cherche que l'occasion de s'en venger. Mario devient amoureux de Coraline, qui répond à son ardeur, & dans la crainte de perdre son Amant, elle le retient enfermé dans un Jardin, où elle s'endort aux doux ramages des oiseaux.

ACTE I

*Le Théâtre représente un Jardin.*

Mélissa, Magicien, par le moyen de son art, apparoît à Mario, qu'il trouve auprès de Coraline, il lui reproche sa foiblesse pour cette femme, lui donne une bague, & l'assure que lorsqu'il l'aura à son doigt, il s'apercevra que loin que Coraline soit une beauté digne de sa tendresse, elle n'est qu'une furie, une illusion qu'il devoit éviter. Mario met la bague à son doigt, voit Coraline telle que Mélissa lui a dépeinte. Honteux de son attachement, il abandonne Coraline, & fuit loin d'elle.

Coraline à son réveil, s'aperçoit de la fuite de son Amant, jure de le suivre jusqu'au tombeau. Non contente de ses enchantemens, elle appelle Pluton à son secours ; ce Dieu sort des Enfers, au milieu de plusieurs Diables, & chante ce qui suit.

Pluton : à ta douleur sensible,  
Seconde tes desirs,  
Un esprit invisible  
Va suivre ton Amant & troubler ses plaisirs :  
Son aveugle inconstance  
Le livre à ta vengeance.  
Sortez des Enfers,  
Implacables Furies,  
Et par d'affreuses barbaries  
Poursuivez l'infidèle au bout de l'Univers.  
Déchainez vos serpens contre un Amant volage  
Redoublez s'il se peut, leur fureur & leur rage,  
Et des leur sifflements remplissez tous les airs.

Pluton, après avoir chanté ces paroles, retourne aux Enfers. Coraline charmée du secours que ce dieu daigne lui accorder, en marque sa joie, & danse une Furie avec les Démons qui sont restés.

*Un bois.*

Arlequin & Scapin, poursuivis par un ours, se désespèrent de ne pouvoir trouver la sortie du bois, & de mourir de faim. Coraline arrive, qui leur fait plusieurs questions au sujet de Mario. Arlequin lui jure qu'il n'en a aucune nouvelle, & appréhende même que son Maître ne l'ait abandonné. Coraline feignant d'avoir pitié de ces malheureux, leur offre à manger, & fait paroître une table chargée de mets, mais, les voyant y courir, elle les avertit que qui ne mange pas meurt, & que qui mange de ces mets ne sauroit vivre.

Ces deux valets extrêmement pressés par la faim, réfléchissent sur la cruauté de leur sort, mais mourir par mourir, Arlequin se détermine à mourir le ventre plein. Ils s'approchent de la table, d'où il sort plusieurs monstres. Cette table enfin se change en un vaisseau, qui vogue au milieu de la mer, dans lequel on voit Arlequin & Scapin, qui par leurs cris terminent le premier acte.

## ACTE II

Arlequin, encore enrayé du passé, rejoint son Maître Mario, qui est bien content d'avoir abandonné la Magicienne. Une voix se fait entendre, qui demande du secours. Mario y vole, & revient avec Flaminia évanouie, qu'il assied sur un gazon. Flaminia revenue, lui apprend qu'elle est la fille du Docteur, que Lelio, dont elle est aimée, & qu'elle ne peut souffrir, l'a fait enlever, & la faisoit conduire à une maison de Campagne, dans une carrosse qu'il suivoit de loin, dans la

crainte d'être découvert ; que, près d'un certain bosquet, les chevaux avoient pris le mors aux dents, & que, dans leur fureur, ils avoient renversé la carrosse, ainsi que Mario venoit de le voir, lorsqu'il l'avoit si généreusement secourue. Mario la console, lui promet de la remettre entre les mains de son pere, & en devient amoureux. Il confie sa nouvelle Maîtresse à son valet, pendant qu'il va chercher une voiture pour la reconduire à la ville ; mais tandis qu'Arlequin est seul avec Flaminia, survient Coraline, qui demande à Arlequin où est son Maître, & qui est Flaminia ? ce valet, sans le vouloir, l'informe de tout, & Coraline appercevant Mario, fait emmener Flaminia par des Esprits. Mario ne retrouvant point Flaminia, la demande à Arlequin, qui lui raconte ce qu'il vient d'arriver. Mario indigné du procédé de la Magicienne, prétend s'en venger & délivrer Flaminia.

Scapin voit Elize, jeune Bergère, prend du goût pour elle, lui parle de son amour ; mais Elize, faisant l'innocente, répond qu'elle ne sçait ce que c'est que l'amour, & promet seulement d'y penser.

*Une grotte.*

Coraline, pour s'assurer de Flaminia, la fait conduire auprès d'elle, puis appelle le Satyre, gardien de la grotte, à qui elle confie sa rivale ; & dans la crainte que Mario ne veuille délivrer Flaminia, elle écrit, en lettres de feu, sur la porte de la grotte :

S'il est un Amant téméraire,  
Qui par un amoureux effort,  
Tente de délivrer l'objet de ma colere,  
Il recevra la mort.

Arlequin, témoin de tout ceci, en instruit Mario, qui conclut de venir avec des gens armés, attaquer Coraline dans son Palais.

ACTE III

*Un bois.*

Le Docteur, pere de Flaminia, sçachant que Lélío avoit enlevé sa fille, suit la route qu'elle a prise. Il rencontre Pantalon & Scapin, à qui il demande des nouvelles de sa fille. Ceux-ci ne lui en donnant aucune, il retourne à la ville pour poursuivre Lélío & le faire mettre en prison.

Pantalon va avertir Coraline de la résolution du Docteur. Scapin revoit Elize, & l'entretient de sa passion. Survient Arlequin, qui devient amoureux de cette Bergère. Tous deux jaloux l'un de l'autre, se menacent. Elize les fuit : ils courent après.

Coraline en sachant que Mario en veut à sa vie, vient avec des gens armés, & joint Mario, qui en amène aussi. Arlequin, l'épée à la main, fait le brave, & veut défendre son Maître ; mais il est saisi de frayeur à la vue des Guerriers qui accompagnent Coraline. Mario se bat avec la Magicienne ; leurs gens en viennent aux mains. Ceux de Coraline remportent la victoire. Coraline pour poursuivre Mario, fait changer son Palais en carrosse, entre dedans, Arlequin se trouve sur le siège du Cocher, & fait marcher les monstres, qui traînent la voiture, & par-là finit le troisième acte.

#### ACTE IV

Mario au désespoir d'être vaincu, prie Jupiter de le secourir. Ce Dieu descend du Ciel, & lui présentant une épée chante ces vers.

Cesse de répandre des pleurs,  
Qui ternissent ta gloire ;  
Jupiter vient pour finir tes malheurs,  
Et te conduire à la victoire.  
Reçois ce fer brillant & glorieux,  
Que Vulcain a forgé pour le Dieu de la guerre  
Ainsi que Mars soumers tout sur la terre,  
Et suis les pas du plus vaillant des Dieux.  
Une beauté charmante  
Sera le prix de ta valeur :  
Pour avoir ce qu'on aime, il n'est rien qu'on ne tente  
Si tu reviens vainqueur  
Tu le seras du cœur  
De l'objet qui t'enchanté.

Mario content du présent de Jupiter, sent son courage s'augmenter, & pour délivrer Flaminia, prend avec son valet le chemin de la grotte où elle est renfermée.

Pantalon conseille à Lelio, qui ressent une peine mortelle d'avoir perdu Flaminia, de retourner à la ville. Lelio suit son avis. Scapin ne sachant comment sortir du bois, s'unit à Pantalon, pour aller prier la Magicienne de leur en apprendre l'issue.

#### *La grotte.*

Mario & Arlequin, l'épée à la main, s'approchent de la grotte où est Flaminia. Il en sort des flammes qu'épouvantent le valet, mais non le Maître, qui fait fuir les Démons qui se présentent ; enfin le Satyre sort ; Mario le combat & l'étend mort sur la place, puis délivre sa Maîtresse & la conduit à la ville.

Coraline affligée de la mort du Satyre, ordonne aux Esprits de l'enterrer, & comme une furieuse suit Mario.

*La ville.*

Par ordre du Docteur un Exempt arrête Léo, comme il cherche Flaminia à la ville. Mario arrive avec Flaminia, la rend à son pere, lui raconte ce qui lui est arrivé, & la demande en mariage. Le Docteur la lui promet, mais le prie de lui permettre de se rendre actuellement au Palais, où il devoit, en qualité de Juge, condamner Léo, le ravisseur de sa fille.

Pantalon, qui vient de tout entendre, va en informer Coraline. Arlequin & Scapin se déclarent rivaux l'un de l'autre, & s'appellent en duel.

*Le Tribunal.*

Léo est examiné par le Docteur, & condamné à mourir. Coraline déguisée en Avocat, s'approche des Juges, & vient défendre Léo. Le Docteur persiste à lui faire subir son jugement. Coraline irritée, délivre Léo, fait changer le Tribunal sur lequel elle s'est assise, en char triomphant, & les Juges en monstres qui le trainent.

ACTE V

*Une tour.*

Mario console le Docteur, qui dit avoir fait arrêter la Magicienne, au moment qu'elle comptoit sortir du Palais. Coraline paroît à la fenêtre de la Tour, & appelle Pantalon : survient Arlequin, à qui Mario & le Docteur ordonnent de contrefaire la voix de Pantalon, il obéit. Coraline lui dit de chercher une échelle & de venir la joindre. Arlequin après avoir fait tout ce que lui a dit la Magicienne, avertit son Maître qu'il vient de voir Coraline faire des enchantemens. Mario lui donne un pistolet pour qu'il la tue. Arlequin veut remonter sur l'échelle, mais tous les échelons se brisent sous lui, & tombent par terre. Ensuite Coraline détruit la tour, se présente à Mario, lui fait des reproches très-vifs, assure le Docteur que sa fille épousera Léo ; ordonne qu'elle soit enlevée de chez lui, & se retire.

Le Docteur allarmé de ne plus trouver sa fille dans la maison, forme le dessein avec Mario d'aller combattre la Magicienne. Mélissa vient annoncer à Mario qu'il l'avoit trompé par la bague qu'il lui avoit donnée, que Coraline n'est point telle qu'il avoit voulu la lui faire paroître ; que tout ce qu'il lui en avoit dit, n'avoit été que pour se venger de l'orgueil de Coraline, qui ayant été son écolière, voulut un jour le surpasser dans son art, qu'il se repent de la vengeance qu'il en a tiré, & que pourvû qu'elle veuille renoncer à la Magie, il lui conseille de l'épouser, & lui promet un sort heureux.

Arlequin & Scapin font leur duel. Arlequin est vainqueur. Scapin lui dit que s'il veut céder Elize, il lui donnera un plat de macarons. Arlequin plus gourmand qu'amoureux, cède sa Maîtresse. Elize indignée de la préférence, embrasse Scapin & consent à devenir sa femme.

Coraline force Flaminia d'épouser Lelio ; puis les enferme dans un Château. Le Docteur & Mario viennent avec main forte pour se saisir de la Magicienne, qui s'enfuit dans le Château ; ils l'assiègent par quantité de coups de fusils qu'ils tirent. Coraline fait changer le Château en une terrasse, sur laquelle on voit Lelio & Flaminia & leur suite. Coraline descend, dit à Mario, que Lelio a épousé Flaminia, & qu'elle ne peut plus être à lui, lui jure de renoncer à la magie & de la détester. Mario s'attendrit, accepte sa main, & à l'usage de l'Italie, la Comédie finit par un chœur de Musique Italienne. *Sujet imprimé.*

Note : une copie de ce programme imprimé est au Département d'Arts du spectacle (s.l.n.d., 13 p., cote 8-RF-14023).

*Les Funérailles d'Arlequin*

Canevas Italien en un acte, suivi d'un divertissement, représenté pour la première fois le Lundi 30 Novembre 1744. C'est comme on peut le voir *Le Naufrage, ou la Pompe funèbre de Crispin*, Comédie en vers & en un acte au Théâtre François, mise en italien mot pour mot, car on en a conservé jusqu'au dialogue. *Le Naufrage, ou La pompe funèbre de Crispin*, Comédie en un acte & en vers, avec un divertissement, par M. de la Font., imp. Dans le Théâtre de cet Auteur, & représentée pour la première fois le Samedi 14 Juin 1710, précédée de la Tragédie de *Cinna*. *Histoire du théâtre français année 1710.*

ACTEURS

MARIO

FLAMINIA

PANTALON, *Gouverneur de l'Isle de Centaurioda*

SCAPIN, *habitant de l'Isle*

CORALINE, *suyvante de Flaminia*

ARLEQUIN, *valet de Mario*

UN GARDE

INSULAIRES

*La scène est dans l'Isle de Centaurioda*

EXPOSITION

Mario, Flaminia, Coraline & Arlequin, voyageoient ensemble sur mer, lorsqu'une horrible tempête fit écheoir leur vaisseau. Flaminia, Coraline & Arlequin trouvèrent le moyen de se jeter dans l'Isle de Centaurioda. Il faut remarquer que les loix du pays ordonnent à toutes *les filles qui abordent, d'épouser un Insulaire.*

Flaminia déplore son malheur d'être séparée de Mario qu'elle aime ; mais ce qui l'afflige le plus, c'est d'apprendre que les loix l'obligent à épouser un habitant du pays. Coraline au contraire est charmée de cet usage qui lui donne Scapin pour mari, puis console sa Maîtresse, en lui disant que Scapin, pour la mettre à l'abri des coùtumes de l'Isle, a fait passer Arlequin pour son époux ; que cela lui avait été d'autant plus facile, qu'Arlequin ayant perdu son Maître, s'étoit emparé de sa cassette, & avait agi si généreusement avec les Insulaires, qu'il passoit parmi eux & dans l'esprit du Gouverneur, pour un grand Seigneur. Arlequin vient leur apprendre que le Gouverneur soupçonnant quelques fourberies, pourroit bien les inquiéter ; qu'ainsi Flaminia, en l'épousant, devoit réaliser la feinte ; Flaminia ne peut trop lui témoigner son indignation ; Coraline le maltraite de paroles, mais Arlequin profitant de sa situation, parle en Maître, & dit qu'il prétend & veut être obéï, & sort.

Coraline voyant sa Maîtresse désolée, lui fait espérer que Scapin, qui est un garçon d'esprit, peut la tirer du danger que la menace. Scapin arrive, à qui les deux femmes parlent ensemble ; elles impatientent Scapin, qui les prie de parler l'une après l'autre ; Flaminia veut lui raconter son malheur, & en prononçant le nom d'Arlequin, elle s'évanouit dans le bras de Scapin ; Coraline développe le mystere ; Scapin recommande à Coraline d'avoir soin de sa Maîtresse, & irrité du

procédé d'Arlequin, promet d'en tirer vengeance. Arlequin dit au Gouverneur que Flaminia ne veut plus le reconnoître pour son mari, qu'il craint que le changement ne soit de son goût ; le Gouverneur le rassure, en lui disant que la poligamie étoit défendue parmi eux. Scapin qui vient de tout entendre, paroît tout éssoufflé, & leur dit que Flaminia désespérée de voir qu'on la contraignoit de reconnoître Arlequin pour son mari, s'étoit empoisonnée. Arlequin fâché de la mort de sa prétendue femme, prouve son innocence ; le Gouverneur lui dit qu'il doit se réjouir plus que jamais, qu'il va acquérir beaucoup de gloire chez un peuple dont il a gagné l'amitié. Arlequin est tout joyeux ; mais ne sçait plus que devenir, lorsqu'on lui fait lire dans les loix du pays, que tout homme qui perd sa femme, est obligé de se jeter auprès d'elle au milieu du bucher qui doit l'embrâser, pour finir ses jours avec sa moitié. Arlequin avoue alors qu'il n'est point marié à Flaminia, mais le Gouverneur ne l'écoute plus : tous se disposent à l'honneur qu'il doit recevoir, & Scapin l'emmène.

Mario annoncé au Gouverneur par un Garde, lui donne une lettre de recommandation d'un Gouverneur de ses voisins. Le Gouverneur y lit l'aventure de Mario, & l'empressement qu'il a de sçavoir des nouvelles de Flaminia ; mais il lui apprend sa mort, & qu'on va la brûler avec son époux. Mario, tantôt reproche à Flaminia son infidélité, tantôt l'excuse sur la contrainte qu'on lui a faite, puis sort pour sacrifier son Rival. Scapin fait à Arlequin une description de la cérémonie du feu ; Arlequin, peu enyvré de gloire, veut toujourns s'enfuir ; Scapin le livre aux Insulaires, qui le conduisent au Grand Prêtre. Coraline se plaint à Scapin de la rigueur des loix ; Scapin lui représente qu'elles sont très sages, & qu'elles fixent les maris & les femmes, par la crainte qu'ils ont de mourir ensemble. On amène ensuite Arlequin au bucher, sur lequel est Flaminia : dans le moment qu'on veut y jeter Arlequin, Mario y paroît ; Flaminia frappée de sa vue en descend, & prie qu'on lui laisse Mario, qui est son véritable époux ; le Gouverneur le lui accorde, mais persiste à vouloir faire brûler Arlequin, qui les a voulu tromper, & qu'il regarde comme un lâche ; Arlequin se jette aux pieds du Gouverneur, qui lui pardonne à condition qu'il se conformera aux usages du pays en se mariant. Arlequin y consent, pourvû qu'on ne lui impose pas la dure loi de mourir avec sa femme. *Extrait imprimé.*

Note : un exemplaire du programme imprimé est au Département d'Arts du spectacle (s.l.n.d., 7 p., cote 8-RF-14024) avec l'indication manuscrite : « par Veronese, 30 novembre 1744, Soleinne 3360 3368 ». Toutefois, aucune vérification n'est possible sur le volume de la collection Soleinne, qui n'est pas présent au Département des Manuscrits (division occidentale).

*Le Mari supposé*

Canevas Italien en trois actes, dont voici le titre en cette langue : *Suposto marito di quattro spose* ; en François : *Mario cru mari de quatre femmes* ; il a été mis au Théâtre Italien sous le titre du *Mari supposé*, par M. Gandini & représenté la mercredi 18 mai 1746. Nous avons déjà employé cet article à sa place naturelle ; dans la lettre M, mais il faut bien que nous nous sommes trompés sur la date, puisque celle que nous venons de donner ici, d'après une note de M. Gandini lui-même, ne se rapporte pas à celle que nous avons donné précédemment ; voyez *Mari (le) supposé*. Une autre erreur dans laquelle nous sommes tombés au sujet du même Canevas, c'est de l'avoir mis au rang des pièces sans extrait, quoiqu'il en existe un programme imprimé. Voyez au sujet des raisons qui ont occasionné cette erreur, & de celles qui nous autorisent à la réparer ici. *Scapin (Les nouveaux défis de Coraline, d'Arlequin & de)*. Voici le programme imprimé.

## ACTEURS

PANTALON, *pere de Mario*  
 MARIO, *Amant de Flaminia*  
 FLAMINIA, *Sœur de Lélío*  
 LÉLIO  
 OCTAVE  
 LUCINDE, *Sœur d'Octave*  
 LE DOCTEUR, *Juge*  
 SCAPIN, *valet de Pantalon*  
 ARLEQUIN, *valet de Mario*  
 CORALINE, *servante de Pantalon*  
 UN GEOLIER  
 DES ARCHERS

*La scène est à Bologne*

## EXPOSITION

Pantalon rappelle à Bologne son fils Mario, qui achève son droit à Florence, dans le dessein de lui faire épouser Lucinde, & envoie Scapin en cette dernière ville, pour assassiner Flaminia, parce qu'il sçait que son fils en est éperdument amoureux. Scapin se laisse attendrir à la vue de Flaminia, lui déclare le mauvais dessein de Pantalon, & lui conseille de se cacher. Cependant Mario n'osant désobéir à son pere, part de Florence, après avoir fait mille protestations de fidélité à sa Maîtresse, & sans sçavoir le danger où elle est exposée. Il se trouve incommodé en chemin, & arrive chez son pere quatre jours plus tard qu'il n'y est attendu, de façon qu'Arlequin son valet, qu'il a donné à sa Maîtresse, & qu'il a laissé auprès d'elle, arrive à Bologne un jour avant lui, chargé d'une lettre de la part de Flaminia, de la mort de laquelle il publie la nouvelle, selon l'ordre qu'elle lui en a donné.

## ACTE I

*Le Théâtre représente une rue où est la maison de Pantalon.*

Scapin arrive à Florence, & apprend à Pantalon la mort de Flaminia. Pantalon sachant que son fils lui a obéi, paroît fâché que c'en soit déjà fait, donne une bourse à Scapin pour l'engager au secret, & l'envoie se reposer, après lui avoir confié qu'il attend de France Lucinde, qui est l'épouse qu'il destine à son fils.

Arlequin en courier, cherche Mario, & fait entendre qu'il est chargé d'un grand secret touchant Flaminia. Pantalon l'apperçoit, & essaie de le faire parler. D'abord Arlequin se coupe, puis se rappelant l'importance de ce qui lui est confié, il se sauve au milieu d'un discours qui excite la curiosité du Vieillard. Le Docteur arrive, & dit à Pantalon que son neveu vient d'être blessé, & qu'étant le Juge du lieu, il va donner ordre aux recherches nécessaires ; il sort. Lucinde entre avec son frere Octave & Lélío, avec qui ils ont fait connoissance en chemin ; il est frere de Flaminia, & est devenu amoureux de Lucinde. Octave & Lucinde s'informent de la demeure de Pantalon à Pantalon lui même, qui se fait connoître après quelques complimens, & appelle sa servante Coraline. Elle arrive, & s'empresse beaucoup auprès des nouveaux venus ; Octave s'en retourne, alléguant une maladie de son pere ; Coraline presse Lélío de rester chez Pantalon ; celui-ci la gronde de sa familiarité, & l'emmeîne avec Lucinde, après s'être honnêtement défait de Lélío, qui demeuré seul, fait entendre qu'il devoit se presser d'arriver à Florence, que son pere lui a mandé que Flaminia sa sœur avoit disparu, mais que son amour pour Lucinde le retient à Bologne ; il sort.

Mario arrive à Florence, & paroît résolu de n'en épouser jamais d'autre que Flaminia ; il rencontre Arlequin qui la cherche par-tout, & à qui il demande de nouvelles de sa Maîtresse. Arlequin lui dit qu'elle est morte, lui rapporte des circonstances de sa mort, & lui rend la lettre de Flaminia, par laquelle elle lui mande qu'elle meurt fidelle. Mario s'écrie que cette lettre est un poison qui le tue, & tombe évanoui. Le Docteur avec des archers arrive, & cherche le meurtrier de son neveu ; il reconnoit Mario, & le croit mort. Il en demande la cause à Arlequin, qui répond que c'est une lettre empoisonnée qu'il vient de lui donner qui l'a tué. Là-dessus il est arrêté & conduit en prison. Pantalon & Scapin arrivent, & se réjouissent de l'arrivée de la prétendue ; mais le Docteur leur apprend la mort de Mario, & que son assassin est arrêté & va être jugé ; Pantalon se désespere ; Scapin sort pour bruler la lettre qu'il croit empoisonnée, & pour aller à la prison voir s'il reconnoitra le coupable. Pantalon, Lucinde & Coraline, s'approchent tristement de Mario, qui donne quelques signes de vie par des soupirs. Il revient à lui ; la joie se répand parmi les témoins de sa résurrection, qui le voyent avec beaucoup d'étonnement courir chez le Juge, dès qu'il apprend que son valet est arrêté, & qu'on a brulé la lettre de Flaminia. Le Théâtre change &

représente la chambre du Tribunal. Mario arrive au moment qu'on vient de condamner Arlequin à mort, sur ses aveux ; il fait révoquer la sentence ; les Archers veulent être payés, & Arlequin les paye à coups de bâton ; tous les Acteurs quittent la scène, & le premier acte finit.

## ACTE II

*Le Théâtre représente ce qu'il représentoit au commencement de la pièce.*

Scapin entre par une des coulisses, & Flaminia par une autre ; ils se reconnoissent ; elle lui demande des nouvelles de Mario. Scapin hésite, & enfin lui conte avec des marques de douleur le prétendu malheur de son Amant ; Flaminia désespérée entre chez Pantalon, où Scapin la suit, pour tâcher de l'empêcher de se faire connoître. Arlequin entre en courant, & se sauvant des Archers qui l'ont poursuivi pour être payés autrement qu'ils ne l'ont été. Comme il est prêt d'entrer chez Pantalon, Coraline en sort. Ils font une scène d'amour. Pantalon survient avec Lucinde & son fils, auquel il fait quelques reproches sur ses amours de Florence. Mario & Lucinde se font des froides civilités ; Flaminia paroît au milieu d'eux comme une furieuse, & demande ce qu'on a fait du corps de son cher Amant. Elle voit Mario, le reconnoît & en est reconnue ; tous deux jettent un grand cri, & demeurent immobiles. Scapin fait passer Flaminia pour sa cousine, & dit qu'elle s'appelle Brunette, & qu'il l'a fait venir pour la mettre au service de Lucinde. Il donne à la surprise de deux Amans le prétexte le plus vraisemblable qu'il peut, & parvient à calmer les soupçons du vieillard ; Arlequin arrive, & manque encore de tout gâter ; Scapin, après l'avoir chassé deux fois, l'emporte sur ses épaules, pendant que Pantalon va montrer à Lucinde son appartement. Mario fait des nouvelles protestations de fidélité à Flaminia, qui lui apprend qu'elle doit la vie à Scapin. Scapin rentre avec Coraline qu'il a surprise avec Arlequin, & à laquelle il fait des reproches ; Pantalon rentre aussi avec Lucinde, & veut obliger Mario de lui donner la main ; Flaminia prend parti contre son Amant, & Pantalon ordonne à son fils d'obéir à Brunette à laquelle il remet son autorité\*. Mario promet de s'y soumettre avec joie, pourvu qu'elle ne lui ordonne pas d'oublier sa Maîtresse de Florence. Arlequin vient annoncer l'étranger qui est venu avec Lucinde, à laquelle il voudroit parler ; Pantalon rentre avec elle, pour l'aller attendre dans son appartement, & charge la fausse Brunette de l'aller recevoir. Lélios en entrant reconnoît sa sœur, & veut la gronder ; elle l'appaise, en lui apprenant qu'elle est mariée, & le frere & la sœur s'embrassent. Mario qui les a observés sans entendre ce qu'ils ont dit, en est jaloux, & fait mettre l'épée à la main à Lélios ; Arlequin essaye de les séparer avec sa batte, & puis se sauve en criant miséricorde. Flaminia dit à Mario qu'il se bat contre son frere ; Scapin crie à Lélios qu'il se bat

---

\* Il y a une scène à peu près pareille dans une Comédie Française, au même Théâtre. Voyez *Amour (!) Précepteur*.

contre le mari de sa sœur. Pantalon accourt au bruit, suivi d'Arlequin, qui jette des terrines sur tout le monde, & finit le second acte.

### ACTE III

Flaminia ouvre le troisième acte avec Mario, à qui elle a conseillé d'obéir à son père ; ensuite elle l'embrasse, & prend congé de lui ; Mario surpris, sort & emmène Arlequin. Lelio entre, rassure sa sœur sur les malheurs qu'elle craint pour Mario & pour elle, s'il s'obstine à résister à son père, & lui promet d'obliger Pantalon à consentir à leur mariage. Flaminia sort ; le Docteur arrive, & Lelio le reconnoît pour un ami de son père. Il lui porte des plaintes contre le père & le fils, & le prie de les faire arrêter ; le Docteur sort pour en donner l'ordre, & Lelio le suit. Flaminia rentre, & témoigne la joie qu'elle a de pouvoir espérer que son mariage avec Mario ne trouvera plus d'obstacle ; Coraline qui l'observe, & qui ne la connoît que pour Brunette s'étonne de sa témérité ; elle sort pour en aller avertir Pantalon, qu'elle cherche inutilement, parce que dans cette intervalle il a été arrêté avec Mario. Elle rentre avec Lucinde qu'elle a trouvée en lieu de Pantalon, & à qui elle rend compte des prétentions de Brunette ; Lucinde s'empporte contre Flaminia ; dans ce moment Arlequin entre pour lui remettre une lettre de son Maître ; il essaie de le faire sans que Lucinde s'en aperçoive, & y réussit après plusieurs *lazzis*\* Scapin entre, & vient avertir que Pantalon & Mario ont été arrêtés, & tout le monde sort pour les aller voir en prison ; le Théâtre change & représente la chambre du Tribunal ; tous les Acteurs y sont rassemblés ; le Docteur se prépare à interroger Pantalon, qui avoue de lui même qu'il a fait assassiner Flaminia. Le Docteur répond que ce n'est pas d'un meurtre dont il est question, mais qu'il prétend que Mario épouse la sœur de Lelio suivant sa promesse ; il déclare aussi à Mario qu'il sera puni comme séducteur s'il ne tient la parole ; Lelio déclare de son côté que l'accusé est celui qui a promis d'épouser sa sœur ; Arlequin s'y oppose, & prétend que Mario est engagé avec sa Maîtresse ; Lucinde se plaint à son tour de ce que malgré les intentions de Pantalon qui veut les unir, Mario se promet à tout le monde, & même à Brunette ; Scapin soutient les droits d'une fille de qualité de Florence, qui est dit-il la première en date ; le Juge est prêt à condamner Mario comme un suborneur banal ; mais Scapin explique l'enigme, & l'on reconnoît que la sœur de Lelio, la Maîtresse d'Arlequin, la fille de qualité de Florence & Brunette ne sont qu'une même personne, & que c'est avec la seule Flaminia que Mario est engagé. Pantalon est forcé de consentir à ce mariage ; Lelio épouse Lucinde, Arlequin Coraline, & la Comédie finit. *Extrait du Programme imprimé.*

---

\* Dans le programme, c'est à Lucinde que la lettre est adressée, & c'est Flaminia qui est la dupe des *lazzis* d'Arlequin ; mais il faut que ce soit une faute, à moins que ce soit fondé sur quelque événement de la pièce, dont on n'a pas jugé à propos de rendre compte dans ce même programme.

Note : dans l'Errata du *Dictionnaire des théâtres de Paris* (vol. VI, p. 541), Parfaict explique que Gandini a repris et représenté un canevas qui avait échoué l'année d'avant lors de la première représentation du 7 mai 1745. On peut supposer que Veronese soit l'auteur de la première représentation ; l'annotation manuscrite de l'exemplaire du Département d'Arts du spectacle (*Le mari supposé*, comédie italienne en 3 actes, s.l.n.d., 10 p., cote 8-RF-14025), imprimé à l'occasion de la représentation à la Comédie-Italienne en mai 1745, indique Veronese comme auteur, en renvoyant au volume 3368 de la collection Soleinne (non présent au Département des Manuscrits). L'annotation indique que Coraline Veronese interprète aussi le rôle de Lucinde.  
Brenner confirme que le 7 mai 1745 est la date de la première représentation.

*Coraline protectrice de l'innocence*

Canevas Italien en trois actes, représenté pour la première fois le Mardi 28 septembre 1745.

Un Dragon ravage un pays ; le Roi de ce pays interroge l'Oracle, qui lui répond qu'une main sans expérience tuera le monstre, & partagera le throne. Arlequin & Scapin se proposent de combattre le monstre, pendant qu'ils prennent leur résolution, Coraline le combat & le tue. Scapin arrive, & voyant le monstre mort, il lui coupe la queue & s'en va. Arlequin survient, qui dans le même dessin lui coupe la tête. L'un & l'autre se disent vainqueurs du Dragon. Coraline paroît, qui après avoir vengé Flaminia de l'inconstance de Mario, qui a même voulu la faire assassiner, fait connoître qu'Arlequin & Scapin sont des imposteurs, en présentant au Roi la langue du Dragon, qu'elle lui a arrachée après l'avoir tué. Le Roi épouse Coraline. *Extrait manuscrit.*

*Les Folies de Coraline*

Canevas Italien en cinq actes, représenté pour la première fois le Samedi 8 janvier 1746. Ce Canevas est de M. Véronese.

ACTEURS

PANTALON  
MARIO, *fils de Pantalon*  
LE DOCTEUR  
LUCINDE, *fille du Docteur*  
FLAMINIA, *travestie en Cavalier, amante de Mario*  
ARLEQUIN, *Maître d'un Hôtel garni*  
CORALINE, *femme d'Arlequin*  
SCAPIN, *garçon d'Arlequin*  
ASTOLPHE  
DEUX GREFFIERS  
UN JUGE  
UN EXEMPT  
DES ARCHERS

*La scène est à Naples*

EXPOSITION

Mario, fils de Pantalon, est arrivé depuis peu à Rome, où il a fait, par écrit, une promesse de mariage à Flaminia. A Naples où se passe la scène, il devient amoureux de Lucinde, & oublie ses premiers engagements. Flaminia instruite de l'infidélité de son Amant, se travestit en Cavalier, & vient à Naples loger chez Arlequin, qui tient Hôtel garni. Pour l'intelligence des accusations que l'on fait contre Coraline, il faut faire attention que Pantalon l'avoit aimée, qu'elle lui a l'obligation d'avoir épousé Arlequin, & que ce vieillard, malgré ses mépris, conserve toujours pour elle beaucoup d'amitié, & que Scapin, qui avoit été le rival d'Arlequin, piqué contre Coraline, ne cherche qu'à la perdre dans l'esprit de son mari.

ACTE I

*Le Théâtre représente une chambre garnie.  
Le point au jour.*

Coraline, instruite par Flaminia du sujet de son voyage & de son travestissement, conçoit pour elle beaucoup d'estime, lui marque un grand empressement à la servir. Elle lui dit qu'heureusement elle est connue de Pantalon, pere de son amant, & l'assure que ses démarches sont trop justes, pour ne pas en espérer le consentement, & de voir revenir Mario de son égarement. Elle lui fait mille offres de services, en l'embrassant. Scapin, qui prend Flaminia pour un homme, court chercher Arlequin, pour l'avertir de ce qu'il vient de voir. Coraline, qui s'est apperçue de l'erreur de Scapin, dit qu'elle veut s'en divertir, ainsi que de son mari. Elle renvoie

Flaminia dans sa chambre, lui dit qu'elle en veut garder la clef, & que si, par curiosité, son mari vouloit y entrer, elle n'auroit qu'à ouvrir une armoire, dans laquelle il y a une fausse porte, ignorée de son mari, qui donne sur le Jardin ; que trois coups qu'elle frapperoit, feroit le signal pour la faire sauver.

*Le jour paroit.*

Scapin est fâché de ne point trouver Arlequin. Ce dernier, tout endormi, appelle Scapin, qui lui raconte les caresses que Coraline a faites à l'étranger. Arlequin refuse de le croire, en disant qu'il est trop sûr de sa femme, pour la soupçonner. Coraline, charmée de la bonne façon de penser de son mari, le remercie & l'embrasse. Scapin qui enrage, conseille à Arlequin de demander la clef de l'appartement. Arlequin la demande. Coraline la refuse. Arlequin gronde, menace. Coraline aussitôt frappe trois coups à la porte, puis donne la clef à son mari, qui entre dans l'appartement, & en revient sans y trouver personne ; il maltraite Scapin, & sort avec Coraline, après avoir fait sa paix avec elle.

Mario déclare à Pantalon son amour pour Lucinde. Pantalon consent qu'il l'épouse. Il appelle le Docteur, & le prie d'accorder à son fils Mario sa fille Lucinde. Le Docteur, content de la proposition, part sur le champ, avec Mario, pour aller chercher le Notaire. Pantalon entre chez Coraline.

*Chambre garnie.*

Flaminia dit à Coraline qu'elle est au désespoir des inquiétudes que pourroit lui donner son mari. Coraline répond que rien ne l'effraye, que ses calomniateurs seront confondus. Elle lui apprend ensuite que le mariage de Lucinde avec Mario est sur le point de se contracter. Flaminia s'en afflige. Coraline lui représente qu'elle doit tout espérer de la bonté de sa cause, la console & l'embrasse. Pantalon témoin des amitiés que Coraline fait à Flaminia, lui fait des sanglans reproches. Flaminia dit à Pantalon qu'elle est le frere d'une demoiselle nommée Flaminia, à qui son fils a fait une promesse de mariage, & qu'elle étoit venue pour en avoir raison. Pantalon répond qu'il s'informera de la vérité. Cependant Coraline reconduit Flaminia, jusques dans son appartement, en lui faisant mille caresses, ce qui réveille l'amour de Pantalon, qui demeure immobile. Arlequin & Scapin, témoins du procédé de Coraline, en marquent leur surprise. Pantalon sort, & Scapin conseille à Arlequin d'en porter ses plaintes à la justice. Arlequin qui n'écoute plus que sa jalousie, goûte les avis de Scapin, & finit l'acte, en se promettant de venger son honneur, & punir l'infidèle.

## ACTE II

*Ville.*

Mario prie le Docteur, quoi qu'il n'ait pas trouvé le Notaire, qu'il lui soit permis de donner la main à Lucinde. Le Docteur appelle la fille, qui se soumet avec plaisir aux volontés de son pere. Flaminia à la fenêtre, voit tout ce qui se passe, descend dans la rue, & dit au Docteur que Mario a promis d'épouser sa sœur. Mario, irrité des discours de l'Inconnu, met l'épée à la main. Coraline arrive à propos, & fait rentrer Flaminia ; disant à Mario que son infidélité devoit le faire rougir de honte. Le Docteur veut s'éclaircir de tout ce qu'il entend. Mario le suit.

*Cabinet du Juge. Deux Greffiers*

Le Juge interroge séparément Arlequin & Scapin qui viennent accuser Coraline. Par les réponses ingénues d'Arlequin, & les discours passionnés de Scapin, le Juge entrevoit que Coraline n'est que la victime de la jalousie de son mari, & de la vengeance de Scapin. Pantalon vient aussi accuser Coraline. Son amour pour elle le rend suspect au Juge. Cependant il est ordonné à un Exempt de se saisir de Coraline & de l'étranger qui demeure chez elle, & de retenir dans les prisons Arlequin & Scapin. On y retient ce dernier ; mais Arlequin, qui veut suivre l'Exempt, pour surprendre sa femme, se débarrasse des Archers, en les assommant de coups.

## ACTE III

*Ville. Chambre garnie.*

Mario, curieux de sçavoir quel est l'étranger contre qui il a mis l'épée à la main, entre dans l'Hôtel garni. Flaminia fait sentir à Coraline le tort qu'elle a eu de l'empêcher de se découvrir à Mario. Coraline lui soutient qu'il n'est pas encore le temps, & qu'il lui faut plus de témoins. Mario, prenant toujours Flaminia pour un homme, met l'épée à la main. Arlequin est charmé de trouver sa femme avec deux hommes ; l'Exempt & les Archers arrêtent Mario, Flaminia & Coraline, & les emmènent.

Le Docteur, n'ignorant pas le voyage que Mario a fait à Rome, le soupçonne d'infidélité. Il fait part de ses soupçons à sa fille Lucinde, mais il ne peut lui persuader que Mario puisse être inconstant. Arlequin joyeux de sçavoir sa femme en prison, raconte au Docteur ses sujets de mécontentement ; tous deux partent pour aller chez le Juge.

*Chambre du Juge.*

L'Exempt vient apprendre au Juge & à Pantalon la prise qu'il a faite ; le Juge le fait amener devant lui. Arrivent Coraline, Flaminia & Mario ; ce dernier s'excuse d'avoir été surpris l'épée à la main, en disant qu'il vouloit se venger de cet Etranger, qui, par la plus noire calomnie, prétendoit l'empêcher d'épouser Lucinde ; Flaminia, aussitôt fait voir la promesse de mariage que Mario a faite à sa sœur. Le Juge diffère le jugement de cette affaire, qui lui paroît délicate, & fait enfermer dans deux chambres séparées Mario & Flaminia. Pantalon prie le Juge d'avoir quelques égards pour son fils, & s'en va. Le Juge interroge Coraline ; sa beauté le frappe, il se sent le cœur tout émû, & ne peut s'empêcher de lui découvrir son amour. Pour l'engager à y répondre, il lui fait connoître qu'il ne tient qu'à lui de la perdre. Coraline indignée contre le Juge, & plus vertueuse que timide, lui reproche son peu d'intégrité. Le Juge, pour se venger de ses mépris, promet à Arlequin de lui rendre justice ; il ajoute que les loix, les témoins, tout est d'accord pour convaincre sa femme de son crime. Il fait venir ensuite Mario, Flaminia & Scapin, devant lesquels il déclare Coraline coupable d'infidélité envers son mari. Tout le monde la quitte, en lui reprochant sa conduite. Coraline, innocente, accablée de honte & de confusion, se plonge dans un si grand désespoir, qu'elle en perd l'esprit, & par une danse extravagante, finit l'acte.

## ACTE IV

*Cabinet du Juge.*

Le Docteur & Lucinde découvrent au Juge l'engagement que Mario a contracté. On le fait venir, Flaminia arrive en même temps, & montre la promesse de mariage que lui a été faite. Mario ne peut nier la preuve par écrit, prie Flaminia de lui pardonner, & consent à l'épouser. Pantalon il donne son consentement.

*Chambre du Juge.*

Arlequin rapporte toutes les folies de sa femme. Flaminia plaint son infortune. Le Juge émû de compassion, se repent de son injustice. Il découvre à Arlequin l'innocence de sa femme. Arlequin veut étrangler Scapin, premier auteur du malheur de Coraline. Le Juge l'arrête, lui dit qu'il ne doit songer qu'à donner du secours à cette infortunée. Tous les Acteurs partent pour suivre cet avis. Coraline donne beaucoup de marques de folie. Arlequin & Scapin la secondent, & par des Vaudevilles, Coraline finit le quatrième acte.

## ACTE V

*Jardin délicieux.*

Pantalon & le Juge touchés de l'état de Coraline, conseillent à Arlequin de la faire amener dans le jardin délicieux où ils sont, que peut-être un lieu si agréable pourra la tranquilliser. Le malheur de Coraline fait compassion à Mario & Flaminia, qui engagent tous ceux qui sont présents, à aller dans le cabinet de Flore, pour la prier de rendre la santé à Coraline. Tous vont implorer cette Déesse. Coraline au milieu de Scapin & Arlequin, fait plus de folies que jamais ; elle se fatigue au point d'en tomber évanouie, sur un lit de gazon. Pantalon, le Juge, Flaminia, Mario, Lucinde & le Docteur, reviennent de prier Flore.

On entend une symphonie, on voit paroître le globe de la Lune qui s'ouvre, & duquel on voit sortir Astolphe\*, monté sur un hypogriphe. Astolphe donne à Flaminia une phiole, dans laquelle est le bon sens de Coraline, & chante ce qui suit.

Astolphe paroît à vos yeux,  
 Il vient de parcourir le globe lumineux,  
 Cette terre inconnue, en richesses féconde,  
 Qui renferme un trésor aux mortels précieux,  
 C'est le bon sens que l'on perd en ces lieux.  
 Dans cet Empire, tout abonde,  
 Tout y trouve un accès,  
 Hors la folie & ses excès,  
 Qui sont restés dans ce bas monde.  
 Avec le bon sens de Roland,  
 Je rapporte celui de cet objet charmant ;  
 Sa trop fidèle ardeur cause sa frénésie.  
 Vit-on femme jamais aimer à la folie !  
 Chantons ce prodige nouveau,  
 Célébrez un amour si rare & si tendre :  
 Non, ce phœnix nouveau,  
 Ne renaîtra pas de sa cendre.

Flaminia applique le remède à Coraline, qui recouvre sa raison. Tout le monde en marque sa joie, & la Comédie finit par un divertissement. *Sujet imprimé*

Note : un exemplaire du programme imprimé est au Département d'Arts du spectacle (s.l., 1750, 13 p., cote 8-RF-14026).

---

\* Astolphe est cet ami généreux de Roland, dont il est parlé dans l'*Arioste*, qui fut chercher dans la lune le bon sens de ce héros.

*Coraline fée*

Canevas Italien en trois actes, par M. Véronese, première représentation du Lundi 23 Mai 1746. Cette pièce a été fort suivie ; on en a imprimé le programme dont nous allons faire usage.

ACTEURS

UN SYLPHE  
UNE SYLPHIDE  
MARIO  
PANTALON  
LE DOCTEUR  
FLAMINIA  
CORALINE, Fée  
SCAPIN, valet de Mario  
ARLEQUIN, valet de Mario  
UN ESPRIT  
UN SUIVANT DE CORALINE

*La scène se passe dans l'Isle de Salerne*

ACTE I

*Le Théâtre représente une Campagne.*

Un Sylphe & une Sylphide paroissent dans un Globe de nuées. Coraline implore le secours de la Sylphide pour qu'Arlequin réponde à l'amour qu'elle a pour lui. La Sylphide lui accorde sa protection, mais le Sylphe son Epoux, jaloux de voir Coraline s'adresser plutôt à sa femme qu'à lui, veut d'abord leur être contraire ; cependant touché de la passion de Coraline, il promet de lui être favorable, à condition que de son côté la Fée par son art forcera Mario d'épouser Flaminia qu'il protège. Les Sylphes disparaissent après avoir ordonné à des Génies d'aller chercher Arlequin qui est à table auprès de Spinette sa Maîtresse.

*Le Théâtre représente des Jardins.*

Les Génies paroissent avec Arlequin & l'emportent où Coraline leur ordonne.

Coraline conseille à Flaminia de suivre partout Mario. Flaminia part pour profiter de ses avis, & Coraline pour voir Arlequin.

Les Génies qui ont apporté Arlequin forment des danses ; Coraline pour voir son Amant frappe sur un gazon qui se change en un lit de fleurs Arlequin dessus. Ce dernier en se réveillant, se croyant toujours auprès de Spinette, va pour l'embrasser, mais les Génies qu'il aperçoit l'épouvantent, dans sa suite il rencontre Coraline ; Arlequin irrité de se voir enlevé à sa chère Spinette, accable d'injures Coraline ; cette Fée par les expressions les plus tendres, tente inutilement de le rendre plus traitable.

Scapin appercevant Arlequin le maltraite en lui disant que Mario leur Maître n'attend qu'après lui pour partir : Arlequin jette toute la faute sur Coraline ; Scapin la gronde d'empêcher ce Valet de faire son devoir, & emmène Arlequin.

*La Ville.*

Le Docteur dit à Mario qu'il a donné les ordres nécessaires pour leur départ ; Flaminia reproche à ce dernier sa légèreté, & lui parle de sa tendresse. Mario n'y répond que par le mépris le plus injurieux ; Flaminia vivement piquée le quitte pour aller consulter Coraline sur le parti qu'elle doit prendre.

Pantalon & Scapin conduisent Arlequin devant Mario, qui jure de le punir s'il s'avise de lui manquer davantage, puis il part avec Pantalon & le Docteur pour s'embarquer.

Scapin veut obliger Arlequin de suivre tout de suite leur Maître, mais Arlequin veut dire adieu à Spinette & l'informer de son voyage ; Scapin qui aime aussi Spinette, ne veut point donner cette satisfaction à Arlequin & l'entraîne par force.

On voit de loin Mario & le Docteur dans une Chaloupe.

Arlequin & Scapin s'embarquent dans une autre ; pour faire connoître son pouvoir, Coraline fait briser la Chaloupe de Mario, & celle des Valets ; ils sont tous à la merci des flots, & par des horribles cris ils finissent l'acte premier.

ACTE II

Coraline console Flaminia de l'infidélité de Mario, en lui apprenant que, par son pouvoir de Fée, elle le fera revenir à la première inclination. Elle appelle un Esprit qui lui promet d'être invisiblement toujours à ses côtés, & prêt à la servir.

Arlequin & Scapin s'entretiennent de la chasse qu'ils viennent de faire. Scapin s'en va. Coraline, déguisée en Page, vient dire à Arlequin qu'une Dame Française est amoureuse de lui. Arlequin promet au Page de répondre à l'amour de sa Maîtresse.

Scapin & Arlequin avertissent Pantalon & le Docteur, qui paroissent en Chasseurs, que tout est prêt pour la nouvelle chasse.

Coraline, en Demoiselle Française, découvre son amour à Arlequin ; il y répond avec balourdise, & dans l'espoir de faire fortune, il promet de l'épouser. Coraline le fait habiller en Gentilhomme. L'Acte finit par l'Esprit qui lui fait mille niches qui l'impatientent & l'épouvantent.

## ACTE III

Mario & Scapin se moquent d'Arlequin, qui vient à eux tout tremblant de la scène qui s'est passée à la fin du second Acte.

Coraline, en Bohémienne, dit à Mario sa bonne aventure, ainsi qu'à Arlequin, & assure le premier qu'il n'aura point d'autre femme que Flaminia : Mario, piqué de ses prédictions, ordonne à Scapin & à Arlequin de la tuer.

Ce deux Valets l'attachent à un arbre, dans le dessein de la faire mourir ; mais elle se délie & se moque même des armes à feu qu'ils emploient.

Les Vieillards racontent leur chasse aux Valets, qui leur apprennent qu'ils ont manqué la Fée. Coraline en Bergere paroît devant le Docteur, Pantalon, Scapin & Arlequin ; tous quatre sont charmés de la Bergere & la suivent par-tout ; mais pour s'en débarrasser, elle métamorphose leurs têtes en têtes de monstres. Mario cherche par-tout ses domestiques.

Coraline, en Arménien, montre à Mario des bijoux qu'elle feint de lui vouloir vendre ; Mario, à la vûe de ces bijoux, ne peut se défendre d'un sommeil qui le surprend.

Coraline appelle Flaminia & lui dit qu'il faut profiter de l'instant où Mario est endormi pour lui prendre son cachet. Flaminia suit ce conseil, & Coraline le fait transporter dans son Palais.

Mario est extrêmement surpris de se voir chez lui, sans sçavoir comment ; d'y voir une table servie dans ses ordres. Il appelle ses gens, & personne ne répond ; il ne voit que des phantômes. Après avoir appelé derechef ses gens, Flaminia paroît ; Mario veut la tuer, la croyant la cause de tout ce qui lui arrive.

Coraline rend Mario immobile, & ne lui laisse que la faculté de la parole, puis lui montre sa promesse de mariage scellée de son cachet, & l'avertit qu'elle ne lui rendra son premier état que quand il aura épousé Flaminia. Mario effrayé de ses menaces, s'y résout. Coraline le désenchante. Elle envoie Pantalon, le Docteur & Scapin se baigner à la première fontaine, pour reprendre la forme de leurs premières têtes ; mais elle menace Arlequin de lui laisser sa métamorphose, jusqu'à ce qu'il consente à l'épouser. Arlequin ne demande pas mieux. Elle appelle l'esprit qui ôte la fausse tête d'Arlequin, & les emmène tous deux. *Programme imprimé.*

*Le Prince de Salerne*

Canevas Italien en cinq actes, avec spectacle & divertissemens, représenté pour la première fois le Samedi 24 Septembre 1746. Ce Canevas est de la composition de M. Véronese, & a eu un succès prodigieux.

ACTEURS

LE PRINCE OCTAVE, *Usurpateur de la Principauté de Salerne*

LE DOCTEUR, *Conseiller d'Octave*

MARIO, *Prince de Tarente & de Salerne*

CÉLIO, *ami de Mario*

FLAMINIA, *Princesse de Salerne*

CORALINE, *Suivante de la Princesse*

ARLEQUIN, *mari de Coraline*

SCAPIN, *frere de Coraline*

NEPTUNE

PLUSIEURS DIEUX MARINS

UN GÉNIE, *protecteur de Salerne*

NICOLO

UN EXEMPT

UN GEOLIER

PLUSIEURS TROUPES DE SOLDATS

*La scène se passe dans la Principauté de Salerne*

ARGUMENT

Le Prince Octave usurpa la Principauté de Salerne sur Mario, qui pour se dérober à ses poursuites, alla se réfugier à Tarente. Le Tyran veut contraindre Flaminia à l'épouser, mais cette Princesse destinée à Mario, ne veut point accepter sa main. Ses refus irritent le Tyran au point qu'il la fait conduire dans une Isle, où il la fait exposer sur les bords de la mer, pour y être dévorée par des monstres marins. Arlequin, mari de Coraline, suivante de Flaminia, touché du malheureux sort de cette Princesse, se rend secrettement à Tarente, & apprend à Mario l'arrêt prononcé contre Flaminia. Mario s'embarque aussitôt avec Arlequin pour l'aller secourir mais en chemin une horrible tempête brise leur navire, & les oblige à se jeter à la nâge. Heureusement Mario rencontre un Dauphin, qui le transporte dans l'Isle où se trouve Flaminia.

ACTE I

*Le Théâtre représente la mer, au bord de laquelle on voit des Rochers.*

Flaminia raconte ses malheurs à Coraline, qui tâche de la consoler. Mario paroît sur un Dauphin, met pied à terre, reconnoît Flaminia, lui exprime sa passion, & lui jure de ne jamais l'abandonner. Célio, suivi de Scapin son valet, & de plusieurs Domestiques, vient assurer Flaminia que ne pouvant plus supporter la tyrannie d'Octave, il est venu dans le dessein de la délivrer. Mario & Célio se reconnoissent, se lient de la plus étroite amitié, & conviennent de faire tous leurs efforts

pour secouer le joug du Tyran, Célio se retire. Coraline demande à Mario des nouvelles d'Arlequin son mari. Mario lui répond qu'il le croit noyé. Coraline est extrêmement sensible à la perte de son mari ; Scapin son frere tâche de calmer son désespoir & sort. Un génie, monté sur un cheval marin, vient leur dire qu'instruit de leurs malheurs, il veut les aider de son secours. Il dit à Coraline qu'elle sera obligée de prendre la figure de la Princesse ; elle fait d'abord quelques difficultés, mais le Génie lui faisant entendre qu'elle ne pourra qu'à ce prix revoir son époux, elle consent à se prêter à tout ce qu'on voudra. Le Génie les fait tous asseoir sur un rocher & transporter à la ville.

Arlequin, dans une tortue, arrive au bord de la mer ; il en sort & conte ses aventures. Le Génie lui promet sa protection, & lui donne un pouvoir magique, afin d'aller à Salerne combattre le Tyran, & remettre le Prince Mario sur le trône. Arlequin promet d'obéir. Aussitôt Neptune avec des Dieux marins & des Tritons, viennent par leurs danses & par leurs chants encourager Arlequin à demeurer fidèle à son légitime Prince.

*Protée chante.*

Du fidèle Arlequin le destin glorieux,  
 Amènent en ces lieux  
 La superbe Cour de Neptune ;  
 Le nom de ce héros doit voler jusqu'aux cieux ;  
 Tritons, célébrez par vos jeux,  
 Sa brillante fortune.  
 Un Prince malheureux, dans son adversité,  
 En toi, cher Arlequin, trouve un sujet fidèle.  
 Qu'un illustre succès récompense ton zèle,  
 Les Dieux protègent l'équité.  
 Qu'une vertu si belle  
 Le place au rang des héros,  
 Et qu'une gloire immortelle  
 Couronne ses travaux.  
 Sa victoire éclatante  
 Doit assurer son bonheur ;  
 De la fortune inconstante  
 Il dompte la rigueur.

& par des danses finit l'acte.

## ACTE II

*Appartement de Coraline.*

Scapin apprend à Coraline, habillée en Princesse, qu'Arlequin est dans la ville ; elle en témoigne sa joie. Scapin l'avertit de soutenir son personnage de Princesse, même en voyant son mari, sans

quoi elle risque de perdre Mario & Flaminia. Coraline promet de ne se point découvrir. Arlequin vient chez Coraline, & n’y voit que la Princesse qui lui fait donner un siège, puis elle lui déclare son amour. Arlequin refuse d’y répondre ; mais Coraline, soutenant toujours la feinte, oblige Arlequin à sortir impatienté. Coraline en paroît chagrine & va se deshabiller, afin de calmer l’agitation qu’elle vient de causer à son mari.

Le Prince Octave, irrité contre Célio, ordonne au Docteur de le faire arrêter, ainsi que Flaminia. Scapin qui vient d’entendre l’ordre du Tyran, plaint le sort de son maître. Arlequin arrive charmé de revoir Scapin. Coraline en soubrette accourt à son mari ; ils font une scène où ils expriment la joye qu’ils ont de pouvoir se parler librement. Arlequin leur parle de son pouvoir magique, & leur dit qu’il va penser sérieusement à la perte du Tyran. Le Docteur qui vient d’écouter Arlequin, le fait arrêter & conduire en prison. Octave ayant appris du Docteur le dessein d’Arlequin, ordonne qu’on lui casse la tête. Il refuse sa grace à Coraline & à Scapin, qui la lui demandent à genoux. Coraline seulement obtient la permission de le voir une fois avant qu’il meure. (*Un bois*) Des soldats conduisent Arlequin, le lient à un arbre, & lui tirent de coups de fusils, mais en présence du Tyran, par une métamorphose, Arlequin échappe à leur fureur.

### ACTE III

#### *Une ville.*

Mario & Flaminia apprennent à Arlequin le déguisement de Coraline, Arlequin répond qu’il ne pouvoit pas la reconnoître, parce que ce déguisement est l’ouvrage d’une autre magie, mais qu’il s’en vengera à présent qu’il le sçait. Il donne ensuite une lettre à Mario pour se présenter à Octave, sans crainte d’être reconnu, cet expédient devant faciliter leur entreprise. Ils entendent du bruit & se retirent. Le Prince Octave & le Docteur sçachant Célio délivré de sa prison, voyent clairement qu’Arlequin possède un pouvoir surnaturel. Mario, sous le nom de Florindo, présente sa lettre à Octave. Le Prince voyant que ce Cavalier lui est recommandé par son pere, lui fait mille amitiés, le déclare son premier Ministre, & lui fait part de la crainte qu’il a de Mario & Flaminia, & de la satisfaction qu’il auroit de les voir en son pouvoir. Mario promet de faire son possible pour le contenter. Octave ajoute que la promesse que Flaminia a faite à Mario de l’épouser, l’a engagé à s’emparer de sa Principauté. Flaminia, qui écoutoit leur conversation, ne peut soutenir le mensonge affreux du Tyran : elle s’avance & lui reproche son impudence & sa trahison. Octave ordonne à Mario de la faire arrêter, afin que la punition suive de près sa témérité. Mario, pour ne donner aucun soupçon à Octave qui se retire, promet d’exécuter ses ordres. Mario & Flaminia se retrouvent cependant fort embarrassés.

Arlequin feint d'être fâché de l'impudence de Flaminia ; mais Mario & Flaminia le priant de ne point les abandonner, il appelle deux Pages, à qui il commande de conduire Flaminia à une maison de campagne, & renvoie Mario plus tranquille. Coraline en Princesse, demande à Arlequin s'il se résout à l'aimer. Arlequin, qui cette fois la reconnoît, fait semblant de répondre à sa passion. Coraline qui s'imagine qu'Arlequin la prend pour la Princesse, en devient extrêmement jalouse, lui dit que ce qu'elle a fait n'était que pour éprouver sa fidélité, mais qu'il manque de respect à une Princesse, & qu'elle s'en plaindra à Octave. Octave survient, qui prenant Coraline pour Flaminia, lui reproche son insensibilité pour lui. Coraline qui s'aperçoit que Arlequin les écoute, pour se venger à son tour, feint de changer de sentiment & d'écouter le Tyran. Arlequin qui ne peut tranquillement supporter l'inconstance de sa femme, comme un furieux fait enlever Coraline, & maltraite le Prince Octave, en lui disant qu'il va faire conduire Flaminia à un Château, & que s'il la souhaite il aille l'y chercher. Mario qui feint de s'intéresser pour le Prince, se charge de ravoir Flaminia. Le Prince le quitte en lui témoignant sa reconnaissance. Célio & Scapin viennent, en lui disant qu'ils ont formé un gros parti. Mario le suit pour aller au secours de Flaminia. (*Bois avec un Château*) Arlequin fait entrer Flaminia dans le Château, en l'assurant qu'il ne l'abandonnera pas un instant. Octave, suivi du Docteur & de ses soldats, tombent sur Arlequin, qui se défend. Mario, avec un grand nombre de gens, semble s'unir à eux ; mais dans le fond, il ne pense qu'à secourir Flaminia. Arlequin, après plusieurs bravoures, finit l'acte par une transformation. Des Paysans viennent se réjouir de la victoire d'Arlequin, & forment des danses.

#### ACTE IV

Arlequin pour découvrir se sa femme aime véritablement Octave, paroît sous les habits de Flaminia. Mario le croyant la Princesse, lui parle de ses feux. Arlequin refuse de l'écouter. Mario surpris & sensible le quitte pour s'aller plaindre avec Arlequin ; ce dernier rit de sa méprise. Scapin qui le prend aussi pour Flaminia, lui représente qu'elle est cause qu'Arlequin est infidèle à sa femme. Arlequin répond qu'il en prétend pas recevoir de leçons, & pendant qu'ils contestent, Coraline, qui croit voir aussi Flaminia dans Arlequin, se jette à ses genoux, & accuse son mari d'infidélité, en lui représentant que s'il continue à vouloir lui enlever le cœur de son époux, elle ne pourra pas s'empêcher de tout découvrir au Prince. Arlequin charmé de la tendresse de sa femme, se découvre, l'embrasse, & la tranquillise. Coraline satisfaite, promet de continuer la feinte & s'en va avec Scapin. Le Prince voyant Arlequin, paroît indigné du passé, & veut tirer son épée pour le punir, mais Arlequin l'enchanter. Le Docteur vient pour parler au Prince, le touche & demeure enchanté. Octave reprend ses sens & se retire. Célio vient pour parler au Docteur son pere, le

touche, demeure immobile, & délivre son pere. Scapin charmé de voir Célio son maître sorti de prison, va pour l'en féliciter, le touche & demeure à son tour enchanté. Célio se retire. Coraline qui aperçoit Scapin, lui parle & le touche, & prend sa place. Nicolo enfin prend celle de Coraline. Arlequin après plusieurs lazzis qu'il fait avec ce valet, le désenchante & le renvoie. Le Docteur accompagné de soldats, veut s'emparer d'Arlequin ; mais au moment qu'ils croyent le tenir, Arlequin transporte en l'air le Docteur, & finit le quatrième acte.

## ACTE V

### *Ville & Prison.*

Coraline en Princesse, demande à Mario si elle sera obligée d'être encore longtemps à soutenir cette feinte. Octave & le Docteur entendent que Mario promet à Coraline que tout va changer de face, & que bientôt le Tyran tombera sous leurs coups. Octave ironiquement remercie Mario. Coraline, paroît toute tremblante. Mario pour regagner la confiance du Tyran, lui remet entre les mains la feinte Flaminia. Octave semble être satisfait, mais après avoir envoyé Coraline en prison, pour calmer ses soupçons, il fait arrêter Mario qui se découvre. Octave & le Docteur vont délibérer sur ce qu'ils feront des coupables. Scapin, présent à ce qui vient de se passer, le raconte avec beaucoup d'agitation & de douleur à Arlequin, qui pour se réjouir de Scapin, l'écoute & lui répond avec un grand flegme. Après l'avoir bien impatienté il le rassure, & l'envoie avertir Célio son maître de se tenir prêt à le seconder. Il s'approche ensuite de la prison, appelle Mario, & lui dit que tout se prépare pour le délivrer tout-à-fait d'Octave. Mario content se retire, ainsi qu'Arlequin qui entend quelqu'un. Le Docteur fait apporter par un soldat une soucoupe, & dessus un verre rempli d'une liqueur empoisonnée. Il fait venir Coraline, qui passe pour Flaminia, & veut l'obliger à prendre ce poison. Coraline ne sachant comme sortir d'un pas si périlleux, pleure & se désespère ; mais Arlequin fait enlever le verre que le soldat présente à Coraline, & chacun se disperse.

Octave au milieu de ses soldats, dit à Mario, qu'il a fait attacher sur un bucher, que sa vengeance enfin est prête d'éclater, & avec une satisfaction sans égale ; il ordonne qu'il meure : mais au moment qu'on se met en devoir de lui obéir, Arlequin, par une métamorphose qui change tout le Théâtre\*, délivre Mario, & fait avancer Célio, & tous ceux de son parti, qui tiennent en respect les gens du Prince Octave. Ce Tyran se voyant au pouvoir de Mario lui demande grâce. Mario ne se contente pas de la lui accorder, ce généreux vainqueur le traite en ami, & ne veut se venger qu'en l'accablant de bienfaits, puis il épouse Flaminia, & promet de grandes récompenses au zèle de

---

\* Le bucher se change en un instant en une salle magnifique où est un trône sur lequel se trouve assis Mario. Cette décoration est parfaite dans l'exécution & dans le goût.

Célio & d'Arlequin. Le Peuple charmé de posséder son légitime Souverain, forme des danses, & la Comédie finit par un Ballet. *Programme imprimé.*

Note : une copie du programme imprimé se trouve au Département de la Musique (Paris, Delormel, 1746), avec addition manuscrite « par M. Veronese », cote Th B 718. Il en existe une version identique à la cote Th B 718 A, avec une attribution manuscrite à Flaminia (Elena Virginia Baletti), femme de Luigi Riccoboni. Parfait attribue les scènes françaises du canevas à Madame Riccoboni (Marie Jeanne Labores de Mezieres, femme de Francesco Riccoboni). Un autre exemplaire du programme est au Département d'Arts du spectacle (Paris, Lamesle, 1746, 15 p., cote 8-RF-14027).

*L'Heureux esclave*

Canevas Italien en trois actes & trois divertissemens, représenté pour la première fois le Samedi 25 février 1747. Ce Canevas a été de la composition de M. Véronese.

ACTEURS

MARIO, *Prince de Majorque*  
SILVIA, *épouse de Mario, travestie en homme*  
CORALINE, *sa suivante, travestie en homme*  
MUSTAPHA, *Prince de Tunis*  
ROXELLANE, *sœur de Mustapha*  
ALLI, *Gouverneur des Jardins du Sérail*  
SCAPIN  
ARLEQUIN, *valet de Mario*  
FATIME, *suivante de Roxellane*  
TROUPE DE TURCS

*La scène est à Tunis*

EXPOSITION

Mario, Prince de Majorque, en faisant la visite des ports maritimes de son état, fut pris avec son valet Arlequin, par des Corsaires Tunisiens. Comme il étoit mis simplement, & sans autre suite que ce valet, il ne fut point reconnu. Ils furent conduits à Tunis, présentés au Prince Mustapha, qui ordonna qu'on les fit travailler à ses jardins. Il faut observer que Silvia, épouse de Mario, gouvernoit l'Etat pendant l'absence de son mari, mais enfin impatiente de le revoir, & de trouver moyen de le délivrer de sa captivité, elle va elle-même à Tunis, sous l'habit de Cavalier, avec Coraline, qu'elle travestit de même, & s'introduit dans le Sérail, en se faisant passer par un Musicien Italien.

ACTE I

Mario & Arlequin se plaignent de leur infortune. Ce qui afflige le plus Mario, c'est de se voir éloigné de son épouse, sans espoir de la revoir sitôt. Il dit à Arlequin, que si les Tunisiennes venoient à le soupçonner, il lui ferait l'honneur de le faire passer pour Prince. Arlequin le remercie, en l'assurant qu'il n'est pas curieux de se faire empaller pour lui. Il lui reproche ensuite son malheur, craignant de mourir bientôt dans son esclavage, puisqu'on le nourrit fort mal, & qu'on le fait travailler comme un forçat. Cependant, fidèle à son maître, il lui promet de garder le secret.

Alli, Gouverneur des Jardins du Sérail, se plaint de Mario qu'il trouve oisif. Mario s'excuse sur la foiblesse de son tempérament. Alli le soupçonne d'être quelque grand Seigneur, puis il reproche à Arlequin sa perpétuelle paresse. Arlequin répond ingénument qu'il ne doit pas s'en étonner,

puisqu'il n'étoit accoutumé dans son pays qu'à boire & à manger. Alli ne peut souffrir tant de lâcheté, & à grands coups de bâton poursuit ce valet, pour le faire travailler.

Roxellane, accompagnée de Fatime sa suivante, vient dans le moment que Mario de son mieux travaille à la terre. Elle ne peut voir sans douleur cet homme qu'elle aime, dans un si vil emploi. Elle fait confidence à Fatime de l'amour qu'elle a pour cet Esclave, qu'elle ne connoit pas pour être le Prince Mario. Fatime se charge de l'instruire de la tendresse qu'elle a pour lui. Elles s'approchent ensuite de Mario, Roxellane paroît touchée de le voir sans une si triste situation. Fatime ne manque pas de faire valoir à Mario la pitié qu'il inspire à cette Princesse, mais il ne répond que par des profonds respects. Roxellane rougissant de se déclarer, s'en va, & remet ses intérêts entre les mains de Fatime, qui découvre à Mario la passion que Roxellane a pour lui. Mario, dans l'espérance que cette Princesse pourra lui faciliter la liberté, paroît sensible aux sentimens de Roxellane.

Arlequin, toujourns poursuivi par Alli, vient se réfugier auprès de Fatime, qui l'accueille favorablement. Fatime lui déclare qu'elle l'aime, & que s'il veut répondre à son ardeur, elle lui fera rendre sa liberté. Cette promesse fait tant de plaisir à Arlequin, qu'il n'a garde de lui avouer qu'il est marié à Coraline. Fatime sort. Scapin, valet de Célio, déguisé en Marchand de poudre & de pommade, & de toutes sortes d'essences odoriferantes, cherche Mario, pour lui rendre une lettre. Il apperçoit Arlequin, qui d'abord le prend pour un espion. Après quelques lazzis, il se fait connoître, & après quelques jeux de Théâtre, Arlequin se présente à son Maître. Scapin se jettant aux genoux du Prince Mario, les larmes aux yeux, lui présente la lettre de Célio. Cette lettre contient : *Que Silvia épouse de Mario, oubliant ses devoirs, est éprise de la plus forte passion, pour un Cavalier que personne ne connoît ; que sa foiblesse va jusqu'à s'enfermer avec cet Amant, & son aveuglement jusqu'à laisser gouverner l'Etat par cet inconnu.*

Mario reste immobile à la lecture de cette lettre ; sa douleur est si forte, qu'il s'évanouit ; Arlequin maudit Scapin & le maltraite. Scapin se retire. Arlequin console son Maître, prend cette fatale lettre, & croit y lire quelque fâcheuse nouvelle de Coraline sa femme, ce qui l'oblige à dire mille extravagances. Cependant Mario, revenu de son évanouissement, reprend la lettre & se répand en reproches contre l'infidèle Silvia. Arlequin de son côté, fait le singe de son Maître, leur désespoir finit à la vûe d'Alli qui les fait disparoître.

Silvia, suivie de Coraline, arrive assez tôt pour être témoin du mauvais traitement que l'on fait à un époux qui lui est cher. Elle dit à Coraline qu'elle ne s'est exposée à un si pénible voyage, & déguisée en Musicien Italien, que dans l'espoir de délivrer son époux. Elle ajoute qu'elle a laissé le

soin de gouverner l'Etat à une de ses cousines qu'elle a travestie en Cavalier\* ; qu'elle se flatte d'un heureux succès, puisqu'elle est bien reçue de Mustapha, Prince de Tunis.

Mustapha annonce à sa sœur Roxellane que le Roi du Maroc la demande en mariage. Roxellane reçoit froidement cette nouvelle. Mustapha demande ensuite si son divertissement est prêt. Silvia répond qu'oui, & l'acte finit par le divertissement.

## ACTE II

Roxellane demande à Mario si elle peut compter sur son amitié. D'abord Mario occupé de l'infidélité de Silvia, répond avec beaucoup de distraction ; mais l'espoir d'être libre, de revoir ses Etats, & de remplir sa vengeance, le déterminent à répondre à l'amour de Roxellane. Cette Princesse croyant posséder le cœur de Mario, lui propose de fuir des lieux où règne son frere, & de passer en Europe, en l'assurant que vers la fin du jour, tout sera prêt pour leur évasion. Mario consent à tout, & se retire.

Roxellane fait beaucoup de compliments à Silvia sur son divertissement : elle l'assure qu'il a plu beaucoup à Mustapha, & la jugeant propre à l'aider dans ses desseins, elle lui fait mille amitiés, en la priant de lui rendre un service. Silvia paroît charmée de pouvoir lui être utile, & promet de la servir en tout ce qui dépendra d'elle. Roxellane la prie de n'exiger de Mustapha d'autre récompense que la liberté des deux esclaves qui sont dans les Jardins ; que dès qu'elle l'aura obtenue, elle lui découvrira un secret de la dernière importance, & laisse Silvia dans une grande agitation. Elle croit Mario infidèle ; Coraline tâche de calmer sa jalousie, & lui dit que s'est peut-être d'Arlequin son mari, que Roxellane est amoureuse.

Mustapha arrive extrêmement content de la fête. Silvia prétextant le besoin qu'elle aura des deux esclaves dans ses fêtes, les demande, Mustapha les lui donne de bon cœur, & lui ordonne qu'à l'instant ils soient remis aux Musiciens. Alli rend Mario à Silvia, & Arlequin à Coraline. Arlequin marque sa joie de n'être plus sous la domination d'Alli. Silvia dit à Coraline d'emmener Arlequin, & de le faire rafraîchir. Silvia se voyant seule devant son mari, sans être reconnue, lui dit qu'elle le reconnoît pour le Prince de Majorque ; puis se jettant à ses pieds, elle ajoute qu'elle a l'honneur d'être son sujet, qu'elle vient d'exposer sa vie pour sa liberté qu'elle a eu le bonheur d'obtenir. Mario charmé, répond qu'il ne pourra jamais récompenser tant de zèle, & l'embrassant comme son plus fidèle ami, il lui fait connoître que ce service est d'autant plus important pour lui, qu'il brûle d'impatience de revoir son épouse, pour lui reprocher son infidélité, l'en punir, & se venger de l'insulte que lui fait son rival. Silvia lui demande quelle preuve il a de ce qu'il avance ? Mario lui dit qu'il le sçait par Célio son parent. Silvia soutient que Célio est un imposteur. Mario répond

---

\* C'est cette précaution qui occasionne la jalousie de Célio, & la lettre qu'il écrit à Mario.

qu'il est incapable de lui en imposer. Silvia ajoute, avec vivacité, que Célio est un menteur, & que Silvia n'a jamais trahi son devoir. Mario veut alors se servir de son autorité pour imposer silence à Silvia, & l'avertit du respect qu'elle lui doit ; mais Silvia sensible à l'outrage qu'on lui fait, répond avec fierté, qu'elle est son sujet à Majorque, mais qu'il se souvienne qu'il est son esclave à Tunis, & qu'il se modère lui-même, ce qui augmente la confusion & le désespoir de Mario, qui se retire. Arlequin remercie Coraline, qu'il prend pour un nouveau protecteur, de lui avoir fait donner à manger. Coraline lui fait entendre qu'elle ne borne point là ses bienfaits, qu'elle veut le remettre entre les bras de sa moitié, qu'elle connoit fort bien. Arlequin embrasse Coraline, qui le laisse avec Scapin.

Scapin, pour rabattre la joie d'Arlequin, lui dit, qu'il est bien dupe de marquer tant d'empressement pour revoir sa femme, qu'elle est bien éloignée de penser de même, puisqu'elle se console de son absence avec un jeune homme. Arlequin le croit d'autant plus facilement, qu'il soupçonne son protecteur d'être son rival. Il en paroît désespéré, & ne respire que la vengeance. Fatime voit Arlequin, lui demande s'il est toujours dans le sentiment de l'aimer : la rage, le dépit, tout dispose Arlequin à répondre à sa tendresse. Il consent à l'épouser. Fatime lui dit qu'elle ne peut être sa femme, s'il ne se fait Turc. Arlequin répond qu'il fera tout ce qu'on voudra. Fatime aussitôt appelle Alli, & l'acte finit par la cérémonie de faire Arlequin Turc.

### ACTE III

Roxellane témoigne à Silvia une reconnoissance éternelle de la liberté qu'elle a fait rendre aux Esclaves, & ne pouvant plus lui cacher sa passion pour Mario, elle la prie de vouloir achever son bonheur ; qu'elle vient de se saisir de tout ce qu'elle a de plus précieux ; qu'elle compte que le même vaisseau que Mustapha lui accorde pour la conduire en Europe, l'y transportera aussi avec tout ce qu'elle aime. Silvia se contraint, & promet tout à Roxellane.

Silvia appercevant Mario, lui dit qu'elle n'est plus étonnée de le voir si mal parler de son épouse ; que ses fureurs n'étoient apparemment que pour mieux cacher son intelligence avec Roxellane, mais qu'elle ne reconnoissoit point le cœur magnanime d'un Prince, de ternir la réputation d'une épouse constante, pour avoir lieu d'être le plus infidèle de tous les hommes. Mario lui montre aussitôt la lettre de Célio. Silvia ne peut revenir de son étonnement. Mario, après cette preuve, dit qu'il ne peut mieux faire que d'accepter les offres de Roxellane ; que c'étoit le seul moyen de recouvrer sa liberté, & de pouvoir punir qui ose l'offenser. Silvia se radoucissant, par les expressions les plus tendres, prouve à Mario, que son épouse lui est toujours fidèle, & pour l'en convaincre, lui raconte qu'elle a quitté sa patrie, s'est exposée sur les mers, a affronté mille périls

pour le revoir, & le délivrer de sa captivité. Mario ne sçait que répondre. Silvia aussitôt se découvre, & Mario l'embrasse, en lui demandant pardon d'avoir eu la foiblesse de la soupçonner. Coraline vient, elle est charmée de leur raccommodement ; ils ne pensent plus que à leur retraite, ce qui les embarrasse est Roxellane. Mario ne peut consentir à la tromper. Coraline demande à Arlequin qu'elle voit habillé en Turc, la raison de son déguisement. Arlequin, qui la regarde comme son rival, lui dit que c'est pour n'être plus à elle, & qu'il se fait Turc pour faire enrager sa femme. Le désespoir d'Arlequin touche Coraline, elle s'attendrit & se fait reconnoître. Arlequin se livre tout entier à la joie ; mais d'un autre côté il se désespère de s'être fait Turc ; il appréhende qu'on ne l'empêche de suivre sa chère Coraline. Elle le console, & lui promet de l'emmenner. Scapin qui vient d'entendre leur conversation, leur dit qu'il va tout découvrir. Tous deux le prient instamment de n'en rien faire. Scapin le leur promet, & s'unit avec eux. Alli veut par force emmener Arlequin à la Mosquée ; il le maltraite fort sur son refus. Coraline veut défendre son mari, mais Alli s'obstine à vouloir l'emmenner. Coraline dit qu'elle en répondra à son Prince. Alli, avec beaucoup de peine, consent à le laisser. Coraline va rejoindre sa Maîtresse, disant que la nuit s'avance. Scapin d'un côté, & Arlequin de l'autre, disent que voilà l'instant de se rassembler. Alli vient avec une bouteille de vin, & un panier de provisions, qu'il a pris à des étrangers ; comme la nuit est fort obscure, il croit pouvoir en sûreté boire & manger ; mais Arlequin d'un côté, & Scapin de l'autre, lui boivent son vin, & mangent ce qu'il a apporté.

Silvia e Coraline pressent Mario de partir. Roxellane arrive en faisant remarquer son exactitude à Mario. Ce Prince touché de voir Roxellane l'aimer de si bonne foi, lui remontre qu'elle auroit bien tort de quitter sa patrie & ses biens pour un homme que ne peut être à elle, puisqu'il est marié avec Silvia qu'il lui présente. Notre liberté & notre vie est entre vos mains, lui dit-il, je pourrais ne vous désabuser que loin de ces lieux, mais j'aurois fait votre infortune, & je veux tout devoir à votre générosité. Roxellane charmée de la fidélité de ces époux, renonce à son amour, & leur promet tout son secours pour favoriser leur fuite. A l'instant Mario & Silvia, suivis de Coraline, abandonnent avec douleur leur bienfaitrice, & s'embarquent. Scapin & Arlequin, après beaucoup de jeux de Théâtre, entrent dans la barque, pour rejoindre leurs Maîtres. *Sujet imprimé.* Cette pièce n'eut point de succès.

Note : un exemplaire du programme imprimé est au Département d'Arts du spectacle (Paris, Delormel, 1747, 15 p., cote 8-RF-14028).

*Les Deux sœurs rivales*

Canevas Italien en cinq actes, avec des agréments, par M. Veronese, la première représentation du Samedi 1 Juillet 1747. Cette pièce qui eut une grande réussite, eut une partie au début de Dlle Veronese cadette, connue sous le nom de Camille (Voyez *Veronese, Jacoma Antonia Camilla*). Elle n'avoit jusques là paru au Théâtre Italien que comme danseuse, & s'étoit déjà acquis, malgré sa jeunesse, une juste réputation en ce genre, mais elle fit alors concevoir d'autres espérances que le succès justifie tous les jours. Les danses furent aussi extrêmement applaudies. Voyez le *Mercur de Juillet 1747. p. 121*. On en a imprimé un *Programme* que voici.

## ACTEURS

PANTALON, *mari de Flaminia*  
 LUCINDE, *fille de Pantalon & de Flaminia*  
 MARIO, *mari de Lucinde*  
 LE DOCTEUR, *pere de Mario, amoureux de Coraline*  
 CORALINE ET CAMILLE, *sœurs*  
 SCAPIN, *Amant de Coraline*  
 ARLEQUIN, *Amant de Camille*  
 UN VALET  
 DANSEURS

*La scène est à Florence*

## ACTE I

*Le Théâtre représente la chambre de Coraline & de Camille.*

Coraline travaille à faire de la tapisserie ; Camille est à sa toilette. Coraline reproche à sa sœur sa coquetterie & son peu d'amour pour le travail ; Camille reçoit fort mal les réprimandes de son aînée, qui est choquée à son tour des réponses de sa cadette. Cependant elle prend un ton plus doux, pour lui faire entendre raison ; Camille alors baisse aussi le ton, & se met à travailler, mais la querelle recommence bientôt, sur ce que Coraline ne veut point que sa sœur pense à avoir des Amans, & dit qu'elle sçauroit bien l'empêcher d'en recevoir, mais qu'elle ne s' imagine pas que quelqu'un veuille s'attacher à un enfant. Camille lui répond qu'elle prétende être sa maîtresse, qu'elle trouvera plus d'amants qu'elle, & sera mariée la première. Le Théâtre change & représente un quartier de la ville où demeurent les principaux personnages. Pantalon & Mario paroissent l'un & l'autre avec leurs femmes, & Scapin qui revenant de la campagne remet à Pantalon une lettre de femme, que celui-ci lit avec joie, tandis que Mario demande au même Scapin des nouvelles d'une autre femme de sa connoissance. Flaminia & Lucinde, témoins de l'empressement de leurs maris, en conçoivent de la jalousie, leur font des reproches, & rentrent dans la résolution de se venger. Le Docteur arrive ; Pantalon l'entretient du chagrin que lui cause l'humeur jalouse de sa femme & de sa fille, qui tout nouvellement encore, se sont avisées d'imaginer qu'il est amoureux de Coraline, & que Mario l'est de Camille. Le Docteur persuadé de la sagesse des deux sœurs, & qui aime éperdument l'aînée, donne le tort à Flaminia & à Lucinde, & conseille à Pantalon de les

bien gronder. Elles paroissent à la fenêtre, se font signe qu'on entendent ce qu'on dit d'elles, & s'apprêtent à descendre ; Scapin & Arlequin surviennent, & se mêlent à la conversation, en approuvant les conseils du Docteur ; la mere & la fille paroissent, querellent leurs maris, remercient ironiquement le Docteur de ses bons avis, & bâtonnent Arlequin & Scapin ; Pantalon & le Docteur, en voulant mettre le hola, reçoivent leur part de coups. Le Comte, espèce d'important, vient en robe de chambre, se plaint qu'on l'empêche de dormir, quoique la journée soit déjà bien avancée, menace de faire déloger tout le quartier, est bien battu à son tour, & le premier acte finit.

## ACTE II

Camille ouvre le second, & dans l'impatience de tenir parole à sa sœur, elle reçoit fort bien Scapin, qui lui fait une déclaration d'amour, & lui propose de l'épouser ; Scapin se retire, Arlequin le remplace ; autre déclaration d'amour ; elle trouve Arlequin plus à son gré que l'autre, mais elle est retenue par l'engagement qu'elle vient de prendre avec Scapin, elle l'avoue de bonne foi à Arlequin, qui veut le tuer ; Camille touchée de son désespoir, lui promet de rompre avec Scapin, & de l'épouser, & se retire. Mario entre, il prie Arlequin de remettre une lettre à Pantalon sans que sa femme s'en aperçoive ; il sort ; Pantalon paroît, & reçoit la lettre, par laquelle son genre l'invite à une partie de plaisir avec une société d'amis, il dit à Arlequin de n'en point parler à Flaminia, mais elle arrive, entend cette priere qui l'inquiète beaucoup, & presse son mari de lui dire de quoi il s'agit ; Pantalon répond froidement qu'il ne sçait ce qu'elle veut dire, & sort. Arlequin qu'elle interroge répond de même, mais comme il veut aussi se retirer, il est arrêté par Lucinde ; elles le caressent toutes deux, pour tirer son secret ; Camille survient, qui interrompt la conversation par une scène de jalousie ; Flaminia & Lucinde sont fort irritées de l'hardiesse de Camille ; Coraline entre, prend le parti de sa sœur, & le second acte finit par le tapage que font les quatre femmes.

## ACTE III

Le Comte & le Docteur se font une confidence mutuelle au commencement du troisième acte, le premier de son amour pour Camille, & le seconde du sien pour Coraline ; ils se proposent de donner le bal à leur Maîtresses, & le Docteur sort. Camille entre, elle est outrée de l'infidélité prétendue d'Arlequin, & consent par dépit à recevoir les offres du Comte, qui lui promet de l'épouser ; ils s'en vont ensemble. Coraline paroît avec Scapin, dont elle est amoureuse, & à qui elle s'ouvre timidement. Scapin confus de ses bontés, lui fait entendre qu'il ne manqueroit pas d'y répondre s'il n'étoit engagé avec sa sœur ; il sort, & Coraline pleine de colere & de jalousie contre

Camille, voit entrer Arlequin, à qui elle fait avance pour se venger ; il lui dit des douceurs, mais il finit comme Scapin, & laisse Coraline furieuse. Le Docteur entre qui en profite, & qui obtient d'elle la permission d'aller faire dresser leur contrat de mariage. Il sort, & Camille entre ; sa sœur la querelle de ce qu'elle ose avoir des amans, Camille la brave, & lui dit qu'entre plusieurs soupirans elle choisit exprès le Comte, afin d'avoir le plaisir d'être Comtesse, tandis qu'elle ne sera qu'une bourgeoise. Coraline irritée, la menace de mettre obstacle à son mariage ; la querelle s'échauffe, elles sont prêtes à se battre ; Arlequin & Scapin entrent & les séparent ; ils exigent ensuite que Camille prononce sur leur sort, celle-ci balance un moment, à cause de l'inclination qu'elle a pour Arlequin, mais la jalousie & l'ambition la déterminent pour le Comte. Arlequin la conjure de revenir à lui ; Scapin essaye de se réconcilier avec Coraline ; le Comte & le Docteur entrent, menacent leurs rivaux, emmènent leurs Maîtresses, malgré Arlequin & Scapin, qui les suivent inutilement, & ferment le troisième acte.

#### ACTE IV

Le Comte commence le quatrième avec Pantalon & Mario, & leur fait des reproches sur la passion qu'il suppose qu'ils ont l'un pour Coraline & l'autre pour Camille, & sur le tort qu'ils font à leurs femmes ; ses avis réussissent mal, Mario impatienté met l'épée à la main, & le Comte se sauve ; Pantalon emmène Mario ; le Comte revient avec Arlequin, à qui il dit, pour se débarrasser de sa concurrence, que Scapin est son rival, & qu'il se vante partout qu'il le cherche pour le tuer, sans pouvoir le joindre. Arlequin sort, en disant qu'il va lui épargner la peine de le chercher davantage ; Scapin entre, le Comte lui en dit autant d'Arlequin, & Scapin sort de même. Le Comte sort à son tour, fort content de sa manœuvre. Arlequin & Scapin rentrent l'épée à la main, se cherchant l'un l'autre ; ils se rencontrent, & après des marques d'une poltronnerie réciproque, ils s'expliquent ensemble, reconnoissent la fourberie du Comte, & se réunissent pour se venger de lui ; ils sortent. Pantalon entre avec Flaminia, à qui il dit que lui & Mario sont invités à se trouver au bal chez le Docteur, & la quitte pour s'y rendre. Flaminia appelle Lucinde, à qui elle parle de cette partie ; elles en sont toutes deux fort inquiètes, sachant bien que Coraline & Camille en doivent être ; & elles conviennent d'aller surprendre leurs maris. Le Théâtre change & représente une cour avec un puits. Il s'obscurcit, & la scène se passe pendant la nuit dans le reste de la pièce. Le Comte & le Docteur viennent chercher leurs Maîtresses pour les mener au bal ; Arlequin & Scapin qui sont aux aguets s'approchent, querellent leurs rivaux, & Scapin jette le Comte dans le puits ; il crie au secours, le Docteur demande de la lumière, on vient à leurs clameurs, Arlequin & Scapin se sauvent, un valet paroît avec un flambeau & une corde dont il se sert pour aider le

Comte à sortir du puits ; il est furieux de voir tous les spectateurs lui rire au nez, il met l'épée à la main, & tout le monde se sauve, ce qui termine le quatrième acte.

#### ACTE V

Le cinquième acte ouvre par Coraline, Camille, Arlequin & Scapin. Arlequin reproche à Coraline son inconstance, elle lui répond qu'elle en fait que l'imiter ; il se justifie, ils se promettent de s'épouser, & vont au bal ensemble. Scapin veut se réconcilier avec Coraline, mais elle lui reproche la préférence qu'il a donnée à Camille, & ajoute qu'il s'y prend trop tard, & que sa parole est donnée au Docteur. Scapin fait si bien qu'il obtient sa grace ; Coraline lui promet de l'épouser, ils suivent Camille & Arlequin. Pantalon & Mario paroissent, & vont aussi au bal, le Docteur & le Comte se joignent à eux. Le Théâtre se change & représente une salle de bal. Des danseurs & des danseuses se proméent. Arlequin & Scapin font asseoir Camille & Coraline, & tâchent d'écarter le Comte & le Docteur qui veulent leur faire la cour. Pantalon & Mario viennent s'asseoir auprès d'elles ; leurs femmes surviennent, tirent le siège des leurs époux, & les font tomber par terre. Le Comte & le Docteur rétablissent la paix, en faisant entendre à ces Dames qu'ils sont prêts d'épouser celles qu'elles prennent pour leurs rivales ; Arlequin & Scapin s'y opposent, Coraline & Camille se déclarent pour eux, le Comte & le Docteur sont obligés de renoncer à leurs prétentions, & la pièce finit par le bal. *Programme imprimé.*

*L'Arcadie enchantée*

Canevas Italien en quatre actes & un Prologue, lié au sujet, & en vers François. La pièce est de M. Véronèse, le Prologue de M\*\*\*. Orné de danses & de spectacle, le Jeudi 13 Juillet 1747. *Argument Imprimé.*

PROLOGUE

Coraline, Esprit Aërien, par son inconstance fait naître le trouble & la jalousie parmi le sexe des Silphes, des Gnomes, des Ondains, & des Salamandres. Pour punir cet esprit de sa légèreté, les Monarques des quatre Elémens, le chassent de leurs Empires, & l'exilent dans l'Arcadie, avec défense de révéler qu'il est un Esprit. Malgré cet arrêt, l'Amour lui conseille de ne jamais se soustraire à son Empire, en lui promettant de lui faire trouver dans l'Arcadie un objet digne d'être aimé. Pour mieux s'assurer du cœur de Coraline, l'amour lui décoche un de ses traits : l'Esprit ressent aussitôt un amour pour Cloris, & vole la chercher, afin de lui déclarer sa passion.

La suite des Elémens forme un ballet. Des Silphes & des Silphides entourent des Gnomes & des Gnomides. Les habitans du feu évitent continuellement ceux des ondes : quoique tout semble confondu, chacun forme son pas différemment, & se joint à l'Elément qui lui convient. Tous enfin se séparent, & ne se réunissent que pour former la dernière entrée qui termine le Prologue.

ACTE I

*Le Théâtre représente une belle forêt.*

Lidio vient prier Pantalon de vouloir lui donner en mariage Cloris sa fille ; Pantalon la lui refuse, en lui disant qu'il sçait qu'il a promis au Docteur d'épouser sa fille Camille. Lidio assure Pantalon, que le Docteur n'ayant pas voulu lui accorder ce qu'il prétendoit, son mariage avec Camille est rompu : Pantalon lui promet Cloris.

Arlequin tout essoufflé & tout tremblant, vient avertir que des Turcs on fait une descente en Arcadie, ravagent le pays, & font esclaves tous les Bergers qu'ils rencontrent. Plusieurs Bergers paroissent, & tâchent de fuir les Turcs qui les poursuivent.

Coraline combat les Turcs avec un bâton, & les fait disparaître. Scapin & Arlequin voyant les Turcs défaits, & croyant n'avoir rien à craindre, viennent faire les braves. A l'aspect de Coraline, ils tremblent, & à peine ont-ils la force de lui répondre. L'Esprit après s'en être diverti, les renvoie, & sort aussi, après avoir fait connoître qu'il ne peut se défendre des charmes de Cloris, & qu'en faveur de cette Bergère, il protège l'Arcadie.

Ergaste, Esclave depuis sept ans, rend graces au Ciel de se voir libre & dans sa patrie.

Arlequin et Scapin le reconnoissent, & lui expriment la joie qu'ils ont de le revoir. Ergaste leur raconte que la victoire qu'on vient de remporter sur les Turcs, lui a facilité l'occasion de recouvrer

sa liberté. Il s'informe en suite de sa chere Cloris. Les valets lui répondent qu'elle se porte bien, & qu'elle est toujours fidèle. Ergaste est charmé de cette nouvelle.

L'Esprit jaloux du bonheur de son Rival, sous la forme d'une femme Turque, suivie de plusieurs Turcs, se saisit d'Ergaste, sa suite effraye Arlequin et Scapin. L'esprit qui s'aperçoit de la crainte qu'Ergaste a de retomber dans les fers, lui promet de le laisser libre, s'il veut renoncer à l'amour qu'il a pour Cloris. Ergaste ne sauroit d'abord consentir à lui faire ce sacrifice, mais il préfère enfin l'amour qu'il a pour sa liberté à celui qu'il ressent pour Cloris. Coraline l'embrasse, lui accorde son amitié, & renvoie Arlequin & Scapin forts contents d'être échappés de ses mains. Les Turcs de la suite de Coraline forment un Ballet.

Arlequin et Scapin se trouvent fatigués, ils vont s'asseoir dans une Grotte. Insensiblement le sommeil les surprend. Coraline vient leur faire des niches, & lorsqu'elle les quitte, ils tâchent de se rendormir, mais l'Esprit leur fait voir des choses qui leur inspirent tant de crainte, qu'ils prennent la fuite.

## ACTE II

Pantalon demande au Docteur s'il est toujours dans l'intention de donner sa fille à Lidio ? Il lui répond que la légèreté de ce Berger lui a fait changer d'idée. Pantalon qui sait que ce Berger est fort riche, est charmé d'avoir occasion de lui donner sa fille. Il appelle Arlequin, & lui ordonne d'avertir Cloris, qu'il a résolu de lui faire épouser Lidio. Pantalon sort, Arlequin voyant Cloris s'acquitte de sa commission. Cloris qui n'aime point Lidio, trouve son pere bien cruel de vouloir lui donner un mari, sans consulter son goût. Arlequin demande la réponse. Cloris furieuse de la nouvelle qu'il lui a apportée, lui donne une volée de coups de bâton, & s'en va. Arlequin aperçoit Pantalon, & pendant qu'il a la mémoire fraîche, lui rend exactement la réponse que il a reçue. Pantalon outré du procédé de sa fille, promet de l'en punir. Il appelle Lisette : Coraline sous la forme de cette fille se présente : Pantalon lui dit d'annoncer à Cloris, qu'il veut absolument qu'elle épouse Lidio. Lidio vient pour déclarer son amour à Cloris, Coraline sous la figure de Lisette lui apprend que Pantalon le connoissant pour un volage & un traître, qui cherche à tromper toutes les filles, ne veut point lui accorder Cloris. L'Esprit quitte Lidio extrêmement piqué contre Pantalon. Lidio appelle Scapin.

Coraline en Scapin, reçoit l'ordre de Lidio d'avertir Pantalon de lui donner satisfaction de l'insulte qu'il lui a fait. Lidio sort, Scapin est effrayé de voir un autre lui-même : l'Esprit & Scapin se prennent de paroles, & en viennent aux mains. Scapin a le dessous, & la mortification de voir le vainqueur se retirer en se moquant de lui.

Pantalon arrive d'un côté avec Arlequin, & Lidio de l'autre. Ce dernier demande à Scapin s'il parle à Pantalon. Scapin ne sçait ce que Lidio veut lui dire, & sort avec Arlequin. Lidio cependant s'explique avec Pantalon, qui loin de s'opposer à son union avec sa fille, l'appelle & lui ordonne de regarder Lidio comme son époux. Cloris supplie son pere de ne pas forcer son inclination, Pantalon lui répond qu'il veut être obéi, & sort avec elle & Lidio.

Arlequin et Scapin paroissent chargés de deux paniers qu'ils croient que les Turcs n'ont pû sauver dans leur déroute. Ils veulent les donner à une Concierge Provençale de leur connoissance. Ils l'appellent.

Coraline en Concierge Provençale se charge des leurs paniers, leur parle Provençal, & chante une petite chanson : fait venir plusieurs Provençaux qui forment un Ballet. La danse finie, il ne reste sur la scène qu'Arlequin & Scapin, qui ont envie de reprendre leurs paniers.

Et par des métamorphoses finit l'acte second.

### ACTE III

Pantalon voulant conclure le mariage de sa fille avec Lidio, dit à Arlequin d'appeler Cloris : Elle vient, & montre toujours de l'éloignement pour Lidio. Arlequin lui conseille d'obéir, pour ne pas irriter son pere. Cloris le supplie de lui laisser le temps de faire réflexion à ce qu'on exige d'elle. Coraline en Suisse vient mettre opposition à ce mariage, disant que Cloris lui a donné sa foi. L'Esprit menace Arlequin de lui faire éprouver son ressentiment, s'il a la hardiesse de lui être contraire. Arlequin trop prudent pour ne pas se ranger du côté du plus fort, prend le parti du Suisse, qui maltraite Pantalon & Lidio. Lidio s'emporte contre le Suisse, qui lui demande satisfaction le sabre à la main, Lidio s'en défend, n'ayant point d'arme. Coraline lui en présente une. Ils se battent : Coraline renverse Lidio, & lui donne généreusement la vie. Lidio honteux de sa défaite, se retire. L'Esprit sort aussi, après avoir menacé Pantalon de le faire repentir de son obstination à vouloir forcer l'inclination de sa fille. Pantalon ne se croît pas plutôt débarrassé du Suisse, qu'il commande à Arlequin d'aller chercher le Grand-Prêtre.

Coraline en Grand-Prêtre se présente à Pantalon. Le vieillard se plaint de la désobéissance de sa fille, & supplie le Grand-Prêtre de lui faire des vives réprimandes. L'Esprit renvoie Pantalon, en lui promettant de parler de la bonne sorte à sa fille, & de lui faire entendre raison. Coraline feignant toujours d'être le Grand-Prêtre, s'approche gravement de Cloris, & lui reproche le peu de soumission qu'elle a pour les ordres de son pere. Cloris est toute interdite, mais l'Esprit n'ayant pas la force de faire souffrir un objet qu'il aime, se découvre à Cloris : Elle respire à la vûe de son amant, répond à sa tendresse, & promet de l'aimer constamment.

Ergaste fait entendre à Scapin, que ne pouvant prétendre au cœur de Cloris, il voudroit posséder celui de Camille. Scapin lui dit qu'elle n'est qu'une jeune innocente, dont il pourra facilement se faire aimer.

Ergaste voit Camille, & lui parle de son amour : elle répond avec simplicité ; Ergaste lui jure de l'aimer jusqu'à la mort. La naïve Bergère lui dit qu'elle se gardera bien de lui faire un pareil serment, afin de pouvoir défaire le mariage quand son amant ne lui plaira plus : Ergaste lui dit, que le mariage est un nœud que la mort seule peut rompre. Cette sorte de mariage n'est pas du goût de Camille ; *Quoi jamais*, dit elle, *je ne pourrai me remarier? jamais de mon vivant*, reprend Ergaste, *en ce cas*, dit Camille, *vous m'aurez donc, quand j'aurai envie de me remarier!* Cette dernière simplicité fait rire Ergaste, qui consent à tout ce qu'elle veut, trop heureux de posséder un cœur si neuf. Coraline se faisant un plaisir de troubler le bonheur d'Ergaste, paroît sous la forme d'une Bergère, gronde Camille de ce qu'elle parle d'amour avec un Berger. L'innocente lui répond franchement qu'elle n'est point fâchée d'aimer & d'épouser Ergaste, qui lui a promis de mourir quand elle auroit envie d'en épouser un autre. Coraline la dégoûte de ce mariage, en l'assurant que s'elle épouse Ergaste, elle mourra la première. Après cet avis, Camille remercie son Amant. Ergaste trouve extraordinaire qu'une femme qu'il ne connoît pas, ose se mêler de ses affaires. Coraline dit qu'elle s'intéresse trop à Camille, pour ne pas l'empêcher d'épouser un traître un perfide qui doit être son époux, & qui en même temps manque de foi à Cloris et à Elise. Ergaste ne pouvant soutenir tant de calomnies, s'emporte contre Coraline, qui lui défend d'ouvrir la bouche. Ergaste se voit obligé de se retirer, sans pouvoir prononcer une parole. Coraline sort avec Camille, & lui promet Lidio pour époux.

Scapin & Arlequin apportent un coffre qu'ils soupçonnent encore appartenir aux Turcs.

Coraline en Bergère se met au milieu d'eux : ils la trouvent aimable, lui disent des douceurs. La feinte Bergère y répond de la manière la plus obligeante, danse avec eux, & engage les paysans d'alentour, à venir mêler leurs danses aux siennes : après avoir dansé l'Esprit dispa-roît. Scapin & Arlequin se voyant seuls, veulent ouvrir le coffre pour partager entr'eux ce qu'ils trouveront dedans, mais par le pouvoir de l'esprit, ils sont obligés de fuir épouvantés.

#### ACTE IV

Pantalon et le Docteur vont avertir le Grand-Prêtre qu'il y a un esprit qui trouble les douceurs qu'on peut goûter dans leurs contrées.

Arlequin ne peut revenir de la frayeur que lui a causé le coffre.

Tous les Bergers & habitans de l'Arcadie courent au Temple, on le voit en suite en sortir, & descendre la montagne avec le Grand-Prêtre, qui dit avoir consulté l'Oracle, que sa réponse est

que l'Arcadie ne pourra jouir d'aucune tranquillité si Cloris n'épouse Ergaste, & Camille Lidio. Les vieillards aussitôt veulent contraindre leurs filles à conclure cet hymen. L'Esprit leur apparôit sous la forme ordinaire, & dit qu'aucun mariage ne se fera sans son consentement. Le Grand-Prêtre sachant la vénération qu'on a pour lui, se doute bien que ce n'est point un mortel qui oseroit parler ainsi en sa présence, prend le parti de se sauver avec tout le monde dans le Temple. L'Esprit leur déclare que rien ne peut les mettre à l'abri de son pouvoir, & pour leur en donner des preuves, il change les délices de l'Arcadie en des lieux affreux. Chacun tremble, et ne sçait où se mettre. Le Grand-Prêtre & le peuple se prosternent devant l'Esprit & implorant sa clémence. L'Esprit que l'amour & la jalousie avoient fait agir jusqu'alors, touché de compassion pour des malheureux qui on été les jouets de ses caprices, se rend à leurs vœux : il renonce à son amour pour Cloris, consent qu'elle épouse Ergaste, & permet que Lidio s'unisse à l'objet qu'il aime ; après les avoir assuré de sa protection, il change leurs campagnes désolées en un séjour enchanté, & par des danses la Comédie finit.

Note : un exemplaire de l'argument imprimé de *L'Arcadie enchantée* (Paris, Delormel, 1747, 15 p., représentation du 13 juillet 1747) est au Département d'Arts du spectacle (cote 8-RF-14029) ; deux autres se trouvent à la Bibliothèque de l'Arsenal (cotes GD-5475 et GD-5476).

*Les Fées rivales*

Pièce Italienne en quatre actes & un prologue, avec Spectacle & quatre divertissements, par le Sieur Véronèse, à exception du Prologue, représentée pour la première fois le Mercredi 18 septembre 1748. Le Prologue est en vers français, & comme on va voir, lié au sujet, il a été donné par M\*\*\*. Sujet imprimé, Paris, Delaguette.

ACTEURS

LE ROI DES RAYONS D'OR

ROSELINDE *sa fille, promise au prince Lisidor*

LISIDOR, *Prince des airs*

RADOTE, *son confident*

PINPIN, *confident de Roseline*

GÉNIES ET FÉES DU CONGRÈS

CORALINE, *Fée, amoureuse d'Arlequin*

ARLEQUIN, *ne sachant s'il doit se déclarer l'amant de Coraline ou de Roseline*

SCAPIN, *valet de Coraline, puis de Lisidor*

TROUPE DE DANSEURS ET DE DANSEUSES

*La scène est d'abord dans le Royaume des rayons d'or, & ensuite sans l'Isle du Plaisir*

Le sujet de la pièce, les machines & les décorations, sont de l'invention de M. Véronèse, (Pantalon). Les Ballets sont de la composition de M. de Hesse. La musique est de M. Blaise, & la Peinture des décorations est de M. Pierre Algieri.

PROLOGUE

Le Roi des Rayons d'or, se voyant âgé & sans successeur, destine Roseline, sa fille unique au Prince Lisidor, en le faisant héritier de sa Couronne. Pour en informer tous les sujets, il ordonne aux Génies & aux Fées de s'assembler : il leur déclare ses sentimens, qui sont approuvés. Le Prince & la Princesse témoignent une grande satisfaction ; mais avant de s'unir, ils demandent au Roi la grace de descendre sur la terre, pour voir les merveilles qui contient ce globe. Radote & Pinpin font une description de l'Univers ; le premier est le Censeur des mortels ; & le second leur apologiste. Enfin le Roi permet au Prince & à la Princesse de descendre sur la terre, à condition que si Roseline devient amoureuse de quelque mortel, elle tombera, sans s'en appercevoir, dans une situation méprisable, & que si Lisidor fait éclater la moindre vengeance, il sera vaincu par la force des hommes ; tous les deux font serment de ne point contrevenir aux volontés du Roi. Le Prince les congédie : des Génies & des Fées les accompagnent ; Pinpin & Radote les suivent. Le Roi, en chantant un air, disparaît.

ACTE I

*Le Théâtre se change en un bois, on y voit une grotte, où le Génies & le Fées font leurs enchantemens.*

Coraline inspire du courage à Scapin, afin qu'il la suive ; il est tout tremblant, parce que l'endroit où il veut la conduire lui paroît affreux. Elle lui dit qu'elle est venue dans ce lieu pour y faire un

enchantement, afin qu'Arlequin, qu'elle y tient enchaîné réponde à son amour. Scapin marque sa jalousie, & lui conseille de faire venir Arlequin en sa présence. Coraline appelle deux monstres, & leur ordonne d'amener Arlequin ; étant arrivé, il se plaint de son malheureux sort. Coraline lui déclare son amour, il la rebute ; Scapin s'offre à l'épouser, Coraline feint d'y consentir, pour éprouver Arlequin, qui fait à Scapin beaucoup de compliments & d'amitiés, & le prie de lui rendre la liberté, en se hâtant d'épouser Coraline ; Coraline à ce discours entre en furie, & fait son enchantement. Arlequin & Scapin épouvantés, tombent évanouis. Plusieurs statues paroissent, & celle du milieu prononce les vers suivans

Suspends les maux cruels qui déchirent ton cœur :  
 Arlequin fera ton bonheur ;  
 Mais d'une superbe rivale,  
 Il faudra surmonter la puissance fatale,  
 Par les plaisirs & la douceur.

Coraline fait ses réflexions, tire Arlequin & Scapin de leur évanouissement, déchaîne Arlequin, lui parle tendrement, & pour s'amuser, commande aux statues de danser, elles forment un ballet, qui finit le premier acte.

## ACTE II

*Le Théâtre représente un lieu délicieux.*

Arlequin & Scapin entrent, encore tout saisis de ce qu'ils ont vû. Scapin persuade à Arlequin d'aimer Coraline ; Arlequin, après beaucoup de difficultés y consent ; Scapin alors le menace de la mort, & se déclare amoureux de Coraline. Arlequin après ses lazzis, l'abandonne à Scapin, & ils se retirent bons amis.

Roseline arrive, elle est charmée de la beauté de la terre ; Arlequin la regarde avec admiration ; Roseline l'apperçoit, & comme c'est le premier mortel qu'elle voit, elle le trouve charmant. Arlequin de son côté la trouve adorable ; de sorte qu'ils font une scène de lazzis, & deviennent amoureux l'un de l'autre. Radote les observe, & après quelques lazzis, s'en va pour donner avis à Lisidor de ce qu'il a vû. Scapin arrive, voit Arlequin avec Roseline, & il la raille sur son attachement ; Arlequin exprime sa jalousie par des lazzis ; Scapin fait éclater sa joie, voyant qu'Arlequin s'est attaché à cette étrangere, & il espère qu'il aura plus de facilité à se faire aimer de Coraline. Pinpin vient avec empressement avertir Roseline que le Prince Lisidor, tout furieux, la cherche. Scapin se sauve, Pinpin reste, Arlequin & Roseline sortent. Lisidor écoute Radote, qui lui raconte ce qui s'est passé. Pinpin parle en faveur de Roseline & calme Lisidor, & ils s'en vont ensemble.

*Le Théâtre se change en un bois.*

Arlequin & Scapin sont poursuivis d'un ours. Radote s'unit à eux pour tuer l'animal féroce ; lutte accompagnée de lazzi : mort de l'ours ; Radote sort, Arlequin fait quelque réflexion sur son amour pour l'étrangère, & il s'endort sur le gazon ; Scapin souhaite de voir Coraline, & elle arrive. Coraline voudrait s'approcher d'Arlequin, Scapin lui dit qu'il dort ; & il lui découvre le nouvel amour d'Arlequin, & la conjure de se venger de cet ingrat ; mais Coraline, loin de consentir à épouser Scapin, se fâche & lui fait des menaces ; Scapin s'en va très mortifié.

Coraline s'approche d'Arlequin, fait des lazzi ; Arlequin se réveille, & voyant qu'elle le regarde d'un œil sévère, de la crainte que Scapin ne lui ait appris son nouvel amour, il se jette à ses pieds, & lui fait beaucoup de caresses & de protestations. Pinpin, derrière Arlequin lui lance une flèche ; Arlequin redevient amoureux de Roseline. Coraline courroucée, menace Pinpin, l'oblige de se retirer, & quitte Arlequin pour aller se venger de Roseline.

Roseline arrive, embrasse Arlequin, & lui dit que c'est elle qui l'a fait blesser d'une flèche, parce qu'elle s'est aperçue qu'il avoit repris de l'amour pour la Fée Coraline ; Arlequin la remercie, & au même moment on entend un tonnerre affreux, &c. La frayeur saisit Arlequin ; Roseline l'excite à prendre courage ; à l'instant le Théâtre change, & représente le Palais de l'Amour. Coraline se trouve au milieu, assise sur un trône en habit de Roseline ; elle appelle Arlequin, il s'approche : Roseline l'arrête, Arlequin se trouve bien embarrassé, ne sachant à laquelle donner sa préférence ; Lisidor entre furieux, tire son épée ; Coraline & Roseline fuyent : Arlequin pour se sauver monte sur le trône où étoit Coraline. Lisidor voyant qu'il ne peut se venger, frappe du pied : la décoration se change en un bois qui borde les rivages de la mer ; Arlequin paroît sur un rocher qu'on voit au milieu des flots. Roseline pour tirer Arlequin d'un si déplorable état, change le rocher en vaisseau ; le vaisseau vogue, & Roseline sort. Plusieurs pêcheurs & pêcheuses se trouvent au bord de la mer, & forment un divertissement qui termine le second acte.

## ACTE III

*Le Théâtre représente un bois, au milieu duquel on voit un Château entouré de cabanes.*

Lisidor fait connoître à Roseline qu'elle a violé son serment, en prenant de l'amour pour un mortel : Roseline s'excuse, en disant que c'est Coraline qui l'a séduite, & par ce moyen elle appaise le Prince. Lisidor quitte la Princesse, & va chercher Coraline & Arlequin pour s'en venger ; la Princesse se retire d'un autre côté. Coraline fait des réflexions sur tout ce qui lui est arrivé. Arlequin & Scapin accourent effrayés, & racontent à Coraline, que Lisidor furieux contre

eux trois, veut faire éclater la plus cruelle vengeance. Coraline rassure Arlequin, & le conduit avec elle dans le Château, laissant Scapin pour observer tout ce qui se passera.

Lisidor & Radote attaquent Scapin, & veulent l'obliger de leur apprendre où est Coraline & Arlequin ; Scapin tout tremblant, leur dit, que si Lisidor lui promet de le prendre à son service, il ne lui cachera rien. Lisidor s'engage & l'accepte pour son domestique ; Radote est charmé de ce qu'il aura Scapin pour camarade, & sort. Scapin découvre à Lisidor que Coraline & Arlequin sont enfermés dans le Château ; Lisidor lui ordonne de frapper à la porte. Scapin après quelques lazzi de peur, se détermine à obéir.

Le Château se brise, & Coraline sort avec Arlequin, tous deux habillés en Egyptiennes : scène en François, après laquelle Coraline & Lisidor s'en vont. Arlequin fait une scène d'Astrologue avec Scapin, & se moque de lui : il s'en va, Scapin reste. Radote voyant de quelle manière Arlequin a quitté Scapin, raille celui-ci, & ils sortent ensemble. Lisidor dit à Roseline de se préparer à retourner vers son pere. Arlequin rit de ce qu'il a fait à Scapin : Lisidor appercevant Arlequin, tire son épée, Roseline l'arrête, & lui dit que c'est à elle à se venger ; elle prend l'épée de Lisidor, & s'avance vers Arlequin, feignant de vouloir le tuer ; Arlequin s'étonne de ce changement. Roseline lui dit tout bas, que c'est un stratagème ; Coraline avec un boulier éblouit la vûe de tous ceux qui se présentent devant elle, & enlève Arlequin au milieu d'un tourbillon. La décoration change : plusieurs Chasseurs & Chasseresses paroissent, & forment un divertissement, qui finit l'acte troisième.

#### ACTE IV

Scapin habillé en Officier, Lisidor lui dit de se résoudre à combattre Coraline & Arlequin ; il lui ordonne de monter à cheval, & de se mettre à la tête de son armée ; Scapin y consent : Lisidor sort, & Scapin reste. Arlequin en Officier apprend à Scapin que Coraline lui a donné le commandement de sa cavalerie ; Scapin marque sa haine & sa fureur, & après une scène de lazzi, Scapin sort pour monter à cheval. Arlequin reste. Coraline lui dit que tout est prêt, & qu'il faut qu'il s'arme d'un grand courage, parce qu'il a des redoutables ennemis à vaincre ; Arlequin s'effraye & voudroit se démettre de son commandement : Coraline lui promet de le défendre, & ils sortent ensemble.

Scapin à cheval, suivi de sa cavalerie, cherche son ennemi & se retire. Arlequin à cheval avec ses troupes, leur fait faire l'exercice. Scapin arrive avec sa suite ; combat : victoire de Scapin. Lisidor & Radote arrêtent Arlequin & le condamnent à mort. Coraline & Roseline entrent par différents côtés : Coraline demande à Lisidor la grace d'Arlequin, il la lui refuse : Coraline les rends immobiles ; aussitôt on entend une simphonie, on aperçoit le Roi des rayons d'or avec sa Cour.

Il fait des reproches à Lisidor & à Roseline, de ce qu'ils ont contrevenu à ses ordres, & veut les conduire dans son Royaume ; il ordonne qu'Arlequin épouse Coraline : elle en marque sa reconnaissance, & avant que le Roi des rayons d'or parte, elle lui donne une magnifique fête, qui termine la Comédie.

Note : Brenner indique le 19 septembre comme date de la première représentation.

*Arlequin & Scapin morts vivants*

Canevas italien en deux actes, avec spectacle & divertissement, le Vendredi 20 Février 1750. *Argument imprimé.*

## ACTE I

*Le Théâtre représente les Jardins de Pantalon, au milieu desquels est une fontaine.*

Arlequin & Coraline expriment la satisfaction qu'ils ont de se voir. Arlequin impatient d'épouser sa Maîtresse, dit qu'il va dans l'instant en demander le consentement à Pantalon son oncle, mais Coraline, avec douleur, lui apprend que cet oncle la destine à un mauvais Génie. A cette fâcheuse nouvelle, Arlequin devient furieux : Coraline le calme, en lui faisant entrevoir que tout pourra réussir au gré de leurs désirs. Elle lui donne un Talisman, qu'elle a dérobé à son oncle. Elle assure son Amant, que ce Talisman le mettra à l'abri des mauvais tours que pourroit lui jouer le Génie, & forcera Pantalon à lui donner son consentement. Arlequin qui n'est point persuadé de la vertu du Talisman, en voudroit voir des preuves. Coraline lui dit, qu'il n'a qu'à commander. Arlequin ordonne qu'un grand nombre de personnes se présentent pour le divertir. Une troupe de Danseuses forment un Ballet, ce qui satisfait Arlequin.

Pantalon présente sa nièce Coraline au Génie ; celui-ci s'approche pour embrasser sa future, mais Coraline avec mépris, le repousse, & lui jure de ne jamais l'aimer ; Arlequin est charmé de cet aveu ; le Génie s'aperçoit qu'Arlequin est son Rival ; il s'en plaint à Pantalon, qui menace Arlequin, mais ce dernier rit de ses menaces, & se moquant du pouvoir du Génie, avoue qu'il aime Coraline, & qu'il l'épousera malgré eux. Pantalon promet de se venger de la témérité d'Arlequin, & fait rentrer Coraline dans son appartement.

Le Génie veut mesurer ses forces avec son Rival, il lui propose un combat. Arlequin que le Talisman rend courageux, l'accepte : ils se battent. Arlequin est victorieux, & renvoie le Génie, qui va consulter le Grimoire.

Pendant qu'Arlequin cherche à deviner la résolution de Pantalon, & la vengeance qu'exercera contre lui le Génie, Scapin arrive. Après mille amitiés de part & d'autre, Scapin lui dépeint la colere de Pantalon son Maître, qui, dans sa fureur, l'a chassé de chez lui, ce qui l'afflige beaucoup, ne possédant pas un denier, ne sachant où aller coucher, & surtout aimant Camille, nièce de Pantalon. Arlequin lui dit que rien ne doit le chagriner, & l'assure qu'ils seront beaux frères, puisqu'il aime Coraline. Scapin croit qu'Arlequin badine. Arlequin lui fait voir son Talisman. Scapin l'examine, & pour en faire l'épreuve, souhaite qu'on lui apporte une bourse remplie de louis. Deux Esprits invisibles donnent des coups de bâton à Scapin, qui se repent bien d'avoir éprouvé le Talisman. Arlequin lui dit qu'il ne fallait pas être intéressé, Scapin alors implore le Talisman, pour qu'il lui fasse apporter de quoi satisfaire son appétit : on voit aussitôt une table chargée de mets, mais lorsqu'Arlequin & Scapin vont pour en tâter, un feu d'artifice part, & la

table dispaçoit. Arlequin & Scapin soupçonnant avec raison, que le pouvoir du Génie les persécute ainsi, forment la résolution de demeurer dans un lieu solitaire, & d'y faire conduire leurs Maîtresses. Scapin commande au Talisman, & l'on voit un désert rempli de rochers.

Des monstres épouvantent tellement Arlequin & Scapin, que ce dernier laisse tomber son Talisman ; un Esprit le ramasse. Vainement ils veulent courir après, des monstres les arrêtent & les emportent.

Pantalon & Coraline sont étonnés de voir leur jardin changé en un lieu solitaire. Le Génie apprend à Pantalon qu'Arlequin oppose à son pouvoir un Talisman que lui a donné Coraline. Cette dernière avoue que c'est le même que le Génie avoit donné à Pantalon. Ce vieillard se met dans une colère horrible. Pour soustraire Coraline aux emportements de son oncle, le Génie la fait retirer. Ensuite il fait un terrible enchantement pour découvrir Arlequin. Une lettre qu'il reçoit, lui apprend qu'Arlequin a perdu son Talisman, & que Scapin & lui ne savent comment se sauver de plusieurs furies qui les persécutent. Le Génie content se retire avec Pantalon.

Arlequin & Scapin ne peuvent revenir de la frayeur qui les monstres lui ont causé.

Arlequin reproche à Scapin la sotise qu'il a faite de laisser tomber le Talisman. Une faim violente cause leur plus grand désespoir. Scapin en cherchant par tout de quoi la calmer, trouve un nid d'oiseaux, il l'apporte à Arlequin : mais ce dernier touché de compassion pour ce petits animaux, les remet où Scapin les a pris. Sa pitié va jusqu'à vouloir plutôt mourir que de les manger. Ces mêmes oiseaux se métamorphosent en plus grands, (en Autruches) & forment des danses qui finissent le premier acte.

## ACTE II

Arlequin & Scapin sont tout surpris de ce qu'ils ont vû ; cependant ils voudroient trouver un azile qui les mit à l'abri de leur ennemi. La nuit commençant à devenir fort obscure, ils ne savent plus de quel côté tourner leurs pas. Une voix qu'ils reconnoissent pour celle du Génie, le fait presque mourir de peur. Le Génie les cherche par tout, mais ils s'échappent à la faveur des ténèbres. Le Génie impatienté, les enchante tous deux, & leur laisse la parole. Il se retire après avoir fait paroître un tombeau, sur lequel est gravée cette épitaphe, en lettres de feu.

*Cy gissent les malheureux Scapin,  
Et Arlequin, abîmés par le Dragon.*

Coraline & Camille paroissent extrêmement inquiètes des leurs Amans, & jurent de leur être fidèles. Arlequin & Scapin gémissent de ne pouvoir les approcher : ils s'écrient, mais d'une voix éteinte par la faim, qu'ils sont morts. La nuit empêche leurs deux Amantes de les appercevoir. Elles tombent presque évanouies à la vûe de l'inscription du tombeau : dans l'excès de leur

douleur, elles forment la résolution d'aller joindre leurs Amans. Arlequin & Scapin expriment leur joie, de trouver tant de tendresse & de fidélité dans leurs Amantes.

Une triste symphonie annonce une Gnomide qui sort de la terre : elle vient au secours d'Arlequin & de Scapin, qu'elle désenchanter : elle leur dit, que les oiseaux qu'ils avoient pris sont ses enfans, que le Génie malin, par vengeance, a métamorphosés de la sorte : que pour les récompenser de la vie qu'ils leur ont laissé, elle leur rend leur Talisman, qu'un de ses sujets leur a enlevé. Arlequin & Scapin lui expriment leur reconnoissance ; la Gnomide les laisse, après leur avoir annoncé qu'ils trouveront dans le tombeau la fin de leurs peines. Arlequin & Scapin en lisant l'inscription, se croient morts. La faim qu'ils éprouvent, le convainc de leur existence. Alors ils se déterminent, suivant les avis de la Gnomide, d'entrer dans le tombeau, qu'Arlequin fait ouvrir, par la vertu de son Talisman. Ils y descendent, le tombeau se referme, & l'inscription disparoit. (Le jour paroît).

Pantalon est toujours courroucé contre Coraline & Camille, qui sont inconsolables de la perte de leurs Amans ; elles persistent dans la résolution de les aller joindre dans l'autre monde ; mais n'appercevant plus l'inscription, elles croient s'être trompées. Pantalon imagine une vengeance singulière, c'est d'enfermer ses nièces dans le tombeau, & de les y laisser jusqu'à ce qu'elles aient renoncé à leur Amans. Le Génie approuve cette punition. Le tombeau s'ouvre ; Pantalon force Coraline & Camille d'y entrer. Pendant que Pantalon & le Génie sont charmés de la punition qu'ils exercent, la voix d'Arlequin & de Scapin les allarme, ils courent pour descendre dans le tombeau : ils ne peuvent exécuter leur entreprise ; un nuage fait disparoître le tombeau, une symphonie mélodieuse se fait entendre, tout est changé en un lieu préparé pour la nôce des quatre Amans, malgré Pantalon & le Génie : la Comédie finit par le mariage d'Arlequin & de Coraline, & de Scapin avec Camille.

Note : les ouvrages de Desboulmiers et des frères Parfaict n'indiquent pas l'auteur de ce canevas ; ce texte n'est pas non plus compris dans la liste des canevas communiquée par Veronese aux frères Parfaict, ni dans la liste éditée par *Almanach historique et chronologique de tous les spectacles*. Toutefois, l'exemplaire du programme imprimé conservé à la BnF (s.l., 1750, cote YD-7358) est enregistré à catalogue avec l'annotation suivante : « Par Carlo Antonio Veronese, d'après Conlon. Marque de C.-J.-B. Delespine au titre. Argument seul. Soleinne 3360 ». L'attribution du canevas à Veronese est ainsi faite par P. CONLON, *Le Siècle des lumières. Bibliographie chronologique*, tome VI, 1748-1752, Genève, Droz, 1988. À la page 308 Conlon enregistre le canevas sous le nom de Veronese et il en donne les cotes de la BnF, mais sans expliquer les sources qui justifient son attribution. Un autre exemplaire du programme est conservé au Département d'Arts du spectacle (Paris, Delespine, 1750, 12 p. in 8, cote 8-RF-14031), avec l'indication manuscrite « Th. Ital. 20 fevrier 1750 ».

*Les Noms changés*

Canevas Italien en quatre actes, accommodé & mis au Théâtre par M. Véronese, première représentation du Mercredi 2 septembre 1750. Ce Canevas est très bien intrigué ; nous allons en copier un extrait dont on nous a fait présent.

ACTEURS

PANTALON

SILVIA, *sa fille*

CAMILLE, *suivante de Silvia*

LE DOCTEUR, *ami de Pantalon*

FABRICE, *Amant de Silvia*

ARLEQUIN, *Valet de Fabricio, & amant de Camille*

FLAMINIA, *jeune veuve, parente de Pantalon*

CORALINE, *sa suivante*

LÉLIO, *fils du Docteur, connu presque pendant toute la pièce sous le nom de Fabricio*

SCAPIN, *valet de Lelio, connu presque pendant toute la pièce sous le nom d'Arlequin*

*La scène est à Paris*

Lélio & Scapin, sous les noms de Fabricio & d'Arlequin, dont ils ont pris les noms dans un voyage qu'ils ont fait à Boulogne en Italie, sont devenus amoureux, sçavoir, Lélio de Flaminia, parente de Pantalon, & Scapin de Coraline sa suivante. Fabricio demande à Pantalon sa fille Silvia en mariage, & Arlequin Camille, suivante de Silvia ; il les refuse, sous le prétexte qu'il ne les connoît point ; Fabricio demande à Pantalon s'il connoît le Docteur ; Pantalon lui ayant dit que oui, il le lui offre pour répondant, ce que Pantalon accepte ; le Docteur vient voir Pantalon, & reconnoît Fabricio. Ils se donnent mille marques d'amitié ; Fabricio lui ayant expliqué qu'il est amoureux de Silvia, & qu'il vient de la demander à Pantalon, qui refuse de la lui donner sans un répondant, il le prie de vouloir bien lui en servir, ce que le Docteur fait avec tant de succès, que Pantalon promet sa fille à Fabricio, & Camille à Arlequin, pour lequel le Docteur s'intéresse aussi. Pantalon dit au Docteur qu'il le quitte pour aller au devant de Flaminia sa parente, qui arrive de Boulogne en Italie, & sort ; Fabricio & Arlequin remercient le Docteur de ce qu'il a bien voulu s'employer pour eux, & se retirent.

Lélio & Scapin entrent ; Lélio fait confidence au Docteur son pere qu'il est amoureux de Silvia, Scapin lui avoue qu'il l'est de Camille ; ils le prient de les demander en mariage, mais le Docteur dit à son fils qu'il s'y est pris trop tard, & qu'à sa considération, Pantalon les a accordé l'une à un de ses amis, & l'autre à son valet ; Lélio se désespère ainsi que Scapin, & ils s'en vont tous trois.

Arlequin entre, & dit que puisque Pantalon a lui accordé Camille en mariage, il va frapper à sa porte, la faire venir, & le lui apprendre ; mais par réflexion, il veut l'éprouver, en lui disant que Pantalon la lui a refusée ; elle arrive, il lui dit effectivement qu'il l'a demandée à Pantalon qui l'a

refusé ; Camille en marque son désespoir ; Arlequin en est pénétré & veut la tirer d'erreur, mais elle ne lui en laisse pas le temps, & le quitte.

Arlequin est bien fâché d'avoir trouvé une invention qui a des suites si tristes, mais il se flatte de trouver le moment de consoler Camille, & sort.

Pantalon arrive avec Flaminia & Coraline sa suivante ; ils se témoignent le plaisir qu'ils ont de se voir ; Pantalon frappe à sa porte, appelle sa fille, & lui présente Flaminia ; après s'être embrassées, elles entrent chez Pantalon avec lui.

Coraline reparoît seule, & déplore la perte de Scapin son Amant, qu'elle ne connoît que sous le nom d'Arlequin ; Arlequin la voyant jolie l'aborde, lui demande son nom, sa qualité, son pays & son état ; Coraline lui dit qu'elle est étrangère, & qu'elle vient à Paris à la poursuite d'un homme qu'elle aime éperduement & qui l'a trahie ; Arlequin la presse de le nommer, elle lui dit que c'est Arlequin ; celui ci croyant que c'est de lui que Coraline veut parler, paroît fort surpris d'une pareille aventure ; il croit qu'elle a sçu son nom par quelqu'un, & que c'est un prétexte honnête pour lui déclarer son amour , mais comme elle fulmine toujours contre cet Arlequin, & qu'elle dit que si elle le rencontre elle l'étranglera, la peur l'empêche de lui dire qu'il s'appelle de ce nom.

Camille vient pour parler à Arlequin, & le voyant avec Coraline, elle conçoit de la jalousie, dit à celle qu'elle croît sa rivale de rentrer, & qu'elle est nécessaire auprès de sa Maîtresse, témoigne à Arlequin le dépit qu'elle ressent, & le laisse.

Arlequin dit à Coraline qui ne s'est pas pressé de s'en aller, que puisqu'elle aime Arlequin il ne lui est pas difficile de le voir, & que c'est lui ; Coraline lui répond qu'il est bien téméraire de prendre le nom de celui qu'elle aime, & de comparer les disgraces de sa personne avec les charmes de son Amant.

Camille au fond du Théâtre exprime par ses gestes pantomimes la satisfaction qu'elle a d'avoir entendu la conversation d'Arlequin & de Coraline, & d'être sûre qu'ils ne s'aiment point ; Coraline s'en va.

Camille se moque de la prétendue bonne fortune d'Arlequin ; celui ci se pique de se voir raillé ; ils se brouillent, mais avec des lazzis fort plaisans, ils se raccommodent & se retirent.

Pantalon entre, & dit que Flaminia vient de lui apprendre que son voyage à Paris n'est occasionné que par le dessein qu'elle a d'y retrouver Fabricio son Amant qui l'a trompée, &c. Pantalon conçoit une rage étonnante contre Fabricio. Arlequin arrive, & dit à Pantalon que puisqu'il a bien voulu lui accorder Camille en mariage, il veut l'épouser le même jour ; Pantalon le traite comme un misérable, ainsi que son Maître ; il dit à Arlequin que Fabricio ne doit plus compter sur sa fille, ni lui sur Camille, parce qu'ils sont des traîtres ; qu'ils ont promis à Boulogne à Flaminia & à Coraline de les épouser, & qu'ils s'en sont sauvés sans tenir leur parole ; Arlequin fait ses efforts

pour persuader à Pantalon que ni lui ni son Maître n'ont jamais été dans ce pays là, & que par conséquent ils n'ont pas pû promettre à ceux deux filles de les épouser ; Pantalon n'en veut rien croire, & promet de se venger de Fabricio ; le Docteur arrive, à qui Pantalon conte tout. Il se met du parti de Pantalon, & tous deux sortent pour s'armer, & venir attaquer Fabricio.

Arlequin que craint que ce duel ne lui fasse perdre Camille, en ce que son Maître étant vainqueur, sera obligé de prendre la fuite, & qu'il sera lui obligé de le suivre, & qu'étant vaincu & son mariage manquant, on ne lui donnera pas Camille, se propose d'aposter des gens qui contreferaient les Archers, & arrêteraient son Maître lorsqu'il sera prêt à se battre ; il se retire pour aller exécuter son projet.

Pantalon & le Docteur armés entrent avec Fabricio qu'ils ont été chercher, & veulent le tuer ; Arlequin arrive avec ses prétendus Archers qui séparent les combattans, & s'emparent de Fabricio qu'ils emmènent ; Arlequin fait une scène de lazzi, comme s'il vouloit combattre Pantalon & le Docteur, mais il prend bientôt la fuite ; Fabricio qui le faux Archer ont relâché, revient, & dans un monologue témoigne sa surprise de toute cette aventure ; Lelio arrive avec Scapin ; Fabricio lui conte que Pantalon lui avoit promis sa fille, mais qu'une personne ayant pris son nom à Boulogne, & ayant abusé Flaminia, on s'imagine que c'est lui, & qu'on ne veut plus qu'il épouse sa Maîtresse, &c. Lelio marque son embarras, lui promet d'apaiser Pantalon & son pere, & se retire ; Arlequin & Scapin restent seuls ; le premier conte plaisamment au second son combat avec Pantalon & le Docteur ; Scapin s'offre de l'aider à combattre ces deux hommes ; dans l'instant Pantalon paroît armé d'une épée ; Scapin effrayé se sauve ; Pantalon menace vivement Arlequin de le tuer, si il ne lui avoue que lui & son Maître ont été à Boulogne, & y ont abusé Flaminia. Arlequin le nie, mais Pantalon croyant qu'il veut lui cacher la vérité, redouble ses menaces & l'épouvante tellement, qu'il convient de tout. Pantalon se retire, Scapin entre avec une épée, & revient dans le dessein de tenir sa promesse à Arlequin ; lui qui ne s'est point aperçu de la retraite de Pantalon, entendant crier Scapin, croit que c'est toujours ce vieillard en colere qui parle, & reste dans son immobilité, mais voyant enfin que c'est Scapin, & qu'il est armé, il revient à lui & fait le brave ; ils quittent la scène ensemble.

Flamina & Coraline arrivent, & continuent de se plaindre de l'infidélité de leurs Amans ; Pantalon & Fabricio surviennent ; ce premier présente Fabricio à Flaminia, qui ne le reconnoît point ; Arlequin entre ; Pantalon le présente à Coraline qui ne le reconnoît pas non plus ; Pantalon en marque sa surprise ; Lelio & Scapin paroissent ; Flaminia & Coraline les reconnoissent, & les prennent toujours pour Fabricio & Arlequin ; ces deux femmes courent après eux pour les battre sans s'expliquer, & ils se sauvent tous effrayés.

Scapin & Camille arrivent ; Scapin déclare son amour ; elle lui dit qu'elle ne peut l'écouter, ayant Arlequin pour Amant, il la blâme beaucoup de son mauvais choix. Arlequin au fond du Théâtre entend que Scapin le dénigre ; il avance ; sitôt que Scapin le voit, il l'embrasse & le qualifie de son ami ; Arlequin en marquant sa rage, fait entrer Camille chez elle, comme s'il ne vouloit point qu'elle fût témoin de l'affaire qu'il va avoir avec Scapin, mais il se contente de lui reprocher sa noirceur ; Coraline entre, & prie Scapin de la reconnoître ; Arlequin craint que Camille n'arrive, & ne croye qu'il fait l'amour avec Coraline, qui nomme toujours Scapin Arlequin. Arlequin est fort étonné ; Coraline & lui s'empresent d'éclaircir ce mystere, & Scapin avoue qu'a Boulogne son Maître a pris le nom de Lelio, & lui celui d'Arlequin ; Coraline lui pardonne, lui donne la main & se retire ; Arlequin fulmine Scapin de ce qu'il a pris son nom, il lui en fait ses excuses, & s'en va. Fabricio reparoît à son tour ; Arlequin lui explique peu clairement le sujet qui lui a attiré l'indignation de Pantalon ; Silvia survient, à qui Fabricio conte le mieux qu'il peut ce qu'Arlequin vient de lui dire ; elle lui promet de parler à son pere, & de n'être jamais qu'à lui, & sort. Pantalon vient, un moment après, & dit à Fabricio que sa fille lui a tout appris, & qu'il consent à la lui donner. Lelio & Scapin au fond du Théâtre son témoins de cette scène ; ils avancent ; Lelio fait ses excuses à Pantalon, & s'offre d'épouser Flaminia ; Pantalon la fait sortir avec Silvia, Coraline & Camille ; il exprime à Flaminia & à Coraline le repentir de Lelio & de Scapin qu'elles épousent ; Silvia épouse Fabricio, Camille Arlequin, & la pièce finit. *Extrait manuscrit communiqué.*

*Le Double engagement*

Canevas Italien en cinq actes, par M. Véronese, premiere représentation du Mercredi 30 septembre 1750. Le Programme de ce Canevas a été imprimé, & nous en allons faire usage.

ACTEURS

PANTALON, *Marchand de Livourne*

FLAMINIA

MARIO, *Gentilhomme Vénitien, Amant de Flaminia*

LE DOCTEUR

OCTAVE, *neveu du Docteur*

CORALINE

SCAPIN, *Domestiques du Docteur*

ELÉONORE, *crue fille du Dey de Tunis, sous le nom de Rozale, Amoureuse de Mario, & reconnue pour sa sœur*

ARLEQUIN, *valet de Mario*

MATELOTS

*La scène est à Livourne*

ACTE I

*Le Théâtre représente la ville.*

Flaminia demande à Scapin s'il ne sauroit pas ce qu'est devenu un nommé Mario. Scapin lui apprend qu'il est parti il y a trois ans pour Constantinople, & qu'on n'en a eu depuis aucune nouvelle ; Flaminia en paroît extrêmement fâchée, & comme elle s'informe ensuite de la demeure & de la qualité de Pantalon, ce dernier qui entend parler de lui, se présente à Flaminia, se nomme, & lui demande ce qu'elle souhaite. Elle lui remet une lettre de recommandation ; Pantalon, après l'avoir lue, lui offre un logement chez lui. Flaminia l'en remercie, & lui dit qu'elle est logée chez une Dame. Cependant, comme il l'a trouvée à son goût, il lui parle de la maniere la plus obligeante, & la quitte, après avoir recommandé tout bas à Scapin, de l'instruire de ce qu'il ressent pour elle ; mais en s'en allant, il la voit aborder par Arlequin qui arrive, & paroît très content de revoir l'Italie ; il embrasse Scapin, & reconnoît Flaminia pour la Maîtresse de Mario son Maître. Flaminia lui demande ce qu'il a fait de Mario ; il raconte que s'étant embarqué pour Constantinople, dans le dessein d'aller racheter sa mere & sa sœur faites esclaves depuis longtemps par des Tunisiens, & qu'on lui avoit dit avoir été conduites & vendues en cette ville, il avoit été pris lui-même par des Corsaires de la même nation ; que lui Arlequin avoit eu le même sort de son Maître ; que Mario servoit actuellement la fille du Bey, qui avoit obtenu de son pere qu'Arlequin iroit chercher la rançon de son Maître, qui étoit fixée à deux mille écus. Flaminia sur ce récit, se détermine à vendre ses pierreries pour racheter son Amant, & sort pour les aller chercher. Arlequin apperçoit Coraline, dont il n'est pas reconnu, quoiqu'il ait demeuré longtemps à Livourne avec son Maître, & que ce soit de ce port qu'ils se sont embarqués ensemble ; après

quelques jeux de Théâtre, il lui parle de son amour, & se retire. Le Théâtre change, & représente l'appartement du Docteur. Octave demande à Coraline si le Docteur son oncle ne s'est point aperçu qu'il ait découché la nuit dernière. Elle l'assure que non, lui conseille amicalement de ne plus sortir la nuit, & lui dit qu'elle prend beaucoup de part à ce qui l'intéresse. Octave lui promet de suivre ses conseils, & sort. Scapin mecontent de l'amitié avec laquelle elle a parlé à Octave, lui en fait des reproches dont elle ne s'embarrasse pas beaucoup. Le Docteur vient leur dire qu'il veut acheter une Esclave; Coraline en est jalouse, & ne veut point dans la maison d'autre fille qu'elle. Scapin, pour se venger, conseille au Docteur de suivre son projet. Coraline l'accable d'injures; il lui répond sur le même ton; ils veulent en venir aux mains; le Docteur se met entr'eux pour les séparer, mais il est victime de leur fureur.

## ACTE II

*Le Théâtre redevient comme au commencement du premier acte.*

Arlequin est fort embarrassé des pierreries que Flaminia l'a chargé de vendre. Scapin s'aperçoit de son inquiétude, & s'imagine qu'il les a volées. Il lui demande ce qu'il veut faire de ces bijoux; Arlequin se trouble; Scapin confirmé dans ses soupçons, le force de le lui donner, le poignard à la main. Flaminia survient, & paroît surprise de cette violence; Scapin lui en rend raison, remet les bijoux entre les mains d'Arlequin, & se retire, en proposant à Flaminia de les vendre au Docteur. Arlequin, par l'ordre de cette dernière, frappe à la porte du Docteur qui vient lui parler. Arlequin lui montre les bijoux, dont le Docteur n'offre que dix-sept cens écus. Arlequin hésite à les laisser à ce prix, faisant signe à Flaminia, qui n'est point aperçue du Docteur, que cette somme ne suffit pas pour la rançon de Mario. Flaminia lui ordonne aussi par signe de les vendre. Le Docteur garde les bijoux, & promet de les payer le lendemain, ajoutant qu'il retourne chez lui, pour y attendre une esclave qu'on doit lui amener & qu'il veut acheter. Flaminia n'ayant pû, avec ses pierreries, faire la somme dont elle a besoin pour délivrer son Amant, imagine pour la compléter, de se vendre au Docteur, & ordonne à Arlequin d'aller se déguiser en Turc.

La Théâtre change, & représente le Port; on y voit Mario nouvellement arrivé avec Rozale; il ne peut exprimer la joie qu'il a de se voir à Livourne; il témoigne à sa compagne de voyage les sentimens les plus tendres, lui promettant de ne jamais oublier qu'il lui doit la vie & la liberté; Rozale paroît charmée de sa reconnaissance, & lui dit qu'elle se croit bien récompensée d'avoir quitté pour lui son pere & sa patrie. Octave survient, reconnoit Mario, & lui offre la maison de son oncle; Mario l'accepte, & y conduit Rozale. Le Théâtre redevient comme au commencement de l'acte; Arlequin en Turc, & Flaminia en esclave, frappent à la porte du Docteur. Coraline leur demande ce qu'ils souhaitent. Arlequin répond qu'il est un grand Seigneur Turc, qui voudroit se

défaire d'une Esclave, & qu'on lui a dit que le Docteur en veut acheter une ; Coraline appelle ce dernier. Le Docteur regarde l'Esclave, & fait prix pour elle à trois cens écus. Il dit au Marchand de revenir le lendemain chercher son argent, & emmène Flaminia. Arlequin fait accroire à Coraline qui ne le reconnoît pas encore, qu'il est Bacha, & lui demande si elle veut le suivre dans son pays ; elle le refuse, & Arlequin feint de vouloir l'emmenner malgré elle ; elle crie au secours ; Scapin accourt, mais voulant l'inquiéter, il dit au faux Bacha que s'il trouve cette fille à son gré, il la lui vendra. Arlequin paroît de ne pas mieux demander. Coraline craignant que Scapin ne la vende tout de bon, lui fait bien des caresses. Scapin se rend à ses cajoleries, & dit à celui qui la marchande qu'il est prêt à conclure le marché, & qu'il se contentera de la tête de l'acheteur, mais qu'il ne peut à moins. Arlequin, au lieu d'accepter la proposition, réduit Scapin à coups de batte, & met fin au second acte.

### ACTE III

*Le Théâtre représente l'appartement du Docteur.*

Le Docteur fait compliment à Rozale, & ordonne à Scapin & à Coraline, qui se trouvent les premiers sur la scène, d'aller préparer un appartement. Coraline dit que cela regarde Scapin, Scapin que cela regarde Coraline, & ils sortent en invectivant. Le Docteur ordonne à Flaminia de servir Rozale. La première prie la seconde de lui dire par quel hazard elle s'est trouvée avec Mario. Rozale lui raconte qu'elle a pris de l'amitié pour lui pendant sa captivité chez son pere ; qu'elle a facilité son évacion, & s'est échappée avec lui. Flaminia ne peut s'empêcher à son tour de découvrir à Rozale son amour pour Mario, & la promesse qu'il lui a faite de l'épouser ; suffoquée enfin par la douleur, elle tombe évanouie ; Mario survient ; Rozale lui laisse le soin de secourir Flaminia. Il la reconnoît, & demeure surpris, elle revient de son évanouissement, verse des larmes à la vue de son Amant, & le quitte après l'avoir accablé de reproches.

Le Théâtre redevient comme au commencement du premier acte. Pantalon presse Arlequin de lui apprendre où est Flaminia ; il répond qu'il n'en sçait rien ; le Vieillard lui donne quelqu'argent pour l'engager à lui dire la vérité. Arlequin reçoit l'argent, & ne voulant pas qu'on sçache qu'il l'a vendue comme Esclave, il lui dit qu'elle est retournée dans son pays. Pantalon peu content de cette réponse le maltraite ; Arlequin se défend ; Mario vient les séparer, & déclare à Pantalon qu'Arlequin est son valet. Celui-ci le prie d'obliger cet homme, puisqu'il en est le maître, à lui donner des nouvelles de Flaminia. Mario l'assure qu'il n'y a que lui qui le puisse ; aussitôt Pantalon lui offre un appartement chez lui, & le prie d'y conduire Flaminia, en lui avouant la passion qu'il a pour elle. Mario paroît fort surpris d'un pareil aveu, & refuse ses offres, étant, lui

dit il, logé chez le Docteur, avec la personne à laquelle Pantalon s'intéresse si fort, le Vieillard se retire plein de confiance.

Cependant Arlequin paroît transporté du plaisir de revoir son Maître, & lui demande pour quel bonheur il a recouvré sa liberté. Mario promet de le contenter, mais auparavant il veut sçavoir comment Flaminia se trouve à Livourne, & comment elle est Esclave du Docteur ; Arlequin, les larmes aux yeux, lui apprend que cette tendre Amante, au désespoir de le sçavoir dans la captivité, avoit vendu ses pierreries pour l'en délivrer, & que n'ayant pû faire avec ses bijoux la somme qu'il falloit pour sa rançon, elle s'étoit vendue elle-même pour l'achever. Mario admire la générosité & la constance de Flaminia ; il paroît sensible à sa situation, & pour l'en retirer, il ordonne à Arlequin de se travestir en Marchand d'Esclaves, ajoutant qu'il l'accompagnera en personne, sous le même travestissement, & qu'il espère délivrer Flaminia par ce stratagême. Coraline appercevant Arlequin, & le reconnoissant pour le Turc à qui Scapin la vouloit vendre, quoiqu'il n'en ait pas l'habit dans ce moment, est effrayée, & veut s'enfuir. Arlequin la désabuse, & se fait connoître. Il l'avertit ensuite qu'il viendra racheter l'Esclave qu'il a vendue au Docteur ; puis il lui dit des douceurs, la prie de répondre à sa tendresse, & Coraline en est presque attendrie. Scapin qui écoutoit leur conversation, vient fondre le pistolet à la main sur Arlequin, qui ayant eu l'adresse de se saisir de ce pistolet, court après lui pour le tuer.

#### ACTE IV

Coraline refuse d'épouser Scapin, qui plus amoureux d'elle que jamais, lui demande pardon de tout ce qui s'est passé, & lui promet de ne lui plus donner de sujet de mécontentement. Coraline s'adoucit, mais elle le fait mettre à genoux avant de lui pardonner ; il obéit, & elle fait la paix avec lui.

Flaminia paroît fort affligée. Coraline croit la consoler, en lui apprenant qu'elle sçait qu'elle n'est point une Esclave, & que le valet qui l'a vendue a l'ordre de la racheter. Flaminia s'imaginant que Mario ne souhaite de la faire racheter que pour l'ôter de chez le Docteur, va se jeter aux genoux de ce dernier, en le suppliant de ne la point vendre. Le Docteur la rassure, & lui promet de la garder. Coraline présente au Docteur Mario & Arlequin déguisés en Turcs ; Arlequin se disant pere de Flaminia, prétend la ravoir ; mais Flaminia soutient qu'il est un imposteur, & Arlequin n'ose porter plus loin la fourberie.

Pantalon vient de son côté prier le Docteur de la lui vendre ; le Docteur le refuse, aussi bien que les prétendus Turcs qui, ainsi que Pantalon, s'offensent de ce refus ; la querelle s'échauffe, & Arlequin la termine en battant tout le monde.

## ACTE V

Pantalon veut absolument revoir Flaminia, soutenant qu'elle n'est point Esclave. Mario confirme cette vérité au Docteur, qui est charmé d'apprendre qu'elle est libre, afin de pouvoir l'épouser ; il déclare que dès ce moment il en va faire sa femme. Mario n'est point fâché de la résolution du Docteur qui le débarrasse de Flaminia. Il sort avec Pantalon, qui en est au désespoir.

Arlequin presse Coraline de répondre à son amour ; la seule chose qui semble en empêcher Coraline, c'est la crainte qu'elle a de Scapin. Arlequin fait le fanfaron, & lui dit qu'il sçaura bien la délivrer de ce poltron qu'il a fait fuir, quoiqu'il fût armé d'un pistolet. Scapin se retrouve auprès d'Arlequin, qui croit toujours parler à Coraline, ne s'apercevant pas qu'elle est retirée, & que Scapin a pris sa place ; il l'apperçoit, & s'enfuit de toutes ses forces.

Octave découvre à Rozale l'amour qu'il ressent pour elle. D'abord elle lui reproche de violer l'amitié qui est entre lui & Mario, & le droit d'hospitalité. Cependant réfléchissant à la promesse que Mario a faite à Flaminia, elle s'adoucit pour Octave ; elle demande à Arlequin qui souvient, où est Mario ; il veut faire le discret, se trouble, & l'impatiente par un *imbroglio*. Elle lui dit pour le faire parler, qu'étant la fille du Bey, dont Mario & lui sont Esclaves, elle est venue exprès à Livourne pour le réclamer. Arlequin tremblant se jette à ses genoux. Rozale lui promet de le laisser libre, s'il veut tout avouer. Arlequin lui raconte, aussi bien qu'à Octave, l'histoire de Flaminia, & ajoute qu'elle essaye en ce moment de reprendre ses droits sur le cœur de Mario. Ils admirent la générosité de cette fille, & sa constance, & Octave fait promettre à Rozale de ne plus penser à Mario. Celui-ci qui entre avec Flaminia, & qui a entendu la fin de cet entretien, convient d'avoir promis à Flaminia de l'épouser, mais il déclare que ses malheurs lui ont fait contracter un nouveau engagement qu'il est obligé de tenir malgré la premier ; qu'en un mot, devant la liberté & la vie à Rozale, il n'en épousera jamais d'autre. Flaminia en paroît au désespoir. Rozale est sensible à sa douleur ; elle dit à Mario que sa fidélité & sa générosité méritent la préférence dans son cœur, & qu'elle lui cède les droits qu'elle peut y avoir, à condition cependant qu'il l'accompagnera à Venise, & l'aidera à retrouver sa famille ; qu'elle n'est que la fille adoptive du Bey, qu'elle s'appelle *Eleonore Oristani*, faite Esclave avec sa mere, il y a vingt ans. Mario la reconnoit avec joie pour sa sœur, l'embrasse, content de tout son cœur qu'elle s'unisse à Octave, & épouse Flaminia.

Scapin irrité contre Arlequin, veut s'en défaire ; tout le monde l'engage à se raccommoier avec lui ; ils font la paix, & la Comédie finit par le mariage de Scapin & de Coraline. *Programme imprimé.*

*Les Vingt-six infortunes d'Arlequin*

Canevas Italien en cinq actes, mis au Théâtre par M. Véronese ; premiere représentation du Mercredi 3 septembre 1751. Nous allons faire usage du Programme de cette Comédie, laquelle a eu beaucoup de succès.

ACTEURS

PANTALON  
SILVIA, *fille de Pantalon*  
MARIO, *fils de Pantalon*  
LE DOCTEUR  
LUCINDE, *fille du Docteur*  
LÉLIO, *fils du Docteur*  
FLAMINIA, *Vénitienne, mariée secrètement à Mario*  
CÉLIO, *Amant de Lucinde*  
CORALINE, *domestique de Pantalon*  
SCAPIN, *domestique de Pantalon*  
ARLEQUIN  
UN AUBERGISTE  
UN MEUNIER  
UN HUISSIER  
DES VOLEURS  
DES ARCHERS

*La scène est à Milan, & sur la route de Venise à cette ville*

ARGUMENT

Stefanello, riche Vénitien, se voyant sans enfans, écrit à son frere Pantalon qui est à Milan, de lui envoyer Silvia sa fille unique, dont il veut prendre soin, & à qui il veut laisser tout son bien. Pantalon lui envoie Silvia, alors âgée de trois ans. Au bout de vingt deux meurt Stefanello. Pantalon aussitôt fait partir pour Venise Mario son fils, avec Scapin son valet, pour ramener chez lui sa fille Silvia, qui est charmée de voir son frere, & de retourner dans la maison paternelle. Mais dans le temps que Mario est à Venise, il a fait la conoissance de Flaminia ; il en devient amoureux, & l'épouse secrètement ; Scapin lui reproche ce mariage, comme étant contraire aux idées de Pantalon, qui a promis Mario à Lucinde, & Silvia à Lélio, tous deux enfans du Docteur. Mario convient qu'il manque à son pere, & pour éviter son premier ressentiment, il ne trouve point d'autre expédient que de laisser Silvia à Venise, & de présenter à Pantalon Flaminia, sous le nom de Silvia sa sœur. Pour cet effet, sans dire adieu à Silvia, ils partent pour Milan, & arrivent à une hôtellerie, éloignée de quatre lieues de cette ville ; c'est où se passe la première scène.

## ACTE I

*Le Théâtre représente une campagne & une hôtellerie.*

Mario, Flaminia & Scapin, font l'exposition telle qu'on la vient de lire ci-dessus. L'Aubergiste vient les avertir que le souper est servi, & ils vont se mettre à table. Arlequin paroît, & expose à son tour, que depuis un temps infini qu'il parcourt le monde, & qu'il sert d'un côté & d'autre, il n'a pû amasser que vingt écus qu'il a dans une bourse, & que dût-il ne manger que de l'herbe, il est résolu de ne pas toucher à cette somme, qu'il réserve, pour se faire un petit établissement à Bergame sa patrie, & de demander sa vie en chemin. Cependant, pressé par la faim, & rendu de lassitude, il tente d'attendrir l'hôte de l'auberge, mais cet homme dur, voyant qu'il n'y a rien à gagner, le rebute, & lui défend d'entrer chez lui. Après un si cruel refus, Arlequin veut poursuivre sa route ; il est arrêté par des voleurs qui le dépouillent ; sa bourse qu'ils n'ont point trouvée, le console déjà de la perte de ses hardes ; mais le bruit de quelques coups de fusils l'effraie de nouveau, & il tombe par terre. D'autres voleurs qui le voyent en cet état, viennent lui demander ce qu'il a ; Arlequin leur répond qu'il est blessé ; ces coquins, en cherchant ses blessures, trouvent la bourse, la lui prennent, & le laissent en l'assurant qu'il n'a plus rien ; mais ce dernier vol le rend plus malade qu'il n'étoit, & il fait des cris terribles. Mario, l'épée à la main, vient pour secourir ce malheureux, qui le prend aussi pour un voleur. Mario le désabuse, & est touché de son état ; il appelle l'Aubergiste, qui refuse l'hospitalité à Arlequin ; mais Mario lui promettant de payer la dépense qu'il fera, il veut bien le recevoir. Mario appelle Scapin son valet, pour avoir soin d'Arlequin ; Scapin & l'hôte en le brusquant, le font entrer dans l'auberge.

## ACTE II

Arlequin dit qu'il n'a pû fermer l'œil dans l'écurie, qui est l'appartement où l'avoit mis l'aubergiste ; il apporte de la paille à la porte, s'enfonce dedans, & s'endort. Mario voyant Arlequin de la sorte, gronde l'Aubergiste, qui lui répond qu'il s'est si fort échauffé à manger & à boire, qu'il n'a pas voulu coucher ailleurs, pour être plus fraîchement. Ce fripon a l'impudence de se faire payer le souper d'Arlequin, après lui avoir refusé un verre d'eau. Mario le paye, & lui recommande de dire à ce pauvre garçon de venir le trouver à Milan à l'Aigle d'or, & qu'il lui donnera de quoi achever son voyage, & il part tout de suite avec Flaminia & Scapin, pour rejoindre son pere. Comme il est encore grand matin, des voleurs qui ont froid appercevant la paille, y mettent le feu pour se chauffer ; la flamme éveille Arlequin ; il se lève avec épouvante, & cette apparition subite effraie aussi les voleurs qui se sauvent ; un d'eux laisse tomber en fuyant un pistolet qu'Arlequin ramasse. L'hôte voyant Arlequin éveillé, l'avertit que Mario l'attend à

Milan à l'Aigle d'or ; puis il a l'hardiesse de lui présenter un mémoire de souper qu'il n'a pas fourni, & dont il s'est déjà fait payer une fois par Mario. Arlequin enrage d'entendre nommer des mets qu'il n'a pas seulement vus, & reproche à l'hôte sa mauvaise foi. Celui-ci veut très sérieusement être payé ; Arlequin le maltraite de paroles ; l'hôte s'obstine à ne le pas laisser aller sans être satisfait ; Arlequin pour s'en débarrasser, lui veut donner le pistolet qu'il a trouvé ; l'Aubergiste croit qu'il veut le tuer ; il appelle ses gens qui chassent Arlequin à grands coups de bâton, & non content de cela, il va le dénoncer à la Justice, comme un homme qui porte des armes défendues. Le Théâtre change, & représente l'appartement de Pantalon. Mario présente Flaminia à son pere, sous le nom de Silvia ; Pantalon est charmé de la voir, & l'embrasse, la croyant sa fille, puis il la conduit dans l'appartement qu'il lui a destiné. Scapin avertit Mario que le pauvre da la nuit passée demande à lui parler. Mario le fait entrer, & lui demande s'il a besoin de rien ; Arlequin lui dit qu'il a une faim dévorante ; Mario s'en étonne, ayant payé pour lui comme s'il avoit mangé pour quatre, mais Arlequin lui raconte la dureté & la friponnerie de l'Aubergiste. Mario ordonne à Scapin de donner à manger à Arlequin, & s'en va. Scapin lui fait apporter un plat de macarons, & un morceau de fromage Parmesan, & le laisse seul ; Arlequin extasié de la vue de ces deux mets, ne sçait par lequel commencer ; cependant il se promet bien de n'en rien laisser, mais à l'instant qu'il veut avaler une fourchetée de macarons, des Archers conduit par l'Aubergiste, le saisissent, lui trouvent le pistolet qu'il a ramassé, & le conduisent en prison.

### ACTE III

Mario fâché du malheur d'Arlequin, dit à Pantalon qu'il va le faire élargir. Scapin & Coraline entrent en querellant, & s'accusent l'un l'autre de s'enlever mutuellement leurs profits. Pantalon les mets d'accord, en leur promettant de leur distribuer également ses commissions. Le Docteur arrive avec sa fille Lucinde, & son fils Lélío. Pantalon, charmé de les voir, présente à Lélío qui doit être son genre, Flaminia, sous le nom de Silvia, & Lélío la regarde comme sa future. Mario, jaloux des compliments que Lélío fait à son épouse, fait connoître à Flaminia son inquiétude. Lélío présente à Mario sa sœur Lucinde ; Lucinde qui aime Célio, n'en paroît point contente. Célio qui les observe de loin, marque aussi son mécontentement. Mario qui voit Lélío parler toujours à Flaminia, devient furieux ; il parle avec emportement à Lélío qui s'en offense ; Mario prend Flaminia par la main, l'emmene, & dit à Lélío que s'il n'est pas content, il lui fera raison. Célio à son tour s'avance, dit qu'il aime Lucinde, & qu'il ne souffrira pas qu'aucun rivale la lui enleve. Lélío se pique contre Célio, & en exige satisfaction ; Célio le suit, ne demandant pas mieux, & les autres Acteurs les suivent. Le Théâtre change, & représente une rue de la ville. On y voit Arlequin, qui sorti de prison sous la caution de Mario, vient pour remercier son bienfaiteur.

Il l'apperçoit, lui témoigne sa reconnoissance, & lui demande seulement dix écus, pour se conduire à Bergame. Mario prend sa bourse pour les lui donner ; Lélío, l'épée à la main, ne donne le temps à Mario que de serrer sa bourse, & de se mettre en état de lui répondre ; Pantalon les sépare, & emmene Mario son fils. Arlequin maudit Lélío d'avoir empêché Mario de lui donner de quoi revoir sa patrie. Lélío a compassion de ce misérable ; il veut réparer la perte qu'il lui a faite, mais s'apercevant qu'il a oublié son argent, il veut écrire deux mots au Docteur son pere, pour le prier de donner dix écus au porteur de son billet ; aussitôt Célio se présente, & oblige Lélío de mettre l'épée à la main ; Arlequin en enrageant est contraint de se retirer ; Pantalon & le Docteur surviennent, & empêchent ces Cavaliers de se battre. Pantalon fait entrer Lélío chez lui, & le Docteur menace Lélío de le faire arrêter. Arlequin se rapproche, maltraite Célio de paroles, gémit, & lui raconte le tort qu'il vient de lui faire. Célio est touché de l'état d'Arlequin, sa simplicité lui plaît ; il le prend à son service, & veut l'emmener chez son Tailleur, pour le faire habiller proprement. Arlequin le suit, extrêmement satisfait, mais le Docteur qui a fait ses poursuites, vient faire arrêter Célio, que l'on conduit en prison. Ce fâcheux accident met Arlequin au désespoir. Coraline est témoin de sa douleur, & Arlequin lui conte ses infortunes ; elle en est touchée, & veut faire entrer Arlequin dans la maison, afin de lui donner de quoi appaiser son grand appétit ; mais Scapin qui est jaloux, fait rentrer Coraline, la suit, & ferme la porte au nez d'Arlequin ; Arlequin apperçoit la fenêtre ouverte, & veut y monter, mais le mûr s'écroule sous lui, & pense l'écraser.

#### ACTE IV

*Le Théâtre représente l'appartement de Flaminia.*

Flaminia fait connoître à Mario quelle a été son inquiétude lorsqu'elle a sçu qu'il se battoit avec Lélío ; Mario toujours jaloux, lui recommande de ne lui point parler. Pantalon les trouve ensemble, dit à Flaminia qu'il croit toujours sa fille, qu'il ne trouve pas bon qu'elle suive par-tout son frere Mario. Malgré cet ordre, Mario appercevant Lélío, emmene brusquement Flaminia, & Pantalon les suit. Lélío & le Docteur reprochent à Lucinde son amour pour Célio, & ils la quittent, après lui avoir appris l'emprisonnement de son Amant. La douleur saisit Lucinde qui s'évanouit. Coraline arrive d'un côté, & Arlequin de l'autre. La premiere voyant Lucinde évanouie, prie Arlequin d'aller vite chercher de l'eau ; Arlequin y court, & revient précipitamment, avec une cruche qu'il laisse tomber, & qu'il casse. Au bruit Lucinde revient un peu : Coraline la conduit dans une chambre voisine, & laisse Arlequin mortifié de sa mal-adresse. Comme il entend la voix de Pantalon & du Docteur, il va se cacher dans le tuyau de la cheminée. Coraline avec agitation, vient avertir que le feu est à la cheminée voisine, & que la leur est en danger ;

Scapin vient avec deux sceaux d'eau qu'il jette dedans, elle crève, & l'on voit Arlequin tomber au milieu des flammes & des ruines.

## ACTE V

*Le Théâtre représente une rue de la ville.*

Arlequin estropié de la chute de la cheminée, & tombant d'inanition, ne sçait plus que devenir. Deux hommes qui se battent le font tomber par terre ; un Meunier fouette son âne, qui voulant avancer, tombe sur Arlequin ; le Meunier s'en va après quelques lazzi. Arlequin se relève avec beaucoup de peine, & va chercher Mario, pour le supplier de lui donner ce qu'il lui faut pour le conduire à Bergame. Silvia, inquiète de son frere Mario, qu'elle ne revoit point, se travestit en homme, & sous ce déguisement, arrive à Milan. Elle apperçoit Scapin qui ne la reconnoit pas ; sans l'instruire de ce qu'elle est, elle lui demande la demeure de Pantalon ; Scapin la fait entrer chez son Maître, & dit qu'il croit avoir déjà vu ce Cavalier. Le Théâtre change, & représente l'appartement de Pantalon ; on y voit Silvia qui découvre à Flaminia & à Lucinde qu'elle est la sœur de Mario. Flaminia ne lui cache point que c'est sous son nom que Mario l'a introduite chez son pere ; Silvia promet de lui rendre tous les services dont elle sera capable, ainsi qu'à Lucinde qui fait l'aveu de sa passion pour Célio. Mario qui voit un Cavalier auprès de Flaminia, ne peut vaincre sa jalousie ; d'un autre côté, Pantalon & le Docteur voyant un étranger chez eux, le font sortir & le suivent. Silvia rentre dès qu'ils sont éloignés, pour désabuser son frere, & demande à Flaminia ce qu'il est devenu. Mario arrive comme un furieux, mais au premier mouvement qu'il fait, Flaminia lui fait reconnoître sa sœur ; Mario reste immobile, fait des excuses à Silvia, l'embrasse & sort avec elle pour aller tout découvrir à Pantalon. Le Théâtre change, & représente une rue de la ville ; Pantalon & le Docteur voulant punir la témérité de l'étranger qu'ils ont trouvé en conversation avec leurs filles, engagent Arlequin à le maltraiter, en lui promettant une récompense ; Arlequin ébloui par leur promesse, se charge de cette commission, & les vieillards se retirent en lui montrant l'étranger qui s'est séparé de Mario, on en sçait pourquoi. Arlequin s'approche de lui, & paroît tremblant du coup qu'il médite ; Silvia s'apperçoit de son dessein ; elle se met l'épée à la main, & Arlequin se sauve chez Pantalon, à qui il dit tout essoufflé, qu'il vient de le venger, & pour qu'on lui sçache plus de gré de la vengeance qu'il prétend avoir tirée de l'ennemi de ceux qui l'ont employé, il ajoute qu'il a tué son homme. Pantalon est extrêmement fâché qu'il ait poussé la chose jusques-là, mais cependant il n'ose lui refuser la récompense qu'il lui a promise. Comme il va pour prendre de l'argent, Mario se fait entendre : Pantalon fait cacher Arlequin dans un cabinet. Mario vient se jeter aux genoux de son pere, & lui découvre son mariage avec Flaminia qu'il lui a présenté sous le nom de Silvia : il lui avoue aussi que l'étranger

qu'il a vû chez lui, est la véritable Silvia. A cette nouvelle Pantalon tombe évanoui, & Mario va chercher du secours. Arlequin sort du cabinet, croit que Pantalon dort, & le réveille pour lui demander son argent : Pantalon revenu de son évanouissement, & appercevant Arlequin, le veut tuer : le Docteur & Lélío surviennent, & l'en empêchent : ils demandent à Pantalon le sujet de sa colere : Pantalon leur apprend que ce misérable est l'assassin de sa fille Silvia. Lélío indigné veut le tuer aussi : mais le Docteur empêche son fils de se faire des affaires par un meurtre : à l'égard d'Arlequin, il ne demanderoit pas mieux que de voir finir ses miseres de quelque façon que ce fut. Mario arrive, & présente à Pantalon Silvia sa sœur. Pantalon l'embrasse avec autant de joie & de tendresse, que de surprise de sa résurrection. Arlequin saute de joie de cet événement : Mario obtient son pardon, & le retient à son service : Pantalon, pour punir Scapin de lui avoir caché le mariage de son fils, donne Coraline à Arlequin : celui-ci remercie le ciel, & se croit à la fin de ses disgraces mais un Huissier entre, & signifie à Mario qu'Arlequin dont il a répondu est banni de l'Etat, pour avoir porté un pistolet, malgré les défenses. Tout le monde plaint ce malheureux, & lui donne quelque argent : Arlequin pleure, cède malgré lui Coraline à Scapin, & dit qu'il va promptement quitter cette maison, dans la crainte qu'elle ne lui tombe sur le corps. *Programme imprimé.*

Avant que de terminer cet article, nous croyons devoir rendre compte d'une scène fort heureuse, dont une infortune d'Arlequin fait le sujet, comme celui de presque toutes les scènes de la pièce, mais dont le Programme que nous venons d'employer ne fait point mention, parce qu'elle a été substituée à une autre dans le cours des représentations. Nous ne pouvons même assurer que cette scène n'ait point été totalement ajoutée, au lieu d'être substituée à une autre, comme nous venons de le dire ; cette addition n'aurait point contredit le titre, puisqu'il faut conter pour autant d'*infortunes d'Arlequin*, différentes circonstances des mêmes malheurs, si l'on en veut trouver vingt-six dans le Programme. Quoi qu'il en soit, voici la scène dont il s'agit.

Arlequin est enfin parvenu à se voir en possession de quelques écus qu'il doit à la compassion de Mario, ou d'un autre, il n'importe, & ce trésor lui est d'autant plus cher que depuis que le fruit de ses travaux lui a été ravi sur le grand chemin, la compassion que plusieurs personnes ont témoigné ressentir de ses malheurs, a toujours été infructueuse, jusqu'à l'acquisition qu'il vient de faire : il tien ces bienheureux écus dans son chapeau, & les couvre des yeux : le Sieur *de Hesse* s'avance dans ce moment, représentant un Joueur que la fortune vient de favoriser : la joie le met hors de lui-même : son gain est aussi dans son chapeau, mais ce chapeau est mieux rempli que celui d'Arlequin : il s'amuse dans son yvresse, à faire sauter en air & à retenir son argent : un écu tombe : Arlequin qui suit d'un œil d'envie tous les mouvements de ce métal chéri, se précipite dessus l'écu. Mais craignant d'avoir été apperçu, quoique le Joueur ait dans ce moment la tête tournée d'un autre côté, il prend le parti de lui rendre ce qu'il a ramassé : le Joueur lui dit qu'il se mocque : *Voilà*, ajoute-t-il, en montrant son gain, *de l'argent pour nous deux* : en même temps il jette une poignée d'écus dans le chapeau d'Arlequin, qui se livre à la joie d'aussi bonne grace que lui :

ils font tous deux sauter leur argent ; le Joueur vide son chapeau dans celui d'Arlequin ; Arlequin à son tour vide le sien dans celui du Joueur, & après que ce lazzi à été répété plus d'une fois, le Joueur dans son transport quitte la partie, & sort précipitamment, dans le moment que son chapeau vient d'être rempli, sans faire attention qu'il emporte avec son argent celui dont il vient de gratifier Arlequin, & même celui que ce pauvre malheureux possédoit avant son arrivée. *Note communiquée.*

Note : Brenner fixe la date de la première représentation au 22 septembre. Un exemplaire du programme imprimé est au Département d'Arts du spectacle (Paris, Delormel, 1751, 16 p., cote 8-RF-14032).

*Arlequin génie*

Canevas Italien en quatre actes, avec spectacles et divertissements, par M. Véronèse, première représentation du Samedi 12 août 1752. Cette pièce a fort réussi ; & a été reprise la Lundi 14 Janvier 1754 avec le même succès que dans la nouveauté. Le Programme en a été imprimé, & nous allons en faire usage.

ACTEURS

LE ROI DES GÉNIES  
PLUSIEURS GÉNIES  
OCTAVIO, *Gouverneur de Media*  
MARIO, *fils du Gouverneur*  
SILVIA, *épouse de Mario*  
CORALINE, *fille de Mario & de Silvia*  
SCAPIN, *cru Pere de Coraline*  
LE DOCTEUR  
LE GRAND PRÊTRE  
ARLEQUIN  
DES SOLDATS  
DANSEURS ET DANSEUSES

*La Scène est dans l'Isle de Media*

ARGUMENT

Octavio, homme entreprenant, attaqua l'Isle de Media, & s'en rendit maître ; son premier soin, dès qu'il se vît possesseur, fut de la rendre peuplée : pour cet effet il fit une Loi par laquelle il étoit permis de se marier sans aucune distinction de rang ; Mario, fils d'Octavio (que nous appelleront toujours le Gouverneur) devint passionnément amoureux de Silvia, il la demanda en mariage à son pere, mais le Gouverneur, qui connoissoit cette Silvia pour être adorée du Peuple, & l'héritiere de cette Isle, qu'il avoit usurpée, lui refusa son consentement ; Mario ne pouvant aimer d'autres objets que Silvia l'épousa secrettement. Le Gouverneur au bout d'un an, instruit de la désobéissance de son fils, fit enlever Silvia, & la fit conduire dans une Fôret, dans laquelle ses Ravisseurs devoient la tuer ; mais ils cédèrent à ses larmes, & lui laisserent la vie. Trois jours après elle accoucha dans ce bois d'une fille, qu'elle enveloppa d'une mante qu'elle avoit ; elle l'avoit à peine embrassée un instant, qu'une bête féroce l'obligea de s'écarter ; mais, sa crainte dissipée, elle accourut pour sauver sa fille, & ne la trouvant plus, elle pensa mourir de douleur. Elle fut dix-huit ans errante chez de pauvres Paysans, mais au bout de ce tems un songe la détermina à retourner à Media, pour se venger de la cruauté du Gouverneur.

Scapin, Pasteur dans les cantons où avoit été exposée Silvia, trouva sa petite fille, & la porta à sa femme qui venoit de perdre un enfant qui n'avoit que trois jours ; elle l'éleva avec autant de tendresse, qu'elle en auroit eue pour le sien ; on donna à cette fille le nom de Coraline, & comme dès l'âge de douze ans elle paroissoit avoir autant d'esprit, qu'elle étoit belle, Scapin s'avisa de la

conduire à Media, & de la présenter au Gouverneur, qui en fut charmé & qui en prit soin ; six ans après, Scapin qui l'avoit élevée étant devenu veuf, en devint amoureux, & d'un autre côté le Gouverneur la destina à Mario son fils.

## ACTE I

*Le Théâtre représente un lieu désert rempli de rochers.*

Arlequin raconte que la paresse lui a fait abandonner Bergame, qu'ayant entendu dire qu'il y avoit un pays de la cocagne où l'on mangeoit & l'on buvoit sans rien faire, il avoit voyagé pour y parvenir, mais qu'il est bien puni d'avoir abandonné sa Patrie, puisqu'il se trouve dans un désert, où bientôt il va périr de faim & de soif ; il est tout languissant, & prêt à tomber, lorsqu'un Génie le retient ; Arlequin tremble en le voyant ; le Génie le rassure ; il lui proteste qu'il va faire son bonheur, qu'il va le présenter à son Souverain, qui assiste aujourd'hui à une Fête annuelle, où doivent se trouver tous les Génies, & qu'il espère lui faire donner le pouvoir de se rendre invisible, & de connoître le présent, mais non le passé, ni l'avenir. Arlequin, content de sa bonne fortune, suit le Génie.

Le premier Génie paroît sur un trône rustique, au milieu d'un grand nombre de Génies ; il les interroge sur ce qu'ils ont fait dans les parties du monde où il les a envoyés, & selon ce qu'ils ont bien ou mal fait, il les punit, ou les récompense.

Arlequin paroît, son Génie le présente au Souverain, & lui expose l'état où il l'a trouvé, & le plaisir qu'il auroit de le voir parmi eux ; le premier Génie reçoit Arlequin avec bonté, & lui accorde le pouvoir limité qui lui a été promis, après avoir exigé de lui serment de fidélité. L'acte finit par la réception d'Arlequin.

## ACTE II

Silvia, sous des habits d'homme, arrive à Media ; elle témoigne beaucoup d'empressement de revoir Mario son époux, dont elle est séparée depuis dix-huit ans ; depuis ce tems elle pleure encore la perte de sa fille, & se flatte, à la faveur de son déguisement de se venger du Gouverneur qui a usurpé son pays.

Arlequin est extrêmement joyeux du pouvoir qu'il a obtenu ; il apperçoit Silvia, & curieux de sçavoir qui elle est, il découvre que c'est une femme ; Silvia étonnée n'ose lui faire aucun mystere ; animée par l'espérance de trouver dans Arlequin quelqu'un assez puissant pour favoriser ses desseins, elle lui fait un détail de ses malheurs, & du désir qu'elle a de se venger des mauvais traitemens qu'elle a reçûs du Gouverneur ; cependant elle prie Arlequin de garder le silence auprès de Mario son époux, qui pourroit la traverser en prenant le parti du Gouverneur son pere.

Silvia aperçoit Mario dont elle n'est point reconnue ; pour éprouver sa fidélité, elle dit à Arlequin de parler d'elle à Mario ; Arlequin a bientôt fait connoissance avec Mario ; il fait tomber la conversation sur Silvia ; Mario, à son souvenir, exprime la douleur qu'il ressent d'en être séparé, & promet de l'aimer toute sa vie ; il ajoute que le Gouverneur veut le forcer d'épouser une jeune fille nommée Coraline ; qu'il n'a, à la vérité, aucune aversion pour elle, & que cependant il préféreroit la mort à ce mariage.

Silvia ne peut se contraindre plus longtems, sa joye éclate, elle se fait connoître à Mario, ils se jurent une constance éternelle, Arlequin promet de les aider de tout son pouvoir, & renvoye Silvia.

Arlequin s'informe à Mario de cette Coraline dont il a parlé ; Mario lui répond qu'elle est belle, que le Gouverneur en prend soin comme si elle étoit sa fille, mais que ce n'est qu'une Bergere, dont on ignore la naissance, & qu'un paysan nommé Scapin a amenée il y a six ans à la Cour.

Le Gouverneur en voyant Mario son fils, l'embrasse, & l'assure de sa bienveillance s'il épouse Coraline ; Mario, par respect, garde le silence ; Arlequin, quoiqu'inconnu du Gouverneur, le salue d'un air familier, & le fait rire par ses propos. D'abord le Gouverneur paroît content d'un homme aussi facétieux ; mais bientôt il s'indispose contre Arlequin, qu'il lui dit que Mario n'est pas fait pour Coraline, & qu'il a tort de vouloir les unir ensemble ; le Gouverneur se fâche, & se retire irrité contre Arlequin.

Le Docteur conseille à Arlequin de se sauver, s'il veut se mettre en sûreté ; Arlequin se moque de ses conseils & le renvoye ; Mario craint qu'Arlequin ne se soit trop engagé ; Arlequin dit qu'il en viendra à son honneur ; Mario le laisse.

Arlequin, sans être aperçu, entend Scapin qui ne cesse de faire valoir à Coraline les obligations qu'elle lui a, lui disant qu'après l'avoir élevée, elle ne peut, sans ingratitude, lui refuser de devenir sa femme ; Coraline dit qu'en tout elle fera éclater sa reconnoissance ; mais elle le prie de ne point lui parler de mariage, ajoutant que s'il persistoit à lui en parler, elle le haïroit ; Arlequin qui trouve Coraline charmante, est bien content de voir qu'elle n'a aucun goût pour Scapin, & pour faire du dépit à ce dernier, il se rend invisible, & lui fait mille niches ; Scapin se met en colere contre Coraline, qui sort en se moquant de lui.

Arlequin se rend visible ; Scapin le reconnoit pour être cet Etranger depuis peu arrivé dans l'Isle ; comme Arlequin lui fait aveu de son amour pour Coraline, Scapin fait le brave, & le menace de le mettre en pièces s'il ose seulement regarder Coraline ; mais Arlequin rit de ses rodomontades, & le chasse à coups de baton.

Coraline revient ; Arlequin lui découvre sa passion, Coraline y paroît sensible : pour éprouver sa sincérité, Arlequin paroît fâché de la sçavoir destinée à Mario ; Coraline avoue à Arlequin qu'elle a

pour ce Cavalier un respect & une tendresse, dont elle ne peut rendre raison ; mais qu'elle n'a point d'amour pour lui, & qu'elle ne l'épousera jamais ; Arlequin parle de Scapin ; Coraline assure que Scapin ne doit pas l'inquiéter d'un instant ; Arlequin est enchanté ; ils se jurent une fidélité inviolable ; en se retirant Coraline donne un bouquet à Arlequin.

*Le Théâtre représente un bois, une montagne au milieu.*

Scapin, piqué des rigueurs de Coraline, promet de s'en venger, ainsi que d'Arlequin.

A peine aperçoit-il Coraline, qu'il lui fait des reproches ; il lui parle avec tant d'emportement, qu'il lui fait peur ; elle se sauve sur la montagne.

Arlequin accourt pour défendre Coraline ; il ordonne à Scapin de cesser ses poursuites, & va en même tems pour joindre Coraline : Scapin furieux veut s'opposer à son passage, Arlequin s'en débarrasse, & par des métamorphoses lui fait voir jusqu'où va son pouvoir ; Scapin désespéré se retire, dans le dessein de mettre le Gouverneur dans ses intérêts, & l'acte finit par un Divertissement exécuté par les Génies qui sont accourus aux ordres d'Arlequin.

### ACTE III

*Le Théâtre représente un Bois, & un Château dans le fond.*

Scapin demande au Gouverneur son consentement pour épouser Coraline ; loin de le lui l'accorder, le Gouverneur lui déclare qu'il veut absolument le marier à Mario son fils ; Scapin est fâché de la résolution du Gouverneur ; il feint de renoncer à la possession de Coraline, pourvû qu'il ait la préférence sur Arlequin ; le Gouverneur y consent, mais en même tems, il lui ôte tout espoir, en lui disant qu'il va profiter des cérémonies annuelles qui se font au Temple, pour conduire aux Autels Mario & Coraline ; il sort pour donner ses ordres.

Scapin se propose de traverser ce mariage.

Arlequin, pour se mettre à l'abri des embûches que pourroit lui dresser le Gouverneur, jette par terre son chapeau & son bouquet ; il fait un enchantement comique, il veut que qui mettra son chapeau, passe pour Arlequin, & qui portera le bouquet, pour Coraline.

Scapin ramasse le bouquet & le chapeau, qu'il met sur sa tête.

Mario en le voyant le prend pour Arlequin, & lui dit de le suivre ; Scapin, charmé de la vertu de ce chapeau, dit qu'il lui fera d'un grand secours dans ce qu'il médite.

Arlequin prie le Docteur de s'intéresser pour lui auprès du Gouverneur, afin de l'aider à obtenir son consentement pour épouser Coraline, le Docteur, quoique fâché de la façon dont il l'a traité ci-devant, veut bien lui rendre service ; mais il lui dit qu'il ne faut pas qu'il songe à Coraline, &

que le Gouverneur ne changera pas de sentiment ; alors Arlequin se moque du Docteur, & se retire en lui promettant de faire tomber toute sa colere sur le Gouverneur.

Le Docteur avant de quitter Coraline, lui conseille de ne plus écouter Arlequin, puisqu'il seroit le malheur de sa vie. Loin de faire attention aux avis du Docteur, Coraline en voyant Scapin, qu'elle prend pour Arlequin, accourt à lui, & lui fait de nouvelles protestations de fidélité ; Scapin, profitant de son erreur, la reçoit avec une indifférence & un mépris qui irrite Coraline au point qu'elle le fuit, & résout de le mépriser & de la haïr à son tour.

Arlequin, toujours occupé de sa chere Coraline, se flette de parvenir à la posséder par le secours de son Génie, si son pouvoir n'est pas assez grand.

Scapin appercevant Arlequin, fait usage du bouquet, qui doit le faire passer pour Coraline.

Dès qu'Arlequin le voit, il va pour l'embrasser ; Scapin le maltraite de paroles, & le chasse ; Scapin se félicite du succès de la feinte ; mais Arlequin découvrant le bouquet, n'est pas longtems sa dupe ; il se moque de Scapin, & le renvoie très-mécontent de n'avoir pas réussi.

Silvia dit à Arlequin que voici le temps de sa vengeance qui approche, qu'elle ne manquera pas à l'occasion de la Fête annuelle, de s'introduire dans le Temple pour y faire périr le Gouverneur ; elle ajoute qu'elle auroit souhaité que Mario son époux l'aidât dans ses desseins, mais Arlequin lui répond que Mario, loin de se prêter à un parricide, en auroit horreur. Silvia, ferme dans ses résolutions, se retire pour les exécuter.

Coraline, piquée du mépris d'Arlequin, dit à Mario que dès ce jour elle sera sa femme ; Mario, craignant le ressentiment du Gouverneur, paroît y consentir.

Arlequin, qui vient d'entendre leurs discours, fait des reproches à Mario ; Mario lui persuade aisément que ce n'est qu'une feinte de sa part, & les laisse.

Arlequin traite Coraline d'infidelle ; Coraline, avec un dépit qu'elle ne peut cacher, lui répond qu'elle ne lui pardonnera jamais le mépris qu'il a eu pour elle ; Arlequin soupçonne Scapin de l'avoir trompée par le moyen de son chapeau ; il veut le désabuser, mais Coraline qui ne se possède pas, ne lui donne pas le temps d'en venir au bout, & le quitte dans la résolution de suivre Mario au Temple, & d'obéir au Gouverneur. Arlequin la suit pour rompre ses projets.

*Le Théâtre représente un Temple ; au milieu un Autel, au pied duquel est un bœuf couronné de fleurs ; le Grand-Prêtre & la suite entrent au son des tambours.*

Coraline se présente au Gouverneur, & lui dit qu'elle n'est venue au Temple que pour se conformer à ses volontés ; le Gouverneur charmé de son obéissance, ordonne à Mario de recevoir sa main ; Mario feint de ne point s'opposer à ses ordres.

Scapin & Arlequin présents à ce qui se passe, sont inquiets ; Arlequin demande à Mario si c'est tout de bon qu'il obéit à son pere ; Mario lui répond que non, & qu'il compte sur son pouvoir pour se tirer d'embarras.

Silvia paroît devant le Gouverneur, au moment que l'on doit égorger la victime, & comme l'usage veut qu'elle soit immolée par un étranger, le Gouverneur lui présente le couteau ; Silvia saisit une si belle occasion, & va pour frapper le Gouverneur, mais Mario l'arrête ; l'allarme se répand par tout, l'Autel est renversé, les Gardes saisissent le meurtrier, le Temple brûle ; les gens qui sont venus pour éteindre le feu, finissent l'acte par un Ballet.

#### ACTE IV

Les Génies qui avoient suivi Arlequin lui présentent une lettre, par laquelle Arlequin lit que le premier Génie leur ordonne de se rendre auprès de lui ; Arlequin les voit partir avec peine, & sort pour secourir Mario & Silvia.

Le Docteur rapporte au Gouverneur que son assassin étoit arrêté, qu'on a découvert que s'étoit une femme, qu'elle étoit même soupçonné d'avoir mis le feu au Temple.

Silvia est conduite devant le Gouverneur, qui lui reproche son crime ; celle ci lui répond fièrement qu'elle n'a d'autre chagrin que de ne l'avoir pas étendu sur la place ; elle se découvre, & déclare qu'elle est l'épouse de Mario ; le Gouverneur ordonne qu'on la renferme.

Le Gouverneur impute à Mario le retour de Silvia ; Mario nie d'y avoir aucune part, mais il avoue à son pere que rien ne pourra diminuer la tendresse qu'il a pour son épouse : le Gouverneur irrité contre son fils, & le regardant comme complice de Silvia, ordonne qu'on l'enferme aussi ; Mario affligé embrasse Arlequin à qui il se recommande, & va se rendre en prison.

Arlequin sensible au malheur de Mario, & indigné de la cruauté du Gouverneur, le traite très mal. Coraline, toujours piquée contre Arlequin, dit au Gouverneur qu'elle est disposée à épouser Mario ; le Gouverneur dit que n'est pas tems de penser à son mariage : Coraline craignant que le Gouverneur en changeant de sentiment ne permette à Scapin de l'épouser, se jette à ses pieds, en le suppliant de permettre qu'elle n'épouse ni Scapin, ni Arlequin, ne pouvant souffrir ni l'un ni l'autre. Le Gouverneur sort sans rien décider.

Arlequin & Scapin exigent que Coraline se détermine pour un des deux ; pour se débarrasser de leurs poursuites, Coraline feint de tomber en démece ; Arlequin & Scapin plaignent le sort de leur Maîtresse, & la suivent.

Le Docteur apprend au Gouverneur la folie de Coraline ; loin d'en être touché, le Gouverneur imagine, pour punir son fils, de le contraindre d'épouser cette extravagante, après avoir fait mourir Silvia son épouse.

Le Gouverneur apprend son dessein à Coraline ; Coraline est touchée du sort de Silvia, mais devant le Gouverneur y consent.

Arlequin & Scapin lui offrent de la conduire ; pour s'en débarrasser une seconde fois, elle continue de contrefaire la folle, & les quitte.

Arlequin fâché de ne point voir les Génies de retour, & ne sachant pas faire à son gré usage de son pouvoir, prie le premier Génie de le secourir ; un globe de feu l'environne & l'emporte.

*Le Théâtre représente une prison.*

Mario & Silvia s'entretiennent du Gouverneur.

Scapin conduit Coraline auprès de ces deux Infortunés ; Coraline est extrêmement touché de leur état. Silvia dans sa douleur, laisse échapper qu'elle mourroit contente, si elle pouvoit embrasser sa fille, qu'elle à perdue il y a environ dix-huit ans dans une forêt : Scapin attentif au discours de Silvia, la reconnoît pour être la mere de Coraline ; il lui montre la mante dans laquelle il a trouvé Coraline ; Silvia & Mario embrassent & reconnoissent leur enfant.

Le Gouverneur vient pour se repaître du cruel spectacle de la mort de Silvia, & du mariage forcé de son fils ; mais Coraline en pleurs se jette aux pieds du Gouverneur, & le supplie de faire tomber sa colere sur elle seule, & de sauver les jours de Silvia & de Mario dont elle est la fille ; le Gouverneur loin d'être attendri, plus furieux que jamais, les condamne tous trois à perdre la vie ; mais au moment qu'il veut qu'on exécute ses ordres, des éclairs paroissent, le tonnerre gronde, le Théâtre change ; on voit le Roi des Génies dans son Palais au milieu de sa Cour, & à côté de lui Arlequin ; le premier Génie chasse le Gouverneur de l'Isle, met son fils à sa place, approuve son mariage avec Silvia, unit Coraline à Arlequin, & la Comédie finit par un Divertissement.

*Programme imprimé.*

Note : Brenner fixe la date de la première représentation au 14 août 1752. Un exemplaire du même programme imprimé se trouve au Département de la Musique (Paris, Delormel et fils, 1752, cote Th B 2965, ou Microfilm R 91402 10 im 2pp : 8), avec la date du 12 août 1752. Le Département d'Arts du spectacle en conserve un autre exemplaire (cote 8-RF-14033, 20 p.).

*Le Trompeur trompé, ou Les Perdrix*

Canevas Italien en un acte, 22 Novembre 1752.

Pantalon envoie par Arlequin deux perdrix à un de ses amis ; mais celui-ci qui se rappelle que Camille sa Maîtresse, les aime, se dispose à lui les porter, lorsqu'il rencontre Scapin son Rival, qui les lui escamote, & met en leur place une paire de sabots sous une serviette qui couvre le panier. Arlequin porte avec confiance son présent, que Camille lui jette à la tête. Il soupçonne Scapin de lui avoir joué ce tour, l'épie & les lui dérobe à son tour ; mais Lelio qui sort désespéré de chez sa Maîtresse, arrête Arlequin, se saisit d'une des perdrix & envie le bonheur de cet innocente animal qui n'a jamais éprouvé les rigueurs de l'amour, qui a passé sa vie dans une douce liberté ou dans d'heureuses chaînes, & que la mort a bien-tôt affranchi de l'esclavage des humains. Il sort & emporte la perdrix dans son transport. Arlequin demeure interdit ; mais avant qu'il ait eu le tems de revenir de son étonnement, Mario, joueur malheureux, s'empare de l'autre, qu'il félicite de n'avoir jamais éprouvé les rigueurs du sort, & il l'emporte ; dès qu'il est sorti, le Maître d'Arlequin paraît, & lui demande compte de sa commission ; Arlequin pour toute réponse, lui répète les belles moralités qu'il vient d'entendre, en contrefaisant le ton & le geste de Mario & de Lelio. Cette Piece très-plaisante a été remise avec succès en 1764, & a souvent été reprise depuis.

*Les Voyageurs*

Canevas Italien en quatre actes, représenté pour la première fois le Vendredi 11 janvier 1754. Ce Canevas dont le Public a vu les représentations avec plaisir, a été mis au Théâtre par M. Véronese. Nous allons faire usage du manuscrit qu'il a bien voulu nous communiquer.

ACTEURS

PANTALON, *Tuteur de Silvia, qu'il fait passer pour sa femme*  
LE DOCTEUR, *pere de Camille*  
SILVIA, *pupille de Pantalon*  
CAMILLE, *fille du Docteur, promise à Scaramouche*  
MARIO, *Gentilhomme Milanois, amant de Silvia*  
LÉLIO, *autre Gentilhomme Milanois, ami de Mario & amant de Camille*  
SCARAMOUCHE, *Capitan Napolitain*  
SCAPIN, *Maître d'une Auberge*  
CORALINE, *femme de Scapin*  
ARLEQUIN, *pauvre étranger nouvellement arrivé chez Scapin*

*La scène est à Boulogne*

ACTE I

*Le Théâtre représente une rue de la ville de Boulogne, dans laquelle on voit, entre plusieurs maisons, celle de Pantalon, celle du Docteur, & une Auberge.*

Mario & Lelio sortent de l'Auberge, suivis d'Arlequin, qui leur demande le paiement de toutes les commissions qu'il a faites pour eux, depuis qu'ils font l'amour à Boulogne. Les deux Amoureux se disputent longtemps le plaisir de le satisfaire, & enfin le remettent à une autre fois, ayant tous deux, disent ils, oublié leur bourse ; Scapin arrive, & ils lui recommandent leurs intérêts ; c'est ici la scène d'exposition ; on y apprend que ce sont des Gentilshommes de Milan, que Mario est amoureux de Silvia, de qui il a appris que son Tuteur nommé Pantalon, prétend devenir son mari, & en attendant, se fait passer pour tel. Pour Lelio, il est amoureux de Camille, fille du Docteur, que son pere a promise en mariage à Scaramouche, Capitan Napolitain, qui doit ce jour même arriver de son pays : Scapin dit qu'il connoît un peu ce personnage ; il exhorte les amoureux à en agir généreusement avec Arlequin, qui est un pauvre étranger qui ne s'épargnera pas pour leur être utile ; il font à ce dernier les plus belles promesses du monde, & il les remercie d'avance ; ils s'en vont, & le laissent avec Scapin, qui lui dit qu'il lui veut enseigner un moyen de faire fortune : qu'il faut qu'il aille au-devant du Capitan, & qu'il lui offre ses services ; il le lui désigne, & lui explique fort au long ce qu'il doit lui dire, & lui répondre, en un mot comme il doit s'y prendre pour le tromper. Arlequin sort pour exécuter ce qu'on vient de lui proposer, & Scapin, demeuré seul, appelle Silvia, à qui il promet de tout entreprendre pour la rendre heureuse avec Mario ; Silvia le remercie, le caresse, & avoue sa tendresse pour son cher Milanois ; Pantalon survient plein de jalousie ; il querelle Scapin, & lui ordonne de s'en aller ; il gronde Silvia qui le prend sur

un ton plus haut que le sien, se plaint amèrement de sa jalousie, & mêle les larmes aux reproches ; Pantalon demeure interdit, & paroît de repentir de l'avoir irritée ; Mario accourt au bruit qu'elle fait, Pantalon le prie de lui faire entendre raison, & de *l'exhorter* à montrer plus de docilité : il rentre pour ne la point aigrir, mais il est à peine sorti, que Mario & Silvia en font mille railleries. Ils se promettent une fidélité à toute épreuve, & scellent leurs promesses en s'embrassant tendrement ; Pantalon qui les observoit, les surprend dans cette attitude, & demande à Mario de ce qu'il fait-là ; Mario répond qu'il a fait à Silvia *une exhortation à la Milanoise*. Pantalon le prie de se retirer, fait entrer Silvia, & la suit. Le Capitan arrive, suivi d'Arlequin, qui lui porte sa valise ; le Capitan lui demande la demeure du Docteur ; Arlequin ne sçait que lui répondre, & dit *à part*, qu'il voudroit bien parler à Scapin, parce que cette question n'est pas du nombre de celles sur lesquelles il a pris la peine de le préparer ; ensuite il commence tout haute un long *imbroglio*, qui impatiente beaucoup le Capitan, & finit pour lui dire qu'il ne connoît point le Docteur : le Capitan se met en colere & le veut battre ; Arlequin se défend avec la valise, & puis se laisse tomber, en criant qu'il est blessé. Le Capitan emporte sa valise, & continue son chemin. Coraline est attirée par les cris d'Arlequin, & lui demande ce qu'il a : Scapin survient aussi, & sur ce qu'Arlequin prétend être blessé, il le visite soigneusement, mais trouvant qu'il n'a point de mal, il le fait lever avec bien de la peine ; Arlequin lui conte son accident, & qu'il s'en est peu fallu que le Capitan ne l'ait tué, ce qui l'auroit fort chagriné, parce qu'apparemment il en seroit mort. Scapin & Coraline l'instruisent de ce qu'il doit faire pour se venger ; celle-ci le remene à l'auberge, pour s'y disposer à bien jouer son role ; le Docteur paroît, & sort de chez lui pour donner ses ordres pour l'arrivée du Capitan ; Scapin lui dit qu'il est arrivé & qu'il loge chez lui : le Docteur le prie de l'appeler ; Scapin frappe à la porte de l'auberge, & Arlequin travesti en Capitan, se montre au Docteur & fait une scène de rodomontades. Le Docteur frappe à sa porte, & fait descendre Camille sa fille, qui paroît fort mécontente du mari qu'on lui veut donner : le Docteur se met en colere de la résistance de sa fille ; Scapin se met entre le Docteur & Camille, & instruit celle ci de la fourberie, en faisant semblant de lui persuader d'obéir à son pere. Lélio arrive, & prenant Arlequin pour le vrai Capitan son rival, il lui cherche querelle, & lui donne des coups de bâton ; Arlequin en vrai Capitan, reçoit les coups sans résistance, mais non pas sans bruit, & l'acte finit avec beaucoup de tapage.

## ACTE II

Scapin reproche à Lélio son étourderie, & lui apprend que le prétendu Capitan qu'il a maltraité n'étoit autre qu'Arlequin lui-même, qui s'étoit ainsi travesti pour le servir. Lélio s'excuse de son mieux, & prie Scapin d'apaiser Arlequin ; Scapin le lui promet, le fait rentrer dans l'auberge, &

appelle Arlequin, qui se plaint de ce qu'il vient de se passer ; Scapin l'exhorte à ne se pas décourager, lui propose de se présenter au Capitan sous le nom du Docteur, & le renvoie dans l'auberge pour s'y travestir. Coraline arrive, son mari la met au fait, & lui dit qu'il faut qu'elle se présente au Capitan sous le nom de Camille ; elle y consent, & rentre aussi dans l'auberge. Le Capitan paroît, & demande à Scapin, avec des gestes fanfarons, où est la maison du Docteur. Scapin lui montre la sienne, & se dit son homme d'affaire ; le Capitan lui parle du motif de son voyage ; Scapin lui en fait compliment, & appelle son Maître prétendu ; Arlequin répond de dedans la maison, puis paroît à la porte travesti en Docteur, & voyant le Capitan, il fait des *lazzis* d'épouvante, & veut se sauver, Scapin le rassure ; Arlequin pour soutenir son travestissement, débite une *tirade* au Capitan, & ensuite appelle Camille ; Coraline paroît sous le nom de Camille ; elle consent au mariage qu'on lui propose ; le Docteur observe de loin ce qui se passe, & n'y comprenant rien, s'avance pour s'éclaircir ; Arlequin veut s'enfuir ; Scapin le rassure encore & le quitte ; le Capitan fort embarrassé, demande au Docteur & à Arlequin qui des deux est le Docteur. *C'est moi*, répondent-ils tous deux à la fois. Cependant Arlequin s'apercevant que Scapin l'a abandonné, le maudit *à part*, & se déconcerte ; le Docteur le prend par la barbe, & lui leve son masque, & le second acte finit avec tapage, comme le premier.

### ACTE III

Le Docteur & le Capitan s'expliquent ensemble ; ils parviennent à s'assurer qu'ils ont été fourbés & sortent pour aller acheter les bijoux de la mariée. Mario paroît, & dit à Scapin qu'il a vû Pantalon sur la place, & qu'il veut en profiter pour aller voir sa Maîtresse ; Scapin lui promet son secours, & appelle Silvia, qui conduit Mario chez elle, en priant Scapin de faire le guet ; il y consent, & l'Amant & la Maîtresse entrent ensemble chez Pantalon, & le laissent seul. Arlequin arrive tout essoufflé, & n'étant pas encore remis de la peur qu'il a eue, il reproche à Scapin de l'avoir laissé dans l'embarras ; Scapin lui représente qu'il n'a pu faire autrement sans se rendre suspect au Docteur dont il est connu ; ensuite il lui apprend que Mario est dans la maison de Pantalon avec Silvia, & le laissant pour faire le guet en sa place, il lui recommande de ne pas manquer de l'avertir s'il voit venir le Maître du logis, & entre aussi chez Pantalon. Un moment après Pantalon arrive ; Arlequin se laisse surprendre, de façon que le vieillard est prêt d'entrer chez lui, avant qu'il se soit aperçu de son approche ; il reconnoît sa sottise, & se désespère ; les tentatives qu'il fait pour l'arrêter sont inutiles ; après quelques *lazzis* de part & d'autre, Pantalon entre chez lui, & laisse Arlequin sur la scène ; Scapin le vient trouver dans l'instant, fort intrigué & fort en colere contre lui. Pantalon sort de sa maison, en disant qu'il vient de voir dans son jardin un homme qui s'entretenoit avec sa femme, & il jure de s'en venger ; Scapin lui dit qu'il a

raison, & lui en offre les moyens ; il lui propose d'employer des braves de sa connoissance pour tuer son rival, & lui recommande de rentrer chez lui, & de s'y tenir caché, pendant qu'il ira chercher ses gens. Pantalon le remercie de son zèle, trouve tout cela fort bien imaginé, & rentre pour commencer à suivre ses avis. Scapin se moque de sa simplicité, & appelle Coraline & Arlequin ; ils se parlent tous trois à l'oreille, & ensuite Scapin renvoie chez lui sa femme aussi bien qu'Arlequin. Pantalon impatient revient lui demander s'il s'est assuré de ceux qui doivent le venger ; Scapin lui dit qu'oui, & les appelle ; Coraline & Arlequin paroissent déguisés en Spadassins, & Pantalon leur ordonne d'entrer chez lui, & de tuer un homme qu'ils trouveront dans son jardin avec Silvia. Coraline & Arlequin entrent après bien des *lazzis* ; Pantalon & Scapin restent ensemble, & celui-ci demande au premier qui peut-être celui qu'il a vû avec sa femme ; Pantalon lui répond qu'il lui a paru que s'étoit un étranger. Arlequin & Mario sortent de chez Pantalon, le premier habillé comme il étoit en y entrant, & le second avec l'habit de Spadassin que Coraline avoit un moment auparavant. Ils reprochent à Pantalon de les avoir fait venir pour tuer une femme qui se promenoit dans son jardin avec la sienne. Pantalon s'excuse sur l'erreur que les habits de cette dame travestie ont occasionnée. Coraline, sous l'habit de Mario, paroît avec Silvia ; toutes deux accablent Pantalon d'injures ; Arlequin prend leur parti & leur donne à chacune un bâton, en les exhortant à ne point épargner le Jaloux ; en effet elles se mettent à le battre, en sorte que ses cris, ceux des deux femmes, les menaces d'Arlequin, & le bruit que fait Scapin en feignant de vouloir mettre le hola, terminent le troisième acte de la même maniere que les deux premiers ont été terminés.

#### ACTE IV

Le Capitan & le Docteur ouvrent le quatrième & dernier acte ; le premier tient les bijoux dont il veut dit-il faire présent à sa future épouse, & le Docteur de son côté, dit qu'il veut conclure sur le champ ce mariage ; Scapin les écoute, & est très mécontent de tant de précipitation, parce qu'il a promis de secourir Lélío, & qu'il prétend lui tenir parole ; le Docteur frappe à sa porte, & appelle Camille qui se désole, en apprenant la résolution de son pere ; Scapin, après plusieurs *lazzis*, vient à bout de lui parler à l'oreille ; elle fait semblant de se résoudre à obéir, & prête à donner la main au Capitan, elle paroît s'évanouir. Le Capitan entre chez le Docteur pour aller chercher de l'eau ; Scapin encourage à part la prétendue malade que son pere soutient ; autre occasion de *lazzis*. Arlequin arrive & demande de quoi il s'agit. Le Docteur lui dit de l'aider à porter sa fille chez lui, ce qu'il fait après des nouveaux *lazzis* de part & d'autre. Scapin demeure seul, & se raille du Docteur ; Lélío arrive, & dit qu'il a tout préparé pour son départ ; Scapin le loue de sa diligence, & ajoute qu'il vient à propos. Le Docteur se fait entendre de dedans la maison, & Scapin presse

Lélio de se retirer pour un moment. Tous ceux qui sont entrés chez le Docteur, excepté Camille qui reste dans la maison, en sortent en pleurant ; le Docteur congédie le Capitan, & sort pour aller chercher un Médecin. Il est déjà bien loin, qu'Arlequin n'a point encore cessé de pleurer ; Scapin lui en demande la cause, & Arlequin lui répond qu'il pleure parce qu'il a peur que la fourberie ne finisse par des coups de bâton. Lélio revient, après avoir vu le Docteur s'éloigner, & Scapin dit à Arlequin d'aller promptement chercher Camille ; *il faudra donc que je l'apporte*, répond il, *car elle ne pourra pas marcher, puisqu'elle est morte*. Lélio qui prend ce discours au pied de la lettre, en est consterné ; Arlequin le rassure, & lui apprend le tour qu'on vient de faire au Docteur ; ensuite il entre dans la maison, & revient avec Camille, qui est couverte d'une mante, & que son Amant reçoit avec des transports de joie. Comme ils sont prêts à entrer dans l'auberge, le Docteur revient accompagné de Pantalon, & reconnoissant sa fille, malgré son voile, il se réjouit de ce qu'elle est déjà en état de se promener. Mais Arlequin & Scapin lui disent de se bien garder de l'aborder, lui soutenant qu'il se trompe, & que la dame qu'il voit est la sœur du Cavalier qui lui donne la main, & qui l'emmène à son auberge ; qu'à l'égard de Camille sa fille, elle est déjà morte, *à telles enseignes*, ajoute Arlequin, *qu'elle n'a pas une heure à vivre*. Le Docteur ne comprend rien à ce *galimatias*, & Arlequin pour se rendre plus intelligible, lui demande lequel il aime mieux de revoir sa fille morte ou en vie. *La belle demande*, répond le Docteur ! *Je veux la revoir en vie*. *Hé bien, réjouissez-vous*, réplique Arlequin ; *vous ne la reverrez ni vive ni morte* ; alors Scapin parle à l'oreille de ce dernier ; il sort & suit Lélio & Camille qui ont disparu dans l'intervalle. Le Docteur s'apercevant qu'il est dupé, marque beaucoup de chagrin, & Pantalon prend part à sa peine. Là-dessus Arlequin entre, travesti en Postillon, & fait le *lazzi* de chercher avec empressement Pantalon & le Docteur ; les Vieillards se nomment ; Arlequin a dit-il une bonne nouvelle à leur apprendre, & les somme avec menaces de les payer de la peine qu'il vient de se donner de conduire en lieu de sureté la fille de l'un, & la pupille de l'autre avec leurs Amants. Les lamentations du pere & du Tuteur redoublent ; Arlequin s'impatiente, & trouve qu'il est ridicule de lui faire attendre si longtemps son salaire. Scapin conseille aux Vieillards de consentir aux mariages des quatre fugitifs, puisqu'aussi bien il n'y a plus de remède ; ils se rendent, & Scapin tout joyeux, frappe à la porte de l'auberge ; les Amants en sortent & se présentent à Pantalon & au Docteur ; on conclut les deux mariages ; Arlequin n'en veut pas moins être payé de la course prétendue, & du temps qu'il a perdu à solliciter son paiement. On le satisfait ; il se débarrasse de l'équipage de Postillon, se fait connoître en riant, & la Comédie finit. *Extrait manuscrit.*

*Coraline et Camille fées*

Scenes françaises, Mercredi 23 aoust 1758

ACTEURS

CORALINE  
CAMILLE  
LA JALOUSIE Chanville  
VULCAIN Rochard  
VENUS Desglans  
PROSERPINE Desbrosses

ACTE PREMIER

Scène 1<sup>re</sup>  
*Coraline, Camille*

CAMILLE Oh ! je vous y prends, ma chère Coraline ; quoi seule dans ces lieux écartés !qui peut vous y conduire?

CORALINE Mais vous même aimable Camille, ne pourroit-on sçavoir ce qui vous attire icy ?

CAMILLE Vous êtes aussi curieuse que moy je le vois bien ; mais vôtre imagination vous fournit déjà milles idées et je sens que je serai obligée de vous rendre compte.

CORALINE Écoutez, entre nous, c'est le plus sur moyen d'apaiser cette imagination que vous craignés et qui fait beaucoup de chemin en peu de temps, je vous en avertis. Sachons donc... ?

CAMILLE A la pareille au moins

CORALINE Je m'y engage, confidence reciproque, mais soyés sincere

CAMILLE Volontiers.

CORALINE Qui vous amene icy ?

CAMILLE La chose du monde la plus naturelle, j'aime, je ne suis point payée de retour, je poursuis mon ingrat, je veux m'en faire aimer, s'il est possible, voilà tout. Et vous ?...

CORALINE C'est précisemens la même chose. La conformité est singuliere, elle m'inquiette. Serions nous rivales ?

CAMILLE *riant* Peut-être bien

CORALINE Vous riés ? cecy est serieux que vous ne vous l'imaginés : expliquons nous s'il vous plait

CAMILLE Celui que j'aime est aimable, charmant, spirituel, galant

CORALINE Mon amant est jolie, léger, vif, amusant, Badin

CAMILLE Un air de noblesse anime toutes ses actions

CORALINE Les graces brillent dans ses moindres gestes

CAMILLE Ses yeux ont une douceur

CORALINE Les siens sont d'une vivacité...

CAMILLE Qui charme les plus insensibles

CORALINE Qui inspirent la gaieté aux plus mélancoliques

CAMILLE Il est d'une figure charmante

CORALINE C'est le plus beau brun du monde

CAMILLE Ah ! C'est Arlequin que vous aimez ?

CORALINE N'est-ce point Octave, qui vous a su plaire ?

CAMILLE Vous l'avez deviné

CORALINE C'est lui-même en effet

CAMILLE J'ai raison d'être tranquille

CORALINE J'avois tort d'être allarmée, et comptés vous réussir dans vos projets.

CAMILLE Et vous : Espérez-vous de vaincre son indifférence !

CORALINE La fée ingrate qui prit soin de nous elever m'a promis le succès le plus heureux et m'a fait part de sa puissance

CAMILLE Fort bien : la même me protège et m'a communiqué son pouvoir

CORALINE Quoi sérieusement ?

CAMILLE Je ne plaisante point

CORALINE Soyons amies plus que jamais ; réunissons la force de nôtre art, et ajoutons-y des enchantements nouveaux, pour moy je vais tout employer pour assurer mon bonheur

CAMILLE ~~Doucement je vous en dispense.~~ Le temps nous est avers, ne le perdons pas en paroles ; il faut des effets

CORALINE C'est bien dit. Je vous quitte, pour consulter les livres qui doivent m'instruire. Je vais prendre mon grimoire, et il faut qu'arlequin m'aime où que le diable l'emporte

CAMILLE Pour moi j'attends-icy mon ingrat et j'ai besoin d'un peu de solitude. Adieu.

*Coraline sort*

Scène 3<sup>e</sup>  
*Camille, La Jalousie*

CAMILLE Ennemie du repos des cœurs, compagne inséparable d'un amour malheureux, fatale jalousie, entends ma voix, prépare les poisons les plus cruels, si tu te fais un plaisir de tourmenter les mortels, accours, je vais te donner le moyen de te satisfaire

LA JALOUSIE *sort de dessous terre* Qui m'arrache a ma triste rêverie ? qui m'appelle en ce lieu terrible ? qu'exiges-tu de moi ? quels poisons dois-je verser ? Parles, de quelle jalousie veux tu te servir ?

CAMILLE De quelle jalousie ?

LA JALOUSIE Oui : demandes-tu celle qui passe pour de l'emulation et qui excite la rivalité parmi les talents, les sciences et les arts....

CAMILLE Non assurément.

LA JALOUSIE Ou qui sous le nom d'amour propre, fait que deux jolies femmes qui se voient souvent, ne sont jamais amies

CAMILLE Eh non !

LA JALOUSIE Celle qu'enfantent l'orgueil et l'ignorance qui produit ce nombre infini de brochures satiriques et mordantes, contre les ouvrages d'Esprit ? On la déguise sous le nom de critique par-mi le peuple auteur

CAMILLE Point du tout

LA JALOUSIE Est-ce cette jalousie maussade, de deux amans excédés l'un de l'autre, qui les rend malheureux par leur faute, qui fait naître la défiance les craintes injustes, les soupçons injurieux, le dépit, les reproches ; et qui finit ordinairement par le dégoût et la rupture ?

CAMILLE Vous approchés

LA JALOUSIE Est-ce celle enfin qu'on peut nommer du vrai délire

CAMILLE Oüy. Venges moi. L'ingrat Octave refuse ma tendresse. que Lucinde qu'il adore lui fasse éprouver tous les maux que tu peux faire et que son désespoir le rende sensible a l'amour que j'ai pour lui, pars ; et vers la fureur qui m'anime.

LA JALOUSIE Va : je vais lui inspirer cette funeste passion qui trouble le repos, empoisonne tous les instants de la vie, déchire le cœur, le nourrit de soupirs, l'abrite de larmes, change l'amour en haine, les sentimens en fureur, inspire la cruauté, la rage, et finit pour le désespoir, la vengeance et la mort.

CAMILLE Tremble perfide amant, frémit de ma Vengeance, ma peine va finir, ton supplice commence.

Scène...  
*Coraline, Camille*

CAMILLE C'est maintenant qu'il faut redoubler nos efforts pour former un enchantement terrible

CORALINE En vérité, vous me faites trembler

CAMILLE Allons Coraline, rappelés vôtre courage, secondée d'un nouveau pouvoir, que craignés vous ?

CORALINE C'est que je suis peu faite à ces effraïantes cérémonies ; vous avez un ton lugubre qui me fait peur

CAMILLE Pour une fée vous montrés bien de la foiblesse

CORALINE Je suis fée, mais non pas magicienne. Je n'ai jamais joué que des tours galants

CAMILLE Il faut icy du serieux. Nôtre amour est outragé. Pour le vanger, il faut employer jusqu'aux enfers.

CORALINE Fort bien : L'amour nous fera donner au diable

CAMILLE Nous ne serions pas les premieres.

CORALINE Vous êtes une déterminée

CAMILLE On doit l'être à tout quand on aime ; ce livre qui [peut]nous deprendre me donne une nouvelle force

CORALINE J'ai beau prendre le mien, je frissonne... allons ferme... attendés...un moment, oüy, je sens renaître mon courage, et je crois que je serai bientôt aussi méchante que vous.

CAMILLE A merveille : il est temps de commencer. Secondés-moi bien.

CORALINE *Elle lit* Que les Elements obéissent a ma voix. Que les astres...que les influences secondent mes désirs

CAMILLE Esprits cachés dans les entrailles de la terre, ecoutés-moi

CORALINE Esprits follets, Gnômids, farfadets, entendés mes cris

CAMILLE Que ces cercles mystérieux entrouvrent le sein de la terre

CORALINE Que ces caractères Enchantés fondent les plus durs rochers

CAMILLE Par ces trois pas et cette fière attitude

CORALINE Par ces trois tours et cette grimace terrible

CAMILLE Par ce soupir triste et languissant ah ! ah !

CORALINE Par cette exclamation tragique ahi !

CAMILLE Que le soleil disparoisse

CORALINE Que la Lune palisse

CAMILLE Qu'il s'éleve icy un tombeau funébre où ces mots soient gravés *fûis malheureux amant ta Lucinde n'est plus*

*Le tombeau sort de dessous le Théâtre*

CAMILLE Quel bruit effrayant se fait entendre

CORALINE Quel affreux tintamare

CAMILLE C'en est fait tout succede à nos vœux, qu'Octave désespère de posséder Lucinde et qu'il croira perdue pour lui

CORALINE Et qu'Arlequin effrayé d'un pareil spectacle, craigne le même sort pour ma rivale

CAMILLE Que ne peut une amante trahie, quand l'Enfer la protège.

CORALINE Que ne peut une femme en colere, quand le Diable s'en mêle

ACTE 4<sup>e</sup>

Scène 6<sup>e</sup>

*Camille seule, ensuite Proserpine*

CAMILLE C'est trop longtemps épargner un ingrat. Sors démon cœur funeste amour et permets moi la vengeance, implacables furies, furies eumenides, faites siffler vos serpens affreux, que tout conspire contre l'auteur de mes peines, que tout s'arme pour son supplice.

PROSERPINE Cesse une plainte inutile, penses-tu m'émouvoir ? La pitié ne peut pénétrer dans mon cœur, mais un pouvoir redoutable me force à te secourir.

Le Destin que tu sçais enchaîner t'est favorable. J'obéis apprends donc que tu ne peux être heureuse dans ton amour sans le secours de Vulcain. C'est à ce Dieu seul qu'est réservée la gloire de faire ton bonheur. Vas le trouver. Il doit te préparer un trait d'une trempe nouvelle qui t'assurera ta conquête, Octave qui cause ta douleur, dans un délire que la rage et la jalousie vont lui inspirer voudra se donner la mort, mais le fer dont il se percera trompera ses désirs. Un sommeil léthargique en sera tout l'effet. Venus qui te protège sçaura le rappeler à la vie et tu recevras alors le prix de tes soupirs en le rendant sensible, tel est œuvre du Destin

Scène 8<sup>e</sup>

*Camille seule*

Un doux espoir vient calmer mes larmes, je puis donc me flatter de vaincre ta rigueur, cruel amant ? hélas, il faut pour te fléchir que j'emploie l'art et les enchantements. Mais que ne fait-on pas pour obtenir ce qu'on aime ? amour guide mes pas timides vers celui dont j'attends mon bonheur.

Scène 9<sup>e</sup>

*Vulcain, les Cyclopes*

VULCAIN C'en est assez : prenons quelques repos que les Dieux à servir sont des gens difficiles ! comment donc ? Pour des riens, pour les moindres vétilles et toujours très mal à propos pour ces petits messieurs, il faut se mettre en quatre forger des traits, les battre, rebattre et trop heureux après si l'on a réussi d'en recevoir un grand merci. si cela dure encore, je renonce à l'ouvrage.

L'amour lui seul m'occupe tout le jour  
tantôt d'un nouveau trait, il invente l'usage  
Pour toucher la Cruelle, où fixer la Volage  
Tantôt c'est une Prude, à qui sur le retour  
il inspire le gout d'une première affaire  
et tantôt la Coquette enfin lasse de plaire  
s'avère d'aimer à son tour.  
Je ne finirois point...mais qui vient me distraire ?  
Ne puis-je être seul un moment ?

Scène 10<sup>e</sup>  
*Camille, Vulcain*

VULCAIN Que voulez vous de moi

CAMILLE Vous sçavez que m'ameine Proserpine...

VULCAIN Ah ! J'entends. *A part* Elle en vaut bien la peine

CAMILLE C'est par vous qu'en ce jour doit finir mon tourment

Je viens vous implorer

VULCAIN C'est assez bien s'y prendre, la belle. Enfin vous avez le cœur tendre ;  
et vos soupirs demandent un époux.

Je sais ce qu'il vous faut ; mais dites autrement

Sçavez vous bien à quoy l'hymen engage ?

CAMILLE Non : mais je l'apprendrai

VULCAIN Tout debou[t] ! comme l'ours,

Ah ! que ne puis-je encore à mon apprentissage

J'aurois toujours resté garçon

L'hymen n'est qu'un dur esclavage.

Ne vous pressés pas tant ; bien souvent on enrage

et proffités de la leçon

on peut attendre encore quand on est à votre âge

CAMILLE Pour en parler ainsi vous avez vos raisons

et je me ressouviens

VULCAIN De quoy

CAMILLE De vôtre histoire

VULCAIN *a part.* Quoy vous sçauriez...peste de la mémoire  
je le mérite bien ; il suffit finissons  
pour trancher l'entretien qui n'est pas a ma gloire  
C'est le plus court parti

CAMILLE Volontiers

VULCAIN      Commençons

*Il chante*

Fiers compagnons de mes travaux  
Accourés Vulcain vous appelle.  
Pour forger des traits nouveaux  
que le fer éclatte, étincelle

Que les vents secondent nos vœux  
Par leurs efforts que la flamme s'allume  
Et qu'à travers de mille feux  
On entende gémir l'enclume  
Frappés, redoublés vos coups  
Pour servir son amour, frappés, travaillés tous.

CHEUR DE CYCLOPES

frapons, redoublons nos coups  
Pour servir son amour, frapons, travaillons tous

VULCAIN

Que ce fer sans être homicide  
Porte les coups les plus certains  
et que préparé par nos mains  
Il soit plus dangereux que les flèches d'Alcide  
Frappés, redoublés vos coups  
Pour servir son amour, frappés, travaillés tous.

CHEUR

Frapons redoublons nos coups  
Pour servir son amour, frapons, travaillons tous

VULCAIN

Que dans le Stix il soit trempé  
que par une vertu magique  
Il cause a son amans trompé  
Un sommeil léthargique  
Frappez redoublés vos coups  
Pour servir son amour, frappés, travaillés tous.

CHEUR

Frapons redoublons nos coups  
Pour servir son amour, frapons, travaillons tous

VULCAIN à *Camille*      C'en est fait: prends ce fer. J'ai rempli ton attente

De mon travail est tu contente.

CAMILLE      Que ne vous dois-je point?

VULCAIN      Vas : sors, éloigne toi

Mais si dans les dégouts et la mélancholie  
tu te repens un jour de ta folie  
Je te l'avois prédit, ne t'en prends pas a moi

ACTE 5<sup>e</sup>  
*Venus, Camille*

CAMILLE Déesse des amants, tendre Venus, venés achevés mon ouvrage : qu'aux accents de  
vôtre voix touchante, cet infortuné reprenne l'usage de ses sens ; qu'à l'éclat de vos charmes ses  
yeux s'ouvrent a la lumiere : qu'il vive, et qu'il ne respire que pour m'aimer

*VENUS chante*

Tes vœux sont exaucés et tes maux vont finir  
que le plaisir renaisse dans ton ame  
Ton amant ranimé va partager ta flame  
Voici l'instant qui doit vous réunir

Reveille toi, c'est Venus qui l'ordonne  
foible mortel, que l'espoir abandonne :  
brise un honteux lien, forme des nouveaux nœuds  
aprends a devenir heureux

d'une beauté trop cruelle  
La rigueur invite à changer  
C'est par une ardeur nouvelle  
Qu'il faut s'en vanger.

Viens trouver dans un cœur qui t'aime  
La douceur d'un tendre retour  
Et cherche dans l'amour même  
La guérison de ton amour

Reveille toy, c'est Venus qui l'ordonne  
foible mortel, que l'espoir abandonne :  
brise un honteux lien, forme des nouveaux nœuds  
aprends a devenir heureux

*A sa suite*

Formés la plus aimable fête  
Vous qui suivés mes pas célébrés en ce jour  
Les plaisirs que l'hymen apprete  
Quand il se joint a l'amour.

Note : exemplaire conservé au Département de la Musique (cote Th B 1765 ms 6 ff, ou microfilm R 91399 9 im 2  
pp : 8).